

سكنا من الامم

ÉTRANGER

• Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 3

ROUMANIE : ouverture de négociations sur la formation d'un nouveau gouvernement

La confusion s'accroît à Bucarest

Le sort de la réforme économique roumaine était dans la balance, vendredi 27 septembre, à Bucarest, où le président Iliescu a ouvert des négociations avec l'opposition parlementaire en vue de la formation d'un « gouvernement d'ouverture ». Ces pourparlers se déroulent en l'absence du premier ministre, M. Petre Roman, dont les vœux descendent sur Bucarest ont obtenu la démission, mais qui affirmait jeudi soir sur TF1 qu'il entendait rester à son poste, dénonçant un « putsch communiste d'en bas ». Quelques cinq mille mineurs ont attaqué le palais présidentiel vendredi à la mi-journée, peu après que leur leader ait déclaré à la radio, à l'issue d'un entretien avec M. Iliescu, que leurs objectifs étaient atteints et qu'ils pouvaient rentrer chez eux.

BUCAREST

de notre correspondant

Tentative de « putsch communiste », selon la version à usage externe du premier ministre, M. Petre Roman, ou terrible mais inévitable retour des choses, comme le pensent des opposants, le gouvernement roumain est au bord du gouffre.

Vendredi 27 septembre au matin, des milliers de mineurs de la vallée du Jiu se trouvaient toujours à Bucarest. Un peu moins nombreux que la veille peut-être, et un peu hésitants, après deux jours d'émeutes, à continuer à demander la tête

du président Ion Iliescu, leur ancien protecteur, après avoir obtenu jeudi la démission pour l'instant assez théorique — de son premier ministre, M. Petre Roman, qui leur avait refusé une augmentation de salaire.

Triomphalement, l'agence officielle Rompres annonçait le rétablissement de la circulation place de l'Université, après l'intervention vers 4 heures du matin des forces anti-émeutes du ministère de l'Intérieur, appuyées de blindés de l'armée, pour dégager les quelques manifestants qui occupaient ce lieu-symbole de l'opposition roumaine depuis l'arrivée des mineurs, mercredi. La radio officielle répétait que, déjà, un train de deux mille mineurs était reparti vers le bassin houiller du Jiu et que d'autres ne devaient pas tarder à faire de même.

Mais d'autres trains de mineurs, qui se sont annoncés, peuvent tout aussi bien venir, bien que le ministère des transports ait reçu l'ordre d'empêcher les arrivées sur Bucarest. Une mesure restée sans effet, grâce à la complicité des « putschistes communistes » ou d'autres sortes d'ennemis du régime ou, plus simplement, à cause de la passivité, de la peur de la violence des mineurs qui ont passé à tabac tous ceux qui se sont mis sur leur chemin.

L'étrange comportement de l'armée

Craignant une troisième journée d'émeutes qui pourrait encore faire chanceler leur pouvoir, les autorités roumaines ont pris une dangereuse précaution. Peu avant midi jeudi, un communiqué du gouvernement démissionnaire diffusé par la télévision d'Etat, dont au même moment des milliers de mineurs tentaient d'incendier le siège aux cris de « A bas

Iliescu! », annonçait : « En raison de la situation extrêmement grave à Bucarest et dans d'autres villes du pays », le ministère de la Défense a décidé de distribuer « des munitions de guerre à toutes les unités militaires protégeant les bâtiments du gouvernement et les institutions publiques ; elles sont autorisées à s'en servir dans les conditions définies par la loi ».

Mobilisée après la première attaque, mercredi, du siège du gouvernement, l'armée, déployée jeudi matin autour du palais du gouvernement aux vitres brisées, n'a pas réussi à empêcher, en début d'après-midi, une nouvelle attaque des mineurs. Puis, lors de la charge, les soldats ont aidé les mineurs et les civils à grimper sur leurs véhicules blindés et ont fraternisé avec eux, comme aux temps de la révolution de 1989. Le leader de la ligue des mineurs du Jiu, M. Miron Cosma, est alors apparu au balcon du premier étage. D'où le président Iliescu les avait accueillis en juin 1990. Il leur a demandé de rentrer « chez eux », parce que sinon il allait y « avoir beaucoup de sang ». Et puisque, leur annonçait-il, le gouvernement avait accepté toutes leurs revendications, et que M. Petre Roman avait démissionné.

Où, au moins, fait semblant : en fin de matinée, jeudi, M. Roman indiquait dans un communiqué qu'il avait remis son mandat au président Iliescu. Mais seulement, précisait le communiqué, pour former le « nouveau gouvernement d'ouverture nationale » qu'il souhaitait depuis longtemps, avec « toutes les forces politiques responsables » du pays et en respectant les résultats des élections du mai 1990, qui assuraient la prééminence du Front de salut national et son poste de premier ministre. De plus, « en attendant » cet hypothétique nouveau gouvernement, il resterait en fonctions pour « défendre la démocratie ».

L'opposition ne s'est pas précipitée au secours de M. Roman. L'Union démocratique des Magyars, premier parti d'opposition au Parlement, était fort occupée à démentir les rumeurs, largement reprises par la presse du régime, de création d'un gouvernement en exil à Budapest pour la Transylvanie, la région de Roumanie où vit la majorité des Hongrois du pays. L'opposition extra-parlementaire, ainsi qu'un leader du Parti paysan, prenait une position dure mais habituelle, exigeant la démission de M. Iliescu. Le parti Romania Mare, dirigé par des « anciens » de l'ex-police politique, amis de la nouvelle, recommandait au président Iliescu de « coopérer avec les représentants de l'armée et toutes les forces patriennes » pour créer un « gouvernement de transition à prépondérance militaire » afin de défendre « l'intégrité territoriale de la Roumanie ». Devant le siège du gouvernement, les mineurs se moquaient de ces subtilités, et notamment du communiqué alambiqué de M. Roman : « Le monde entier a entendu qu'il a démissionné », expliquait l'un d'eux, mécontent de l'humiliation ainsi infligée « pour cause de démagogie ».

Les jeunes et les intellectuels

Peu à peu contaminés par des discussions passionnées, entre deux charges, avec les jeunes et les intellectuels anticomunistes de Bucarest qu'ils avaient matraqués en juin 1990, les mineurs décidaient maintenant de s'occuper de M. Iliescu. Puisque ces gens éduqués qui leur donnaient du pain et des cigarettes expliquaient qu'il avait été un moment « le dauphin de Ceausescu », l'ex-secrétaire à la propagande du Parti communiste roumain...

Où — comme le veut la version de la manipulation — toujours très en cour à Bucarest, parce que de faux mineurs, caqués et habillés de bleus couverts de poussière de charbon comme les vrais (qui, vous explique-t-on, sont censés agir pour le compte de M. Iliescu, ou de l'armée, ou de la Sécurité, ou du Parti communiste) les guidaient dans leur course folle.

Tmis camions-bennes surchargés en tête, les mineurs et leurs nouveaux amis de combat, se rendaient au Parlement — et non « chez eux ». Après que les mineurs eurent un peu cassé leurs portes d'entrée et le hall, les députés leur expliquaient, s'excusant presque, que leur Assemblée « n'était pas compétente pour destituer le président », qui, à la radio-télévision, appelait « au calme et à la raison ». Tout le monde est reparti, son pic sa hache ou son bâton sous le bras, pour la télévision. Les intellectuels et les jeunes avaient expliqué que la manipulation avait commencé là, en décembre 1989, lorsque MM. Roman et Iliescu étaient apparus à l'écran pleins de promesses, et qu'elle s'y était poursuivie.

Derrière les grilles de la grande tour de la télévision, les efficaces troupes du ministère de l'Intérieur les attendaient. Après quelques heures de combats à distance — tir tendus de grenades lacrymogènes et offensives contre jets de pierres et de bouillottes incendiaires — les manifestants débordés et asphyxiés, refusaient pour la nuit dans le centre de Bucarest. Interrompant la diffusion de « Dallas », puis d'un concert de musique classique, la télévision montrait cette victoire, peut-être très provisoire, et diffusait les communiqués. L'un d'eux annonçait que l'armée pourrait tirer, « en cas de nécessité ».

JEAN-BAPTISTE NAUDET

La situation en Yougoslavie et la réorganisation de la conférence de La Haye

L'armée fédérale dément avoir l'intention d'évacuer la Croatie

BELGRADE

de notre correspondant

Les pouvoirs locaux de Vukovar, municipalité à majorité croate de 120 000 habitants située en Slavonie, et les autorités militaires yougoslaves, sont convenus, jeudi 27 septembre, d'évacuer la caserne fédérale qui était encadrée depuis plusieurs semaines par les forces croates. En dépit de l'accord de cessez-le-feu du 22 septembre dernier, de violents combats s'étaient poursuivis aux alentours de la caserne, et l'aviation fédérale avait, selon la radio croate, bombardé Vukovar, mercredi à l'aube. Jeudi, l'armée fédérale réclamait l'évacuation immédiate des blessés de la caserne, mais aussi de toute la garnison, qui comprenait des vivres et de médicaments.

D'autre part, la radio croate a affirmé, jeudi, qu'il avait été convenu que l'armée fédérale quitte la caserne avant le 29 septembre, ce qui a été immédiatement démenti à Belgrade par les responsables militaires. « Ils veulent que nous quittons la caserne, puis la Macédoine, et qu'il ne nous restera plus qu'à nous retirer jusqu'à Corfu », commente le général Raseta, commandant adjoint de la cinquième région militaire.

Le vice-président du gouvernement croate, M. Zdravko Tomac, a déclaré jeudi à Zagreb qu'en signant l'accord de cessez-le-feu, « la Croatie entendait obtenir le retrait de l'armée fédérale et le moins de victimes et

de dommages possible afin de reprendre le contrôle de l'ensemble de son territoire », des « points politiques ». « La Croatie ne veut pas accepter une évacuation des habitants de tous les territoires qui lui ont été pris pendant la guerre... Cela reviendrait à lui demander de capituler. » L'arrêt des hostilités en Croatie sous-entend donc, pour les autorités croates, non pas le retour de l'armée dans ses casernes mais son retrait de toute la République, comme en Slovénie.

Les représentants serbes avaient admis le 18 juillet, lors de la décision concernant le retrait des forces fédérales de Slovénie, que « l'armée fédérale n'a pas besoin d'être stationnée dans des régions où elle est considérée comme une force d'occupation ». La Croatie aspire aujourd'hui à une issue semblable.

La Serbie cependant ne renoncera pas à défendre les quelque 650 000 Serbes vivant en Croatie, persécutés selon elle par « un pouvoir croate néo-fasciste ». Avec ses deux provinces de Voïvodine et du Kosovo, et son allié fidèle, le Monténégro, elle contrôle quatre des huit voix à la présidence collégiale, et pourra faire obstruction à toute décision de retrait des troupes yougoslaves de Croatie. Néanmoins, le représentant serbe à la présidence, M. Borislav Jovic, avait lundi dernier laissé entendre que « l'armée fédérale pourrait se retirer de Croatie... mais resterait sur les territoires (croates) où vivent des peuples qui la soutiennent et qui lui demandent protection ».

FLORENCE HARTMANN

Lord Carrington met à profit l'accalmie pour accélérer les négociations

LA HAYE

de notre correspondant

« Tout ce que nous espérons de faire depuis le début de la conférence (le 7 septembre, NDLR) était assombré par la poursuite des hostilités. Il était impossible de discuter de l'avenir politique de la Yougoslavie pendant que (ses habitants) s'entre-tuaient. C'est pourquoi nous avons suspendu nos travaux (le 19 septembre) dans l'espoir que la situation ne changerait pas. C'est le cas, à quelques incidents près. Ainsi, Lord Carrington, président exécutif de la conférence de La Haye, a-t-il justifié, jeudi 26 septembre, la décision des participants de « continuer » leurs travaux et même de les « accélérer dans la mesure du possible ».

La troisième séance plénière de la Conférence de La Haye s'était ouverte quelques heures plus tôt dans des conditions plus propices que lors des deux premières sessions. A New-York, le Conseil de sécurité des Nations unies venait d'adopter une résolution qui fut « favorablement accueillie par la conférence ». En Yougoslavie même, les présidents serbe et croate et le ministre fédéral de la Défense venaient de réaffirmer ensemble qu'un cessez-le-feu absolu devait être observé : « Un développement incluant à l'avenir », selon Lord Carrington, « surtout, le cessez-le-feu immédiat intervenu, dimanche 22 septembre, était « suffisamment respecté ».

La réunion n'a duré que deux heures et demie. Le temps pour les participants de constituer trois groupes de travail qui se réuniront à partir de lundi prochain à La Haye « de façon permanente ». Le processus de négociation se trouve de la sorte institutionnalisé. Les séances plénières de la conférence, réunissant les négociateurs yougoslaves au niveau ministériel, continueront en revanche à se tenir de façon intermittente, « chaque fois que nécessaire ».

Le premier groupe de travail se saisira de la question des minorités. Le président de la conférence a reconnu qu'il avait reçu de nombreuses requêtes de la part de ces dernières, désireuses de participer directement aux discussions. C'est impossible, a-t-il dit sans plus de précisions, mais « les minorités doivent savoir qu'elles seront entendues ». Ce groupe de travail est appelé à remplacer celui qui existait jusqu'à présent, sur le thème géographique des droits de l'homme, le diplomate espagnol Nuno Aguirre de Carter, dont le premier rapport, début septembre, avait été vichement réjeté par la Croatie. Elle avait notamment jugé « erroné » que le document ne fit aucune mention de la situation des Albanais du Kosovo, « exemple parfait de l'oppression d'une minorité par la Serbie ». Le diplomate néerlandais Carlo

Barkman, qui présidait jusqu'à présent un groupe de travail sur les questions constitutionnelles, devra également passer la main. Une « personnalité européenne » prendra le relais et dirigera des travaux d'experts sur « le cadre institutionnel » devant « remplacer ou non la Fédération », selon la formulation prudente de Lord Carrington. Le troisième groupe de travail, consacré aux rapports économiques futurs entre les Républiques, constitue une innovation complète : il devrait être présidé « par un membre de la Commission européenne », Lord Carrington a expliqué la création de ce nouveau groupe de travail par l'importance du facteur économique dans les relations entre les Républiques : « Vous leur faites créer une union monétaire, une Banque centrale ? » s'est-il demandé. Le président de la conférence a souhaité la nomination d'un

coordonnateur pour harmoniser le fonctionnement des groupes de travail, dont la tâche première sera « de dégarer les litiges à soumettre à la commission d'arbitrage ». Le président de cette dernière, M. Robert Badinter, a participé jeudi pour la première fois aux travaux de la conférence. Il a exposé aux parties yougoslaves « ce que la commission d'arbitrage pourrait faire », en abordant par un biais strictement juridique des dossiers politiques. « Le droit est une puissante école d'imagination », a fait valoir le président du Conseil constitutionnel.

Ainsi réorganisée, la conférence de La Haye entend rester une instance de négociation sur l'avenir de la Yougoslavie, laissant à la diplomatie le soin de traiter de la situation actuelle sur le terrain. « Le déplacement d'observateurs n'est pas de

notre ressort », a notamment affirmé Lord Carrington, visiblement soucieux de remettre la conférence sur les rails après trois semaines de discussions dominées par la question du cessez-le-feu.

Discrettement optimiste, Lord Carrington donne l'impression de vouloir s'engouffrer dans la « fenêtre d'opportunité » ouverte par l'accalmie sur le terrain et par une certaine disposition au dialogue des belligérants pour aller aussi loin que possible avant le 7 octobre. A cette date prendra fin la période de suspension par la Slovénie et la Croatie de leur déclaration d'indépendance. Lord Carrington aurait de toute façon l'intention de convoquer une nouvelle séance plénière de la conférence juste avant cette échéance importante.

CHRISTIAN CHARTIER

DIPLOMATIE

La tournée en Amérique latine du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

M. Alain Vivien critique le « jeu brutal » des Etats-Unis vis-à-vis de Cuba

Paris a apprécié qu'il se déclare « provocatrice » du président George Bush à l'égard de Cuba et entend « favoriser l'évolution du régime » du président Fidel Castro vers davantage de démocratie et d'ouverture « plutôt que de tenter de l'abattre », a indiqué, jeudi 26 septembre, M. Alain Vivien, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

En marge d'une rencontre avec la presse organisée à Paris pour faire le bilan d'une tournée qu'il vient d'effectuer en Amérique latine, M. Vivien a notamment fait référence aux récents propos par lesquels M. Bush a prédit la chute rapide de M. Castro et affirmé qu'il entendait sa « dictature s'écrouler peu à peu »

(voir Le Monde daté 22-23 septembre). Le secrétaire d'Etat a évoqué « le jeu brutal » de Washington à l'égard de La Havane : « Nous n'avons jamais estimé, a ajouté M. Vivien, qu'un étouffement économique permettrait des solutions politiques », allusion à l'embargo économique que les Etats-Unis imposent depuis 1961 à Cuba. M. Vivien a par ailleurs fait preuve d'un « optimisme mesuré mais certain » à l'issue de sa visite, du 16 au 23 septembre, en Uruguay, au Paraguay et en Bolivie, trois pays revenus à la démocratie « quoique à des rythmes différents », avec lesquels la France entend reprendre et développer ses relations.

M. J.

WITTGENSTEIN

Fiction & Cie

Brian McGuinness

Wittgenstein

1. Les années de jeunesse 1889-1921

“Une superbe biographie”.

Didier Eribon

Le Nouvel Observateur

Collection Fiction & Cie dirigée par Denis Roche. 140 F

Editions du Seuil

Les bouleversements en Union soviétique

Équation viétique

Selon l'ex-premier ministre Thenguiz Sigona, qui a pris la tête de l'opposition, les opérations des forces présidentielles sont désormais coordonnées par le KGB local, dirigé à nouveau par M. Tamaz Ninoua, qui avait été démis de ses fonctions il y a deux semaines. Renforcées par des éléments du ministère de l'intérieur dépendant de Moscou, elles occupaient vendredi matin de nouvelles positions dans la ville.

Dans la journée, la plupart des hommes de la Garde nationale alliée de l'opposition avaient quitté leur base de

de notre correspondant

« L'Université internationale »

Bref, le maire a les moyens de se faire respecter. M. Aganbegian, qui professe avoir toujours entretenu les meilleures relations personnelles avec moi, ne peut pas résister à lui, peut-être affirmer que M. Gavril Popov « ne se sent plus en sécurité » et qu'il n'a pas insisté pour être élu député du district d'empêcher ou perturber la mise en œuvre en paroles et en réalité d'un dictateur ». Il n'empêche que j'ai été très surpris par ce qui s'est passé mercredi dernier en sa faveur à Moscou répondant de manière spectaculaire à un rassemblement organisé par des communistes et des otom. Et que des hommes comme MM. Edouard Chevardnadze et Alexandre Iakovlev sont venus lui apporter tout leur soutien. D'ailleurs, il est évident que je n'ai pas à leur côté au sein du comité politique consultatif que vient de constituer M. Gorbatchev ? Et ne suis-je pas l'un des premiers parmi les amis de Boris Eltsine ?

1) *Chronique d'une chute annoncée*, par Anatoli Sobtchak. Flammarion. 318 p., 120 F.

de notre envoyé spécial

Le poids de l'armée

Le policier espère, le procureur s'attriste. Il a été offensé, il y a quelques jours, comme il ne l'a jamais été. Après les « événements », c'est à dire la tentative de coup d'Etat, quatre procureurs sont venus lui demander des comptes et une réunion de tous les magistrats. La réunion a bien eu lieu, et, sous le procureur général, elle a tourné à son avantage, mais, tout de même, en trente-six ans, il n'avait jamais vu cela.

MICHEL KAJMAN

embuscades sur les routes, et tirs de roquettes entre localités s'intensifiaient après l'accord de cessez-le-feu signé lundi, dans la perspective de l'arrivée, prévue le 1^{er} octobre, des observateurs de Russie et du Kazakhstan. — (Tass.)

100

EUROPE

L'équation militaire soviétique

Suite de la première page

A la différence d'un KGB ou d'un Parti communiste, totalement discrédités et sur la défensive, dont les pouvoirs de nuisance et de sabotage sont encore considérables, mais qui ne peuvent imposer à froid aucune solution de rechange.

L'armée, dans la formidable partie politique qui s'engage en URSS et qui risque de durer bien plus longtemps qu'on ne le pense, a quelques atouts mais aussi doit faire face à de nombreux handicaps. Son principal avantage est d'exister, tout au centre de ce véritable théâtre d'ombres qu'est devenue l'Union soviétique. Autre atout : l'institution militaire en tant que telle ne s'est pas retrouvée, au lendemain du putsch raté, dans la position d'accusé, même si la défense, faussée par le rôle de la haute hiérarchie dans ce cas, beaucoup de Soviétiques sont conscients - sinon reconnaissants - du rôle de frein joué par la plus grande partie de l'armée dans toute l'affaire et personne ne nie que les trois morts civils du putsch, écrasés par des chars à proximité du Parlement russe, ont été beaucoup plus les victimes de tactiques peu expérimentées et paniques que d'une volonté délibérée de tuer.

La tentative Moïseïev

Les handicaps de l'armée sont connus : le plus grave sans doute concerne son moral, au plus bas après la guerre d'Afghanistan, sa conclusion peu glorieuse et l'abandon en désordre des cantonnements d'Europe centrale et orientale. L'évacuation, ne fut-elle que partielle, des trois Républiques baltes ne fera qu'aggraver les problèmes posés par la réinstallation des militaires « rapatriés » : selon le maréchal Chapochnikov, nouveau ministre de la défense, 180 000 familles de militaires de carrière sont déjà dans l'attente d'un logement, mais d'autres sources, militaires également, parlent de 250 000 à 300 000 familles.

Le corps des officiers s'attend d'autre part à des coupes d'autant plus dures dans ses rangs que les « emplois » à l'étranger se sont évanouis aussi bien en Angola, en Éthiopie ou en Irak qu'au Mozambique ou, demain, à Cuba. Et que va devenir la région de Kaliningrad, totalement militarisée et ouverte sur la Baltique, si elle se trouve durablement séparée du « centre » par la Lituanie indépendante ? Les troubles inter-ethniques, qui ont souvent contraint les militaires à endosser une fonction policière, ont aussi des répercussions désastreuses au sein des unités. Beaucoup d'officiers, enfin, ont vu la collaboration américano-soviétique pendant la crise et la guerre du Golfe et ont accepté que du bout des lèvres des

accords sur la réduction des armements stratégiques et conventionnels, qui sont de plus en plus perçus comme les prémices d'une bien plus grande braderie, même chose des démonstrations de plus en plus fréquentes du fameux complexe militaro-industriel, qui constitue à lui seul une société accapareuse et gorgée de la richesse nationale.

Très vite après l'échec du putsch, l'armée est donc devenue un enjeu entre conservateurs, gorbatchévistes et élitistes, chacun présentant qu'elle risque de perdre l'arbitre de la situation et qu'elle est désormais en tant que détentrice de la deuxième panoplie onéreuse de la planète, au centre des préoccupations des Occidentaux. C'est bien pourquoi, quelques heures après son retour de Crimée, le mercredi 21 août, M. Gorbatchev tenta de prendre l'avantage sur ses rivaux en nommant le général Moïseïev, jusqu'alors chef d'état-major et dont le comportement pendant le coup pose toujours problème, ministre de la défense par intérim.

Gorbatchevien plutôt conservateur, soupçonné par certains d'avoir été au courant quelques jours à l'avance des projets des conservateurs, le général Moïseïev était l'homme idéal pour arrondir les angles, ne faire que le minimum de « ménages » dans la haute hiérarchie militaire et extorquer toute coquetterie tent soit peu sérieuse. Pas étonnant donc que la manœuvre ait été tout de suite contrée par Boris Eltsine, les réformateurs russes et... Washington, où l'on avait critiqué, dans les instants qui l'avaient suivi, la promotion d'un homme qui avait été publiquement condamné les putschistes et que l'on connaissait aussi depuis longtemps comme un négociateur coriace.

La galaxie Chapochnikov

Dès le 23 août, M. Gorbatchev est donc obligé de se dégriser et d'annuler le remplacement du général Moïseïev par le général Chapochnikov, « patron » de l'armée, de l'air, qui avait interdit à tous ses subordonnés d'obéir à un seul ordre des comploteurs. Aujourd'hui, le maréchal Evgeni Chapochnikov refuse de se situer par rapport à MM. Gorbatchev ou Eltsine. Il n'en paraît pas moins assez proche du président russe et passe pour être ami du général Alexandre Roussakof, aujourd'hui vice-président de la Russie mais hier encore colonel de l'armée de l'air et, à ce titre, conseiller de M. Eltsine pour les questions militaires. C'est par son intermédiaire que le général Chapochnikov a fait savoir à Boris Eltsine que l'armée de l'air s'opposait par la force aux putschistes s'ils lançaient l'assaut contre le bâtiment du Parlement et du gouvernement russe.

Le nouveau ministre de la défense, un homme chaleureux et

ouvert, est bien entendu favorable au maintien d'une armée fédérale unique, seule détentrice du feu nucléaire, mais il connaît trop bien son monde pour ignorer qu'il faudra composer sur d'autres sujets avec certaines Républiques. Il voudrait en fait profiter de l'électrochoc du mois d'août pour professionnaliser sans trop le proclamer l'ex-armée rouge et la « dégraisser ».

Officiellement, il parle de ne ramener qu'à trois millions les effectifs militaires (ils sont, selon les Occidentaux, amplement supérieurs à quatre millions, surtout si on prend en compte les gardes-frontières, dépendant encore du KGB mais qui devraient être rattachés à l'armée, et les troupes spéciales du ministère de l'intérieur) mais il veut réduire la durée du service militaire de vingt-quatre à dix-huit mois, conserver les exemptions dont bénéficient les étudiants (imposées récemment, elles sont très critiquées par les conservateurs), proposer des contrats d'engagement de deux ou trois ans à des semi-professionnels.

Que faire des commissaires politiques ?

Conscient de la mauvaise réputation de l'armée dans la société en général mais surtout dans les minorités ethniques - dont les exemptions font très souvent l'objet de brimades - il veut aussi supprimer les bataillons disciplinaires et imposer les valeurs de la société civile à l'armée, en retirant au système judiciaire militaire toute compétence pour juger les délits de droit commun.

Il est aussi d'accord pour en finir avec une pratique très peu populaire en URSS et qui obligeait les appelés, au nom d'une fraternité entre peuples toute théorique, à ne pas faire leur service militaire dans leur région d'origine. Le

maréchal, qui a déjà changé près de 50 % du haut commandement de l'armée, il veut arriver à un taux de renouvellement de 80 %, ce qui n'est pas impossible si l'on abaisse l'âge de la retraite, qui est de soixante-cinq ans et qui était systématiquement dépassé, - est beaucoup moins disert lorsqu'on aborde l'avenir des officiers politiques, les chaînes de ce réseau de commissaires du parti, eux-mêmes surveillés par le KGB, qui veillent à l'absence de tout sentiment de boospartisme. Beaucoup, dit-on, étaient favorables aux putschistes comme l'ont été - bien plus que dans l'aviation et la marine - les officiers de l'infanterie ou des blindés. Le maréchal, qui ne manque pas de diplomatie, préfère éluder le problème en public pour ne pas se créer d'ennemis inutiles, mais on peut penser qu'il est pour beaucoup dans la récente nomination du général Dmitri Volkogonov à la tête d'une commission chargée de réorganiser « les organes politiques des forces armées ».

C'est un signe, car le général Volkogonov se soufre pour les conservateurs : non seulement il est l'un des conseillers militaires au début de l'année les foudres de l'ancien état-major en publiant une encyclopédie de la seconde guerre mondiale dans laquelle Staline qu'il avait pas le beau rôle du « génial » chef des armées. Après cet incident, il avait même été obligé de démissionner de l'Institut d'histoire militaire.

Autre indice significatif : la nomination, le 21 septembre, du général Constantin Kobets à la tête d'une autre commission, chargée de superviser la réforme de l'armée. Le dévoué à beau être signé par M. Gorbatchev, le général Kobets, qui organisait la défense du Parlement russe pendant les trois jours du putsch, est sans

compte un proche de M. Eltsine, tout comme, d'ailleurs, le général Gratchev, l'un des vice-ministres fédéraux de la défense.

Et les vues réformatrices du général Kobets, pour lequel l'URSS n'a pas d'ennemis à l'ouest, sont radicales : la tâche principale de la nouvelle armée soviétique, qui doit être tenue à l'écart des conflits interethniques, est la prévention de la guerre : il faut donc éliminer les armes nucléaires tactiques et réduire massivement les armes stratégiques (il envisage même de les ramener à 10 % du stock actuel). Il est également partisan d'une seule armée - fédérale et non russe, mais la différence risque de n'être bien vite que théorique - pour ne pas effrayer certaines Républiques, comme l'Ukraine et le Kazakhstan qui reviennent de se doter de forces armées. De l'avis général, c'est que de poser les plus graves problèmes.

Marchandages et rivalités entre Républiques

Certains responsables nationalistes n'ont-ils pas déjà laissé planer le doute sur leur volonté de dénucléarisation, comme s'ils songeaient à utiliser les armes nucléaires stationnées sur leur territoire, comme monnaie d'échange, voire objet de chantage ? Mais c'est un sujet que les responsables s'abstiennent d'aborder en public tant il inquiète les Occidentaux. Ils préfèrent répéter qu'ils ont un contrôle absolu de la situation, sans en fournir cependant toutes les preuves.

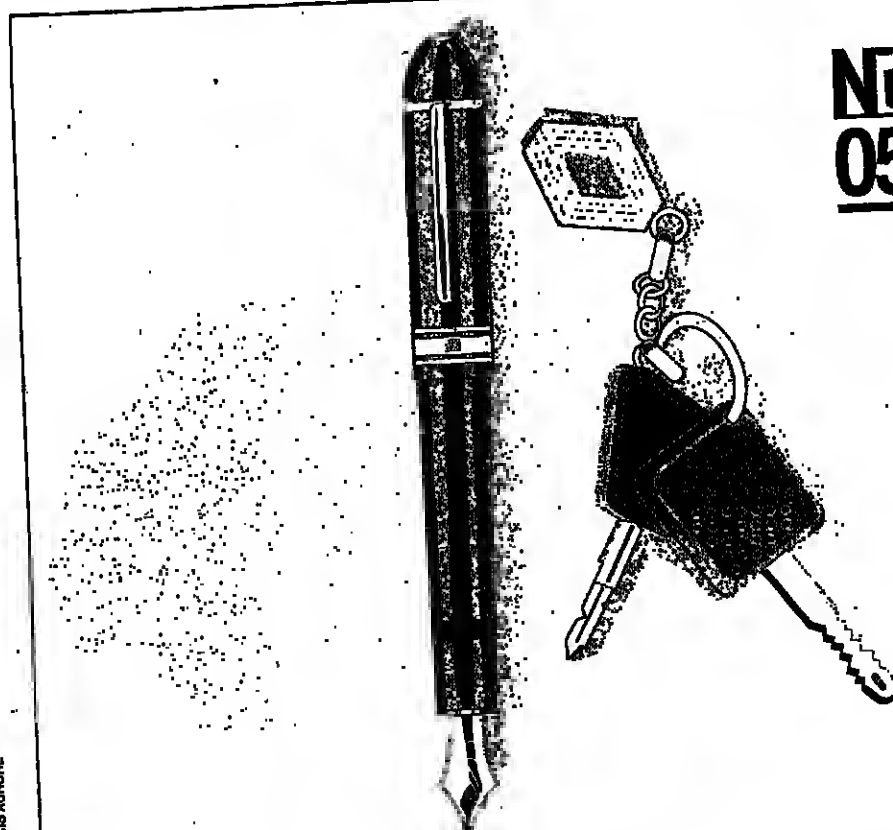
Les marchandages risquent, de toutes façons, d'être longs et laborieux entre le centre et des Républiques parfois rivales entre elles, comme c'est le cas en Asie centrale où le Kazakhstan fait figure, pour les autres Républiques

musulmanes, de création de l'impérialisme russe : dans le Caucase, où l'armée fédérale est toujours engagée dans le conflit entre Arméniens et Azéris. L'armée arménienne se retire de ce guet-apens au début de 1992, mais on sait bien à Moscou que ce ne sera pas une solution durable et on commence à réfléchir à la création de forces d'interposition européennes, que pourrait fournir... l'OTAN. Les résistances aux réformes ne viendront pas que des Républiques mais aussi, assurément, d'une hiérarchie militaire complètement désorientée par le cours des événements.

Les réformateurs avérés de l'ex-armée rouge ont décidé de donner un coup de main, d'autant qu'ils voient bien, à court terme, trouver avec les Occidentaux un terrain d'entente sur les armes nucléaires. Le maréchal Chapochnikov est discret sur le sujet mais ne constitue sans doute pas un blocage : il préfère, en attendant, pousser son souci de réforme jusqu'à souhaiter que le ministre de la défense soit un civil, dont dépendraient, un peu comme en France, plusieurs comités spécialisés : le comité d'état-major certes, mais aussi des comités chargés de la gestion, des achats d'armement, etc. Le souhait, tout comme l'homme, est sympathique mais on reste quelque peu interloqué lorsque le maréchal poursuit sa démonstration en affirmant le plus sérieusement du monde qu'il pourrait très bien être ce civil-là, en changeant seulement de tenue. Voilà un militaire sans doute démocrate mais parfaitement conscient que l'institution qu'il dirige pourrait avoir, un jour, un rôle déterminant.

JACQUES AMALRIC

LOCATION LONGUE DUREE Pourquoi préférer Renault ?



Numéro Vert
05 05 20 01
APPEL GRATUIT

■ Pour votre entreprise, le parc automobile est un authentique outil de travail. La location longue durée constitue aujourd'hui la solution la plus simple et la plus complète pour gérer cet outil avec rigueur tout en maîtrisant les coûts. Chez Renault, des spécialistes de la location

longue durée et de la vente sont là pour vous conseiller. Ils sauront apporter à vos exigences les réponses les mieux adaptées : choix de véhicules, financement, assistance, sans oublier l'accueil, le service et la qualité ■

Direction Regionale Paris-Ile de France
330, Bureaux de la colline. 92213 Saint Cloud

Je souhaite recevoir :
☐ Votre dossier Location Longue Durée
☐ La visite de l'un de vos conseillers

Société :
Nom, prénom :
Adresse :

Tél. :
Fonction :
Nombre de véhicules du parc :

INSEE
la référence au bout des pages...

INSEE
PREMIERE
"le 4 pages"

Abonnement 1 an (60 n°) 425 F
INSEE - CNRP - BP 2718 - 80027 AMIENS Cedex

Le Monde

Edité par le SARL Le Monde
Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication
Bruno Fraipont, directeur de la rédaction
Jacques Guiz, directeur de la gestion
Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :
Jacques Amalric, Jean-Marie Colombiani, Robert Solé
(adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenzi, Philippe Harterman, Jacques-François Simon

Daniel Vermet
(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :
Hubert Beauve-Méry (1944-1989), Jacques Fauvet (1989-1992)
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE 75001 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEAUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-60-30-10

كذا من الأصل

ASIE

CAMBODGE : les perspectives de paix

Le prince Sihanouk se prononce à l'ONU pour une « démocratie libérale »

Pour sa première apparition devant la communauté internationale depuis son élection à la présidence du Conseil national suprême du Cambodge (CNS), le prince Sihanouk a consacré l'essentiel de son intervention devant l'assemblée générale, jeudi 26 septembre, à « la nouvelle ère de paix qui s'offre à son pays ».

NEW-YORK (Nations unies)
de notre correspondant

Rappelant les douze années « de guerre, de destruction et de souffrance » qui ont endeuillé le pays, le prince s'est félicité des dernières étapes permettant d'aboutir à un règlement du conflit cambodgien, à

savoir les réunions de Djakarta (Indonésie) et de Pattaya (Thaïlande) en juin 1991, de Pékin en juillet dernier, de Pattaya à nouveau au mois d'août et, tout dernièrement, de New-York lorsque, à la suite de ces élections libres qui, selon les diplomates ayant participé aux négociations, devraient se tenir fin 1992 ou début 1993.

Rendant hommage aux onze autres membres du CNS, l'organe destiné à incarner la souveraineté et la nature du système électoral ouvrant la voie à des élections libres qui, selon les diplomates ayant participé aux négociations, devraient se tenir fin 1992 ou début 1993.

gement du CNS qui devrait trouver son appui dans l'action de la United Nations Transitional Authority in Cambodia (UNTAC), l'instance onusienne prévue par le plan de paix.

Dans un autre registre, le prince a prononcé « une intervention de l'usage des mines dans tous les pays, à commencer par le Cambodge », en faisant valoir que le territoire de son pays était « truffé de mines depuis des années », lesquelles ont fait de trop nombreuses victimes et « constituent une menace permanente pour notre existence ».

Dans la perspective d'un règlement du conflit, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Pérez de Cuellar doit remettre dans les tout prochains jours un rapport qui servira de base à une résolution du Conseil de sécurité approuvant l'envoi d'une mission de bons offices au Cambodge chargée de préparer l'application des accords définissant des que ceux-ci auront été signés.

Prudence
américaine

Cette mission, composée d'observateurs militaires et de personnel de soutien, comprendrait environ cent cinquante personnes. En revanche, au-delà de cette première étape, l'ensemble du processus de règlement de paix au Cambodge qui exigera d'importants moyens humains et financiers, sera certainement l'opération de cette nature la plus coûteuse jamais organisée par les Nations unies. Sans doute aux alentours d'un milliard de dollars d'après les premières estimations des Nations unies. Dont 25 % à la charge des États-Unis, ce qui explique l'extrême prudence de la partie américaine, ces derniers jours, quant aux détails d'un plan de paix que le Congrès va certainement passer au peigne fin.

SERGE MARTI

Des milliers de réfugiés regagnent leur pays dans un climat d'insécurité croissante

Sans attendre l'aide prévue de l'ONU, des milliers de réfugiés cambodgiens, regroupés depuis douze ans dans des camps en territoire thaïlandais, regagnent leur pays, où le banditisme se développe.

BANGKOK

de notre correspondant

Des organisations humanitaires ont fait récemment état d'une chute brutale - plus de 10 %, selon une estimation - du nombre des réfugiés cambodgiens regroupés dans des camps situés en territoire thaïlandais, à proximité de la frontière khmère.

Parmi les quelque 340 000 réfugiés, le mouvement de retour au pays se serait donc amorcé sans attendre la signature d'un accord de paix, prévue à Paris le 31 octobre. Surout, il anticipe sur un programme de rapatriement qu'élabora en ce moment même le HCR, le Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations unies, dont l'application ne pourra avoir lieu avant l'intervention de l'ONU au Cambodge, soit au plus tôt l'an prochain.

Les retours individuels, qui se multiplient, s'expliquent par l'impatience croissante des réfugiés, qui végètent parfois depuis plus de douze ans dans des camps envahis par l'ONU, contrôlés par l'armée thaïlandaise et administrés par l'une ou l'autre des factions de la coalition qui s'est battue jusqu'à tout récemment contre le régime de Phnom-Penh.

En outre, les Khmers rouges continuent discrètement de rapatrier la population des camps qu'ils gèrent en Thaïlande vers les zones, souvent insalubres, qu'ils contrôlent au Cambodge. Ce double mouvement pourrait s'accroître en novembre, quand Norodom

Sihanouk regagnera Phnom-Penh pour y réunir, pour la première fois, le Conseil national suprême (CNS), présidé par lui-même et formé de représentants des quatre factions cambodgiennes.

L'ONU a besoin de temps pour mener à bien une opération de rapatriement très complexe. Rapatriement des réfugiés, assurer le transport des réfugiés, leur réception dans des centres de transit et leur installation dans des conditions viables (sécurité, ravitaillement), afin de ne pas les retrouver, au bout de quelques mois, chômeurs dans les principales villes du pays.

Il faut également organiser le retour dans leurs villages de quelque deux cent mille ruraux de l'intérieur, qui ont fui les combats de ces deux dernières années. Tout cela demande du temps et des moyens. Or les Nations unies n'ont recueilli, à ce jour, que 9 millions de dollars sur les 33 millions jugés nécessaires à la seule préparation de l'opération, dont la réalisation coûtera 76 millions de dollars supplémentaires.

Une frontière
truffée de mines

Les retours actuels, non organisés, posent déjà de graves problèmes de sécurité. D'abord, parce que la frontière khmère-thaïlandaise est truffée de mines posées par tous les camps en présence. Le nombre des amputés s'élève à déjà à plus de vingt mille, dont cinq mille dans les camps de réfugiés et plus de quinze mille au Cambodge.

Les mines continuent de faire entre deux cents et trois cents victimes chaque mois. En outre, comme dans tout l'ouest du Cambodge, l'insécurité est croissante sur la frontière. Sans attendre une démobilisation qui, selon l'accord de paix, devrait affecter 70 % des

effectifs militaires des factions en présence, les bandes de déseigneurs armés se sont multipliées ces derniers mois.

Pour la première fois, le 12 septembre, un membre d'une organisation humanitaire - un ressortissant espagnol travaillant pour Handicap international - a été grièvement blessé lorsque le véhicule qu'il conduisait a été attaqué par des hommes armés de fusils d'assaut, à proximité du camp de réfugiés d'O'Trao, en territoire thaïlandais. Récemment, le camp de Site-2, qui abrite deux cent mille réfugiés, a été attaqué à deux reprises par des bandes armées. Trois enfants ont été tués et plus de vingt personnes blessées lors de la première attaque.

La deuxième fois, en tentant d'éloigner les bandes, les troupes thaïlandaises chargées de la sécurité de Site-2 ont tiré par erreur un obus de mortier sur le camp, tuant un réfugié et en blessant huit autres. Les cas d'extorsions de fonds sont réguliers à Site-2. De graves incidents, provoqués par des hommes armés, auraient également eu lieu dans un autre camp, celui de Site-B.

Le banditisme se développe tout autant sur les routes du Cambodge. Le 26 août, dans le centre du pays, sur la route n° 5 entre les villes de Kompong-Chhnang et Pursat, huit civils ont été tués et quinze autres blessés lors de l'attaque d'un autobus et de plusieurs voitures. Le banditisme est encore davantage répandu dans l'ouest du pays, notamment sur l'axe Siem Reap-Battambang. Et la logique voudrait qu'avec la démobilisation de gros contingents de soldats, en majorité condamnés au chômage, le banditisme de grand écheveau fasse un nouveau bond avant que la présence de « casques bleus » contribue, dans la mesure de ses hypothèses, à le faire reculer.

JÉAN-CLAUDE POMONTI

VIETNAM

Appel en faveur de la romancière Duong Thu Huong

Un Comité international d'écrivains et d'artistes pour la libération de la romancière vietnamienne Duong Thu Huong a été créé, vendredi 27 septembre, à Paris. Deux cent quarante-six personnalités ont déjà signé une pétition en faveur de la romancière, arrêtée à Hanoï le 14 avril dernier et inculpée d'avoir « rassemblé et envoyé à l'étranger des documents nuisibles à la sécurité de l'Etat ». Il s'agit en réalité du manuscrit de son dernier roman, *L'Arc de Triomphe*, qu'elle a fait parvenir à une maison d'édition parisienne.

M^{me} Duong Thu Huong, qui doit

être jugée à huis clos dans les prochains jours, risque une condamnation à dix ou vingt ans de prison, voire la peine capitale. Elle avait demandé publiquement à plusieurs reprises, notamment devant le congrès de l'Union des écrivains vietnamiens, en octobre 1989, « l'abolition de deux principes barbares : la dictature du prolétariat et le centralisme démocratique ».

► Comité Vietnam pour la défense des droits de l'homme : 25, rue Jaffoux, 92230 Gennevilliers. Tél. (Paris) : 47-93-10-81. Fax : 47-91-41-38.

AMÉRIQUES

PÉROU : tout en poursuivant sa politique de la terre brûlée dans les campagnes

Le Sentier lumineux lance une offensive dans les bidonvilles de Lima

Isolée sur le plan politique et récemment lâchée par une dizaine de dirigeants de communautés paysannes (le Monde du 21 septembre), la guérilla maoïste du Sentier lumineux tente d'investir les bidonvilles de Lima, sans pour autant abandonner sa politique de la terre brûlée dans les campagnes. Ses actes terroristes visent particulièrement les centaines d'organisations qui s'efforcent de venir en aide aux plus démunis dans la capitale.

LIMA

de notre correspondante

Les quinze kilomètres de la propriété sont entourés de hauts murs et de tranchées. A ses quatre angles, des miradors. Le visage dissimulé par un mouchoir, des hommes y font le guet, le canon de leurs armes pointé vers la piste. Ceux qui ne sont pas du quartier

et se contentent d'emprunter la voie publique en direction de la montagne doivent monter par une rampe à de faux badauds munis de talkies-walkies. Vue de dehors, cette fortification pourrait abriter une garnison ou un camp de prisonniers. Ce n'est qu'un bidonville de terre battue, celui de La Racana, situé au sud de la capitale.

Il y a une quinzaine d'années, c'était un baron. Abandonné par son propriétaire, le terrain a été envahi par des centaines de sans-logis, qui y ont improvisé des abris de paille nattée. La tentative de la police pour les en déloger l'année dernière s'est soldée par la mort d'un de ces habitants, Felix Racana. En son honneur, les baraquements portent désormais son nom.

La Racana aurait pu n'être qu'un bidonville de plus parmi les milliers que l'on dénombre dans la capitale, si le Sentier lumineux n'avait décidé d'y installer un des premiers « camps populaires ouverts », inspirés des cellules de base des Khmers rouges de fineste

mémoire, sous le régime « communiste » de Pol Pot, au Cambodge. Malgré l'état d'urgence auquel est soumis Lima, à seulement huit kilomètres du palais présidentiel et à un kilomètre du centre d'entraînement de la DOES - le corps de police spécialisé dans la lutte antisubversive - le Sentier lumineux a, pendant des mois, hissé le drapeau rouge frappé du marteau et de la faucille, lancé des « vivats » à la gloire du « président Gonzalo » (surnom d'Abimael Guzman, fondateur du Parti communiste péruvien Sentier lumineux, PCP) et préparé les 1 200 familles du bidonville à la « résistance active », en prévision d'une nouvelle intervention de la police. Les gamins n'ont plus joué à la petite guerre. Entre leçons, chansons et exercices, ils ont été entraînés, dès leur plus jeune âge, à la lutte armée.

La police
impuissante

Lorsque, le 9 août dernier, les camions de la police se sont diri-

gés vers La Racana pour faire respecter l'arrêt d'expulsion édicté par le juge, la population était sur le pied de guerre. La route qui mène à la cordillère avait été parsemée de barrières bien avant la déviation qui conduit au bidonville. Les cent cinquante policiers dépêchés sur les lieux, utilisant des grenades lacrymogènes et des rafales de plomb, ont résisté pendant plusieurs heures à une avalanche de pierres lancées par les habitants, presque tous des jeunes au visage masqué. A court de munitions, les policiers ont fait demi-tour. Le lendemain, le propriétaire du terrain, M. Antonio Isola, recevait, de même que sa famille, des menaces de mort des « sentinélles », qui faisaient exploser une voiture piégée devant l'une de ses usines, proche de La Racana. M. Isola a alors décidé de vendre le terrain aux envahisseurs, à un prix symbolique.

L'armée est finalement intervenue début septembre, en faisant preuve d'une retenue inaccoutumée. Mille cinq cents soldats ont encerclé le bidonville, avant d'y pénétrer de façon pacifique. Les soldats ont recensé les habitants, leur ont distribué des vivres, des vêtements et des médicaments. Dans une tente de campagne, un médecin et un dentiste ont commencé à recevoir les patients. Et le drapier péruvien floue de nouveau sur la place de cette barrière.

Une nouvelle

« stratégie urbaine »
Le Sentier lumineux s'est provisoirement replié sur les bidonvilles voisins et la montagne, faisant un passage explosif quelques bâtons de dynamite. Les guérilleros ont en particulier tenté de s'implanter au nord de Lima, où les 12 000 familles du programme d'urbanisme populaire lancé par la mairie locale de gauche avaient, début août, affronté une meute de casseurs qui voulaient les déloger. Le bilan après quarante-huit heures d'affrontements avait été de huit morts et près de deux cents blessés.

Au nord, au sud, à l'est, dans toute la ceinture de misère qui encercle la capitale, la consigne sentinelle « combattre y résister », barbouillée des murs, incite à déloger la gauche de la direction des syndicats, le Sentier s'est rabattu sur la défense des secteurs les plus démunis de la population. Après plusieurs années d'orthodoxie maoïste, l'idéologie sentinelle est en effet devenue plus pragmatique. Pour asphyxier la capitale - le cœur hypertrophié d'un pays où vit le tiers de ses habitants - et où sont installés plus des deux tiers de son appareil productif, la nouvelle stratégie du Sentier consiste à frapper en son cœur, tout en continuant d'essayer de flouter du reste du pays. Le PCP joue donc désormais sur tous les tableaux : tenter d'accroître son emprise dans le monde rural et conquérir les bidonvilles.

Mais, dans les bidonvilles comme dans les zones rurales, ou les centres miniers, la campagne du Sentier lumineux pour « exposer les contradictions » se heurte à des organisations populaires très structurées. A Lima, il s'agit des organisations de survie (soupe populaire, programme gratuit de verre de lait, etc.) mises sur pied par l'Eglise, la gauche et les organisations non gouvernementales. Pour les combattre, le Sentier lumineux dynamite les provisions de lait et de flocons d'avoine ou les centres d'approvisionnement, assassine curés, religieux, techniciens et dirigeants des programmes d'entraide et de coopération. En une semaine, la responsable des « popotes » du port de Callao a été assassinée, le centre d'approvisionnement du bidonville pilote qu'est Villa el Salvador, avec ses trois cent mille habitants - a été dynamité et quatre dirigeants populaires également assassinés. Dix mille cantines fonctionnent actuellement dans la capitale, qui contribue, tout bien que mal, à l'alimentation d'un million et demi de désemparés. Détruire cette organisation peut pousser plusieurs dizaines de milliers d'habitants au

désespoir, à la délinquance ou au terrorisme, espèrent les « sentinélles ». Ces derniers sont accusés d'être responsables de la plupart des actes terroristes qu'on provoque, au cours des douze dernières mois, la mort de plus de 3 000 personnes au Pérou, qui a subi aussi les attentats des guérilleros du Mouvement révolutionnaire Tupac-Amaru (MRTA), d'inspiration gauchiste.

Le drapeau péruvien flotte de nouveau sur La Racana mais, lorsque l'armée pénétrera bagarres, il est fort à parier que les guérilleros du Sentier y reviendront pour punir « les lâches et les traîtres ». Sauf si la population de La Racana est suffisamment forte pour les expulser et convaincre qu'elle doit le faire. Sauf aussi si les forces de l'ordre restent en état d'alerte et disposent de moyens d'intervention pacifiquement cette barrière et dans le milieu de foyers insurrectionnels qui couvent dans les bidonvilles de la capitale. Sauf si l'Etat parvient enfin à trouver les moyens de sortir des centaines de milliers de laissés-pour-compte de la misère.

NICOLE BONNET

Assassinat d'un général - Le général Walter Pena Rivas, directeur de l'hôpital militaire de Lima, a été assassiné sur une plage, dans la soirée du mercredi 25 septembre, par des inconnus qui l'ont abattu de plusieurs coups de feu à la tête et au thorax, a annoncé la police. L'assassinat n'a pas été revendiqué. Par ailleurs, plusieurs attentats à l'explosif, attribués par la police aux guérilleros maoïstes du Sentier lumineux, ont plongé dans l'obscurité une grande partie de Lima ainsi qu'une vaste région côtière, dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 septembre. Une douzaine d'explosions ont été recensées, visant des bâtiments publics, des agences bancaires et des pylônes électriques. (AFP)

EN BREF

CHINE : démenti à propos d'un arsenal nucléaire nord-coréen. - Le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, M. Wu Jianmin, a démenti jeudi 26 septembre, en la qualifiant d'« invention complète », une information, publiée mercredi par le journal sud-coréen JoongAng Daily News, selon laquelle la Corée du Nord avait informé Pékin qu'elle allait se doter d'armes nucléaires. (AFP)

13 400 dollars par an pour une famille de quatre personnes) est passé de 31,5 à 33,6 millions en un an. Deux tiers des Américains pauvres sont blancs mais le taux de pauvreté (32 %) est plus élevé parmi la population noire. (AFP, Reuters)

INDE : vingt-sept séparatistes musulmans tués au Cachemire. - Vingt-sept séparatistes musulmans ont trouvé la mort depuis le début de la semaine dans des affrontements armés avec les forces de l'ordre au Cachemire, le seul Etat indien à majorité musulmane, selon un bilan communiqué jeudi 26 septembre par l'agence indienne PTL. Vingt et un militaires ont été tués et cinq autres arrêtés alors qu'ils tentaient mercredi de franchir clandestinement la frontière indo-pakistanaise dans

une région soumise au couvre-feu, précise l'agence d'information.

SALVADOR : ouverture du procès des militaires impliqués dans l'assassinat de six jésuites. - Le procès des neuf militaires accusés d'avoir assassiné six prêtres jésuites et deux de leurs employés en 1989, s'est ouvert jeudi 26 septembre à San Salvador. A l'exception du colonel Guillermo Beaudry, tous les inculpés ont reconnu leur culpabilité. Les dirigeants jésuites et les représentants de l'Eglise catholique ont déploré que les commanditaires des assassinats ne se trouvent pas au banc des accusés. Par ailleurs, trois guérilleros ont été tués et quatre soldats blessés jeudi, à l'explosion de la tréve que les rebelles avaient décrétée pour faciliter les négociations de paix à l'ONU, qui ont abouti mercredi à la signature d'un accord de principe.

ZAIRE : alors

L'armée manifeste

Les manifestations de violence ont été multipliées dans la capitale Kinshasa depuis le 26 septembre. Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

La situation dans la capitale Kinshasa est tendue. Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

Et si... « orchestre »

La manifestation organisée à Kinshasa le 26 septembre, sous le patronage de l'UNDP, a été qualifiée de « manifestation d'orchestre ». Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

BRAZZAVILLE

La manifestation organisée à Kinshasa le 26 septembre, sous le patronage de l'UNDP, a été qualifiée de « manifestation d'orchestre ». Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

La manifestation organisée à Kinshasa le 26 septembre, sous le patronage de l'UNDP, a été qualifiée de « manifestation d'orchestre ». Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

La manifestation organisée à Kinshasa le 26 septembre, sous le patronage de l'UNDP, a été qualifiée de « manifestation d'orchestre ». Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

La manifestation organisée à Kinshasa le 26 septembre, sous le patronage de l'UNDP, a été qualifiée de « manifestation d'orchestre ». Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

La manifestation organisée à Kinshasa le 26 septembre, sous le patronage de l'UNDP, a été qualifiée de « manifestation d'orchestre ». Les soldats ont été envoyés à l'étranger. Une source militaire a déclaré que les soldats ont refusé de précéder le président.

AFRIQUE

ZAIRE : alors que la situation reste tendue dans le pays

L'armée a violemment réprimé une manifestation de l'opposition à Kinshasa

L'armée zairoise a violemment réprimé une manifestation organisée par l'opposition à Kinshasa, jeudi 26 septembre, a annoncé à Bruxelles le ministre belge des affaires étrangères, M. Mark Eyskens. Une source proche du gouvernement zairois a confirmé que ce nouvel incident avait fait plusieurs blessés, mais s'est refusé à préciser s'il y avait eu des morts.

Selon le Quai d'Orsay, la situation reste « préoccupante » dans la capitale zairoise et « tendue » dans divers points de la province. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a également affirmé que « le problème qui se pose dans les prochains jours à Kinshasa est celui de l'approvisionnement, qui risque

d'entraîner des problèmes d'ordre public ». Le gouvernement zairois a adopté un plan d'urgence pour l'approvisionnement de la population en produits alimentaires et en produits pharmaceutiques. Des dispositions ont été prises pour améliorer la situation sociale des militaires, a annoncé le cabinet.

A Bruxelles, une délégation de l'opposition zairoise a protesté contre l'intervention française au Zaïre, considérée comme « un soutien au régime du dictateur Mobutu ». « Si le gouvernement français a le souci de sauver le peuple zairois, il convient que la France s'engage sur la fermeté de la Belgique à manifester jusqu'à présent à l'égard du régime de Mobutu », estime l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), qui « constate avec amertume la collaboration des militaires français avec la DSP » (Division spéciale présidentielle). Le Quai d'Orsay

a quant à lui fait savoir qu'il continuait à faire « passer des messages pressants » au président Mobutu « pour qu'il prenne des mesures visant à accélérer le processus démocratique et à réformer la gestion du pays ».

A Washington, le département d'Etat a confirmé le soutien accordé à la Belgique au Zaïre. « La demande des gouvernements français et belge », des avions de transport ont quitté leur base en Allemagne afin d'effectuer « probablement cinq aller-retours » vers l'Afrique.

Enfin, l'organisation humanitaire Médecins sans Frontières-Belgique, qui a été délogée par ses équipes sur place, a indiqué jeudi à Bruxelles que plus de cent morts et au moins mille cinq cents blessés.

(AFP, Reuters, AP)

Et si les pillages avaient été « orchestrés par le régime »...

L'opposition zairoise a proposé, jeudi 26 septembre à Kinshasa, que M. Etienne Tshisekedi (UDPS, Union pour la démocratie et le progrès social), l'un des opposants les plus farouches au président Mobutu, devienne premier ministre d'un « gouvernement de salut public ». M. Nguzi Karl Bond, l'un des dirigeants de l'opposition, a également accusé le président Mobutu d'avoir délibérément provoqué les violences pour empêcher le processus démocratique d'avancer dans le pays.

BRAZZAVILLE
de notre envoyée spéciale

Le régime du président Mobutu a été fortement ébranlé par la récente vague d'émeutes qui a secoué Kinshasa. Nul ne sait comment les choses vont tourner désormais, tant la situation restait, jeudi 26 septembre, confuse et tendue. Mais le côté spectaculaire de cette première explosion de révolte n'a pas suffi à effacer les émeutes. Trop de détails, dans le déroulement des émeutes, ont rendu les observations sceptiques quant au caractère réellement spontané de ces deux jours de révolte populaire.

D'ailleurs se sont alors étonnés de voir que les pillages aient pu être organisés par les stations d'essence, les banques. Le fait que les militaires aient convoqué les civils à se joindre à la mise à sac de la ville, tout en évitant que des violences physiques soient exercées sur l'ennemi des personnes dépossédées, laisse également songeur.

Malgré plusieurs cas - isolés, semble-t-il - de bousculades ou d'agressions, l'immense majorité des étrangers ont eu plus de peur que de mal. Si beaucoup ont perdu tous leurs biens, rares sont ceux, en revanche, qui ont été blessés par la violence des émeutes. Le plupart des témoignages concordent sur ce point. Ils laissent le sentiment que les soldats-mutins avaient reçu des ordres.

Ou du moins des consignes : piller, d'accord, mais pas de bain de sang chez les Européens. De là à penser que les émeutes de Kinshasa ont été orchestrées par le régime, il y a encore un pas - que certains, dans la capitale, n'ont pas hésité à franchir.

«Lampen-militarist»

« Toute l'affaire aurait, en réalité, démarré le vendredi 20 septembre, jour où les militaires devaient toucher leur solde, rapporte un rumeur. Une solde ridicule : 85 000 à 90 000 zaires ! (environ 27 F français). C'est ce qui les a rendus furieux, d'autant plus que, le mois précédent, avait atteint les 300 000 zaires. Quand ils ont vu ça, les gens ont refusé de prendre leur argent et ils ont évertué les officiers qu'ils allaient se servir eux-mêmes. » « Si cette histoire est vraie, ajoute prudemment le religieux, cela signifierait que l'état-major et les plus hautes sphères du régime étaient au courant, presque trois jours avant le début des émeutes, du mécontentement de la troupe. Et sans doute de l'existence de consignes aussi de la détermination des soldats... »

L'impunité accordée par le maréchal Mobutu rassemblerait, dans cette hypothèse, à une reconnaissance de dette envers l'état-major, bien plus qu'un véritable « pardon » aux mutins. Cas de rébellion restent, potentiellement, les plus nombreux : ils aient, à l'instar de ceux, entre 60 000 à 80 000 hommes, soldats de la gendarmerie ou de l'armée, face aux 10 000 membres de la garde civile et aux 6 000 egros bras de la redoutable division spéciale présidentielle (DSP). Ces laissés-pour-compte en trépas - et en armes - représentent désormais une nouvelle menace pour le régime, habitué à jouer du bâton et du pot-de-vin pour se maintenir en selle. Le terme de « lampen-militarist », inventé dans les années 70 pour qualifier l'armée ougandaise, pourrait s'appliquer aux « forces de l'ordre » zairoises. C'est la première fois que celles-ci

expriment aussi ouvertement et massivement leur mécontentement. La révolte des hommes de troupe ne date pourtant pas d'hier. Des échecs de pillage analogues, mêlant civils et militaires, avaient déjà eu lieu, affirmé-on, dans le quartier Kinshasa de Limeta, le 3 décembre 1990. Ni le président ni le gouvernement ne s'étaient émus. « Le problème-clé dans ce pays », c'est la nomenklatura : quelques milliers de gens très riches, qui mangent depuis trente ans dans les restaurants du régime », résume un contestataire. Accroché à ses privilèges, cette nomenklatura a longtemps résisté aux sirènes du multipartisme, finalement concédée par le chef de l'Etat en avril 1990.

Opposition divisée

Mais les privilèges du système zairois, c'est-à-dire du système Mobutu, ne sont pas le seul enjeu de la révolution du président. L'opposition nationale censée amorcer les réformes constitutionnelles et enclencher le processus démocratique n'a pas pu démarrer ses travaux. Depuis le 7 août, les séances sont régulièrement interrompues puis suspendues. Le problème est tel que l'Eglise catholique, extrêmement influente au Zaïre, a préféré se retirer de la conférence.

La faiblesse de l'opposition, divisée en plusieurs dizaines de partis concurrents, augure mal de l'avenir. Les principaux mouvements contestataires, groupés dans un collectif baptisé Union sacrée, manquent encore d'assise et de crédibilité. Il n'y a guère de chance pour que l'appel lancé jeudi par l'ancien ministre Karl Bond, devenu un des chefs de file de l'opposition, qui a proposé la formation d'un « gouvernement de salut public », soit entendu du président Mobutu dont le mandat arrive à échéance en décembre prochain. Mais, personne, désormais, ne se fait d'illusion. « Si on évite le chaos, ce sera un miracle », dit tristement un représentant de l'Eglise.

CATHERINE SIMON

AFRIQUE DU SUD

Aide américaine à l'ANC et à l'Inkatha

Les Etats-Unis vont accorder une aide de 19,5 millions de dollars (6,9 millions de dollars) au Congrès national africain (ANC) et au parti Inkatha à dominante zouloue. Ces deux formations ont été choisies car elles ont le plus de chances de prendre part aux négociations en vue de mettre au point un accord constitutionnel établissant un système politique démocratique non raciste. A cet égard, deux critères ont été pris en compte : le soutien à l'ANC, qui a été élu à la conférence nationale, et le soutien à l'Inkatha, qui a été élu à la conférence nationale.

Les Etats-Unis ont accordé une aide de 19,5 millions de dollars (6,9 millions de dollars) au Congrès national africain (ANC) et au parti Inkatha à dominante zouloue. Ces deux formations ont été choisies car elles ont le plus de chances de prendre part aux négociations en vue de mettre au point un accord constitutionnel établissant un système politique démocratique non raciste. A cet égard, deux critères ont été pris en compte : le soutien à l'ANC, qui a été élu à la conférence nationale, et le soutien à l'Inkatha, qui a été élu à la conférence nationale.

Les éloges de M. Bush

Hassan II a promis que le Maroc serait « constamment » des Etats-Unis pour la recherche de la paix, ajoutant que la crise du Golfe avait permis de réaliser qu'il est « obligatoire de réaliser sur la liberté internationale ». « Nous espérons sincère-

PROCHE-ORIENT

LIBAN : à l'occasion de l'assemblée générale des Nations unies

Les « trois présidents » en visite à New-York pour attirer l'attention sur l'avenir de leur pays

Une troïka libanaise se trouve à New-York pour participer à l'Assemblée générale des Nations unies : trois présidents, celui de la République, M. Elias Hraoui (maronite), celui du Conseil, M. Omar Karamé (sunnite), et celui du Parlement, M. Hussein Hussein (chiite), ont fait le déplacement pour souligner en principe la restauration de l'autorité de l'Etat, le partage intercommunautaire du pouvoir et l'« entente nationale » retrouvée.

BEYROUTH
de notre correspondant

Conformément aux accords de Taëf conclus pour mettre fin à la guerre civile, la nouvelle pratique constitutionnelle libanaise accorde le caractère collégial du pouvoir - qui, à vrai dire, existait déjà auparavant, dans l'usage sinon dans les textes - et cette pratique à trois est la plus haute instance mondiale est une manifestation spectaculaire du nouveau régime à Beyrouth.

C'est M. Hraoui qui prononcera le discours à l'ONU au nom du Liban, mais c'est ensemble que les trois présidents devraient être reçus par M. George Bush et rencontrer de nombreux autres personnalités internationales, notamment le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas.

De ce voyage et de ces contacts, la troïka libanaise entend ramener à Beyrouth des engagements moins flous de la part de la communauté internationale. Premier point : la résolution 425 du Conseil de sécurité qui enjoint à Israël de se retirer du territoire libanais. Les autorités de Beyrouth ont relevé une prise de position du président américain à ce propos, dissociant cette question du reste du dossier.

du Proche-Orient, notamment des résolutions 242 et 338 sur un retrait israélien des autres territoires occupés et qui doivent faire l'objet de la conférence de paix actuellement projetée. Les dirigeants libanais voudraient que les Israéliens évacuent, sinon leur « zone de sécurité » le long de la frontière, tout au moins la région de Jezzine, située plus au nord.

Un fonds d'aide

Répondant avec célérité aux sollicitations américaines, le gouvernement de Beyrouth a déjà donné des gages de bonne volonté à Washington, en acceptant de participer à la conférence de paix, par l'intermédiaire de la présence au Liban de 400 000 Palestiniens et leur avenir le concernant fondamentalement. On se fait cependant peu d'illusions à Beyrouth sur les chances de parvenir à autre chose

que des déclarations de principe sur l'application de la résolution 425.

Le Liban fonde-t-il plus d'espoir sur le deuxième point : la création du fonds d'aide arabe et internationale qui lui a permis d'exprimer son désaccord au début du processus de paix, selon les accords de Taëf ? Un peu plus. Mais on est bien conscient à Beyrouth que la conjoncture n'est guère prometteuse pour le Liban. Qu'il s'agisse d'une aide substantielle des pays arabes, où l'on a trop déposé pour la guerre du Golfe, ou bien de celle de la communauté internationale, pour laquelle les problèmes de l'URSS et d'Europe centrale sont prioritaires. A Beyrouth, on veut croire néanmoins que le fonds sera constitué et que quelques contributions y seront faites - même symboliques elles seront bienvenues.

LUCIEN GEORGE

Selon M. Walid Joublatt

Le retour des chrétiens dans la montagne druze « n'est pas encore possible »

Le chef druze Walid Joublatt a déclaré, jeudi 26 septembre, que le retour dans leurs foyers des cent cinquante mille chrétiens évacués des secteurs druzes de la montagne libanaise « n'est pas encore possible » et que ce problème doit être résolu dans le cadre d'un règlement global de la question des réfugiés dans tout le pays.

M. Joublatt a cependant appelé la communauté druze « au calme et à la raison », après qu'un chrétien eut, lundi, tué huit personnes, dont quatre militaires libanais, dans un village druze. « Nous voulons constater qu'il s'agit d'un

incident isolé, bien qu'une personne qui a vécu de telles circonstances (la famille du meurtrier avait été massacrée par les druzes lors de la « guerre de la montagne » en 1983) « devienne comme un automate qu'on peut diriger à distance », a-t-il dit.

Selon M. Joublatt, après le conflit de 1983 entre les druzes et les chrétiens - qui a provoqué l'exode de la population chrétienne - « une nouvelle réconciliation sociale s'est instaurée : il y a des villages dans lesquels la coexistence est actuellement impossible, et d'autres où les racines sont un peu moins vives ». - (AFP)

IRAQ : pour que les experts de l'ONU retrouvent leur liberté de mouvement

Le Conseil de sécurité accepte un compromis avec Bagdad

NEW-YORK
de notre correspondant

A l'issue d'une réunion de consultations, jeudi 26 septembre, le Conseil de sécurité a remis à l'ambassadeur de l'Irak à l'ONU une réponse à la lettre que lui avait remise la veille le même émissaire. Le Conseil, tout en exigeant « la libération immédiate » des inspecteurs de la Commission spéciale et de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA) retenus contre leur gré à Bagdad, a accepté de faire la solution qui a été préconisée par l'Irak et qui doit permettre à ces experts

de quitter le bus où ils auront séjourné plus de quarante-huit heures. Vendredi, le chef de la mission d'experts de l'ONU, David Kay, a démenti les informations selon lesquelles certains inspecteurs avaient reçu l'autorisation de regagner leur hôtel (le Monde du 27 septembre).

Dans sa lettre, qui précise que les experts doivent pouvoir quitter les lieux avec les documents saisis, le Conseil indique qu'il ne « voit pas d'objection » à ce que soit dressé un inventaire contradictoire de ces documents par l'équipe de l'ONU, y compris ce présoeoe d'officiers irakiens, de façon à permettre à la Commission de mener

à bien la tâche qui lui a été confiée par le Conseil. Dans ce même texte, le Conseil réaffirme son soutien à l'équipe déployée sur place par l'ONU. « dont les membres sont des fonctionnaires internationaux civils opérant sous l'autorité du Conseil de sécurité et de la Charte des Nations unies ». Une façon de réfuter les accusations de Bagdad, qui voit un espion, à la solde de la CIA, en la personne du chef de cette mission, M. David Kay, un Américain originaire de Houston - il y a vingt-sept Américains parmi les quarante-quatre inspecteurs.

S. M.

Les tentatives de règlement du conflit israélo-arabe

Le roi du Maroc promet de soutenir « constamment » les Etats-Unis dans la recherche de la paix

Le président George Bush a promis, jeudi 26 septembre, à Hassan II, qu'il recevrait à la Maison Blanche, d'ouvrir à un règlement au Proche-Orient fondé sur le principe de l'échange de territoires contre la paix, mais il n'a pas obtenu son accord explicite pour la participation du Maroc à une conférence de paix. Selon le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires proche-orientales, M. Frederick Vogel, le souverain marocain a affirmé à M. Bush que l'attitude d'Israël constituait une « difficulté » et qu'il devait continuer, en fin de semaine, à New-York, ses contacts avec les « pays les plus concernés par le processus de paix pour déterminer le rôle adéquat » que doit jouer le Maghreb.

Les éloges de M. Bush

Hassan II a promis que le Maroc serait « constamment » des Etats-Unis pour la recherche de la paix, ajoutant que la crise du Golfe avait permis de réaliser qu'il est « obligatoire de réaliser sur la liberté internationale ». « Nous espérons sincère-

ment, a-t-il dit, que la même légalité sera appliquée dans le conflit du Proche-Orient » pour que toutes les parties reçoivent « ce qui leur est dû ». M. Bush a, d'autre part, fait l'éloge des mesures de libéralisation économique et politique prises par Hassan II et a ainsi « applaudi » à la récente libération

de prisonniers politiques. Il a aussi souligné le « courage » du roi du Maroc pour avoir accepté le plan de paix de l'ONU qui prévoit un référendum d'autodétermination, au début de 1992, au Sahara occidental (le Monde du 27 septembre). Il a affirmé que les Etats-Unis souhaitent jouer un rôle « en accord avec ce plan » de l'ONU. - (AFP)

Ces deux derniers mois

Arrestations massives de Palestiniens dans les territoires occupés

L'armée, la police et les services de sécurité israéliens ont procédé ces deux derniers mois à l'arrestation de quatre cent soixante Palestiniens activistes de l'Intifada, dont quatre cent vingt militants du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) de M. Georges Habbache, a annoncé jeudi 26 septembre un porte-parole militaire israélien. Lors d'opérations menées simultanément dans

plusieurs secteurs des territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza ainsi qu'à Jérusalem, des Palestiniens auteurs d'assassinats de civils israéliens ou de Palestiniens soupçonnés d'avoir collaboré avec les Israéliens ont été capturés, selon le porte-parole. D'autre part, on a appris jeudi qu'un Israélien de soixante-sept ans a été tué à coups de couteau au nord de Tel-Aviv. - (AFP, Reuters)

TCHAD

Des partisans de l'ancien président Habré attaquent des garnisons dans le Tibesti

Une cinquantaine de militaires tchadiens ont été tués au cours de deux attaques foudroyantes par des rebelles, à la mi-août et le 20 septembre, dans le massif du Tibesti, à l'extrême nord du pays, a indiqué, samedi 24 septembre, le gouvernement de N'Djaména.

Dans un communiqué, diffusé à l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire, le gouvernement a déclaré en cause des partisans du « dictateur déchu » - M. Hissène Habré, révoqué en novembre par l'actuel chef de l'Etat, M. Idriss Déby - les auteurs d'avoir provoqué un massacre sanglant qui aurait fait sept morts et treize blessés dans la garnison de Bardai. Une autre embuscade avait eu pour cible, le 18 septembre, des convois de fonds militaires.

Deux jours plus tard, ces rebelles s'attaquaient à la garnison de Zoum, grâce à la complicité de mutins, tuant quarante-deux personnes et prenant en otage les autres militaires ainsi que leurs familles. Face à cette « situation de déstabilisation », le gouvernement a décidé de « poursuivre le dialogue ». Des négociations ont été lancées avec les auteurs des enlèvements, par l'intermédiaire des chefs traditionnels. Reconnaissant que « la situation n'est pas stabilisée » dans le nord du pays, la sée » dans la voix d'un porte-parole de l'Etat, M. Idriss Déby, mercredi, son « soutien au président Déby qui a engagé un programme de réformes et de réorganisation du pays ».

(Publicité)

AUTOMNE HIVER

Lyne Dorat
Couture - Prêt-à-porter
Sur mesure
11, rue Dupont-des-Loges, PARIS-7
Tél. : 45-51-78-73

JACQUES GAUTIER



L'Espoir : Broche bronze argent cristal sur argent et émaux rubis et topaze
Boucles d'oreilles
Jeu d'Émaux : 2 600 F
OMAI : eau de parfum originale
36, rue Jacob, 75006 PARIS.
Tél. : 42-60-84-33

Chapote
en bois massif
banquette à coussins
14, bd de l'Hôpital, 75005 Paris.
Tél. : 43-31-23-19
303, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
Tél. : 40-51-06-70
route Saint-Sauveur, 64200 Gordes.
Tél. : 50-72-02-35

D'AUCUNS pensent que l'automne et l'hiver, sonnent le glas des saisons ! C'est oublier un peu vite que l'automne et l'hiver, c'est aussi la rentrée. Or, chaque rentrée est un renouvellement des modes, des couleurs, des parfums... Tout est neuf, les boutiques n'attendent que vos curiosités. Elles regorgent de nouveaux trésors, de jamais vus de folies, de désirs, d'élégances renouvelées. En fait, rien n'est plus joyeux, plus dynamisant, plus constructif qu'une rentrée. Tout recommence, après l'automne l'hiver, après l'hiver le printemps, n'entendez-vous pas sous la neige à venir crisser déjà la juquette ?

• VRAIS COSTUMES.

Grand événement chez Stéphane Men's où l'on salue le retour des vrais costumes dans une fabrication traditionnelle, à savoir, non collés comme les costumes modernes, mais avec plastrons à volants et avec trois toiles cela donne une vraie tenue de gentleman au vêtement. Enfin et surtout, leur prix est de 1 500 F seulement, pourtant, ils sont réalisés dans des tissus Cerruti, Super-100 ou Dormeuil. Si vous voulez un deuxième pantalon, cela vous coûtera 500 F. 25 couleurs au choix, envoie et vendus avec carnet de garantie ! Chez Stéphane, on trouve aussi des vestes griffées maison à 50 % cachemire pour 1 000 F, 100 % cachemire pour 2 200 F, des chemises Lapidus et Baleno à partir de 200 F, le vrai duffle-coat anglais « Cloverall » à seulement 1 082 F, pantalons de fabrication tailleur à partir de 295 F et mille autres affaires, 5, rue Washington et 130, boulevard Saint-Germain à Paris.

• RETOUR AUX SOURCES !

Chapote revient à la maison ! En effet, les formidables meubles en bois architecturés de Chapote font un grand retour à leur ancienne adresse et dans un nouveau bâtiment, tout juste terminé, au 14 bd de l'Hôpital 75005 Paris avec le numéro de téléphone de l'époque : 43-31-23-18. Rappelons cependant aux lecteurs qui

ne connaissent pas ce grand oom du travail du bois que Chapote crée à contre courant en faisant fi de tout ce qui est toc, trompe l'œil et modes, il aime le bois pour ce qu'il est : beau, raffiné et solide ! Chez lui, vous trouverez des meubles dont ce matériau est la véritable et unique vedette : l'orme, le chêne, quelque fruitiers, certains bois exotiques... dans des formes généreuses, épaisses et franches. Et un mot, authentique !

• LE LIVRE A VOS MESURES

Les bibliothèques Leroy proposent une série de modèles qui apporteront sans doute la solution à vos problèmes de rangement de livres. Tout d'abord, vous avez le système « à montants », avec échelle, très pratique, ce modèle trente ans après sa création a toujours autant de succès ! Quatre couleurs vous sont, ici, proposées, blanc, noir, fauve, cajou ou chêne. Bien entendu, on réalise des finitions sur mesure ! Peut-être préférez-vous une bibliothèque entièrement en bois pour votre salon et avec un plateau orientable incorporé pour votre télévision, diverses portes ouvrantes ou vitrées et autres demi-étagères de librairie ? Cela est tout à fait possible ! Il existe encore un modèle dont les parties modulaires sans limites en hauteur se fixent par un système de serrage ! Devis gratuit sur demande, livraison et montage assurés ! 308, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél. : 45-40-57-40.

• LES PLAISIRS DE L'AUTOMNE

C'est avec plaisir que l'on voit l'automne arriver, si on connaît « Au Petit Matelot » bico car l'été, c'est l'été ! C'est un spécialiste de vêtements de loisir et c'est chez lui que vous trouverez le choix farfelu dont vous rêvez ! Voici d'abord un clin d'œil à l'air du temps avec toute une sélection de vêtements matelassés, en nylon, en « peau de pêche », avec duvet. Bref, des vestes pour hommes et femmes, à partir de 500 F. Découvrez aussi des duffle-coats matelassés, ce toile lui-

lée sèche, c'est nouveau et très sympathique. D'ailleurs, si vous aimez les duffle-coats, votre bonheur est là, chez ce Petit Matelot qui propose un choix de vingt-deux coloris. Qui dit mieux ? N'oubliez pas, en plus de toutes ces merveilles, une ligne très complète en Gore-Tex ainsi que les classiques en tissu « Joden », indéformables ! 27, avenue de la Grande-Armée, 75016 Paris.

• L'ÉLÉGANCE AU FEMININ !

Chez Lyne Dorat, on vient de présenter une nouvelle collection de prêt-à-porter, de style très court, comme d'habitude ! Les clientes le savent bien et c'est leur fidélité qui permet à cette maison de maintenir des prix très raisonnables, sans jamais faillir à la qualité, tant pour les matières que dans la façon. Vous l'avez compris, Lyne Dorat s'adresse à une femme pour qui l'élégance veut encore dire quelque chose et dont l'activité professionnelle exige une allure qui ne doit pas exclure le confort. Elle trouvera tout cela : tailleurs soignées, gilet de velours noir à 590 F, d'autres à partir de 2 990 F, manteaux en cachemire et laine à 2 980 F, chemises à 590 F, robes ravissantes à partir de 2 790 F. 11, rue du Poot-des-Loges, 75007 Paris.

• LA PARKA IDÉALE

Elle est arrivée, la parka idéale, vous la trouverez chez La Vogue à deux pas de l'Opéra Garnier. Multipoches, tout terrain, chaude et légère, 1 090 F à La Vogue, les imperméables sont matelassés, de style trench, très chic et en trois couleurs : kaki, vision ou gris, 1 190 F. Voici encore un grand choix de costumes, signés Louis Féraud et Pierre Cardin à 2 790 F, des chemises, rayures, fantaisie... La Vogue aime aussi la mode optimiste et propose un grand choix de vestes 60 % cachemire dans des coloris formidables, à 1 390 F seulement. Toujours dans des couleurs expressives, voici des chemises en velours fines côtes 100 % coton, 995 F. Parmi les promotions du moment, on retiendra le costume croisé, gris bleuté, en laine à 1 990 F. La Vogue, 38 boulevard des Italiens, 75009 Paris.

• LA CHASSE AU PRIX

La chasse au prix, c'est David Shift qui l'exerce, chez David Shift qui livre une véritable chasse au prix, ainsi les affaires de la saison ! Ici, dans cet hôtel particulier, sur trois niveaux, et dans une ambiance amicale, très « club », on encourage les clients à oublier leurs soucis quotidiens à l'aide de prix serrés ! Par exemple, les vestes en cachemire à 2 990 F, et cela dans le plus grand choix de France et, sûrement même, d'Europe, c'est incroyablement ! Voici encore de formidables costumes, pour hommes, en laine super-100 pour 1 990 F au lieu de 5 500 F ! Madame trouvera des tailleurs en laine à 1 590 F au lieu de 4 000 F. Il se trouve par ailleurs, en laine super-100 également ! Voici encore des chemises en laine de styles différents, à 990 F et des manteaux en cachemire et laine à seulement 1 990 F ! De quelle crise parle-t-on ? David Shift, 13, rue Royale, 75008 Paris (dans la cour).

• LA FOURRURE CRÉATIVE

Tout est possible chez le fourreur Michel Muller, qui, grâce à sa formation chez Christian Dior connaît ce métier par cœur. C'est pourquoi, dans sa boutique entièrement refaite à neuf, il se propose de transformer et de rénover votre ancienne fourrure en un vêtement tout à fait nouveau ! Bien entendu, Michel Muller crée également sa propre collection dans laquelle nous avons découvert une pelisse en popeline noire, imperméable bien sûr, au col en renard, entièrement amovible. Elle est pensée et doublée de lapon rasé façon castor, 3 890 F, une très bonne empiète en ce début de saison. Voici encore une superbe veste longue en vison couleur sauvage et col renard, à seulement 9 900 F. Chez Michel Muller vous trouverez aussi des modèles signés Christian Dior, Jean-Louis Scherrer et Guy Laroche, 160, avenue Daumesnil, 75007 Paris (CB, American Express).

• LA GRANDE TRADITION

Bien que les clients du tailleur Legrand viennent des cinq continents, rien n'empêche les Parisiens d'ouvrir les portes de ce magasin tellement sympathique, avec son plafond aux cent quarante-quatre caissons de bois, et de profiter de sa devise : « A qualité égale, nos prix sont les plus bas ». Cette maison, qui fera bientôt ses cent ans, travaille, bien sûr, dans la grande tradition, mais cela ne veut pas dire pour autant qu'elle n'est pas au top ! Au contraire, elle vous propose un choix entre 3 000 à 4 000 tissus selon la saison, et tous dans des grandes marques, de la très solide Reut Taylor à la flanelle Harrison et bien d'autres. Le costume « mesure » est au prix de prêt-à-porter, c'est-à-dire 2 690 F et la livraison est rapide. Avec les progrès de l'informatique, les grands sont habillés trop petits et les petits trop grands. Pas de risque chez Legrand Tailleur, Legrand, 27, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.

• TOUTES GRIFFES DEHORS

C'est avec une quatrième boutique que les célèbres magasins « Toutes griffes dehors » ouvrent la saison ! Ce sont les spécialistes du prêt-à-porter dégriffé (et aussi griffé), des grands couturiers. Il s'agit de fins de série et de mode de l'exportation, ce qui vous permet de bénéficier de prix exceptionnels, bien que ces prix soient pour des modèles de la saison en cours ! Bref, des affaires en or. Comme, par exemple, ces petites robes, très jeunes, en laine à 490 F. Plus habillées, des robes en soie à 890 F. On aime beaucoup les manteaux, cache-poux, à capuche, rose pastel, à 990 F et encore les vestes trois quarts, en molair rose, noir ou violet. Et encore mille surprises que vous vous laissez découvrir en compagnie d'un café ou d'une coupe de bulles offerts par la maison ! 84, rue de Sévres, 76, rue Saint-Dominique, 17, rue Lecourbe et 146, rue de Courcelles, à Paris.

Ça vient de sortir

L'univers Guerlain !

L'univers Guerlain est de plus en plus sophistiqué. Monsieur, vous découvrez votre eau de toilette dans des flacons de 200 ml à 395 F. Aujourd'hui, ces flacons sont bisectés et deviennent des objets raffinés pour la salle de bains. Quant à vous, madame, vous adopterez Elysées, un nouveau fond de teint fluide, très agréable, qui offre en plus les performances d'un soin, grâce au collagène, 150 F.

Au petit feu !

C'est avec une technique datant du dix-huitième siècle, dite « au petit feu », que l'atelier de Ségrès parvient à réaliser des services de faïence comme en ce temps-là, avec ses rares couleurs pourpres, sa palette si riche et si érudite aux effets de relief soyeux. Le service « Sceaux » en est un magnifique exemple, avec ses bordures découpées comme une feuille d'arbre naturelle. 392 F l'ensemble pièce à 13, rue de la Touraine à Paris, 3, rue de la Petite-Poissière en Angoulême et aussi à New-York !

La Bas-Armagnac.

Offrez-vous une superbe dégustation d'Armagnac de Castelnau de la région du Bas-Armagnac, cela grâce à Auzil, qui propose un coffret « Découverte de l'Armagnac » dans lequel vous trouverez trois grands millénaires de trois domaines différents ainsi que le Réserve des Moines. Coffret bouteille est de 29 ml, 460 F le coffret. La gamme Castelnau, très honnête et d'une qualité sans faille, propose, par ailleurs, des millénaires supérieurs datant de 1918 à 1983, dans les épiceries fines...

L'art de Dior.

Christian Dior est le premier couturier à avoir eu l'idée de créer des objets d'art de valeur : c'était en 1955, à Royan en France. Cette exposition d'art de la table est présentée jusqu'aux fins dans la boutique Christian Dior, 30, avenue Montaigne à Paris.

Renaissance et arabesque !

Une nouvelle et très belle collection de tapis et coussins chez Lesage éditions. Elles ont fait appel à deux stylistes, Agnès Gournay, qui excelle avec beaucoup de talent dans les arabesques hispaniques, en style franc du coller qui a tant posé rappeler le nouveau baroque ! Et Chantal Thomas, la dame qui donne dans le froi-froi. Elle propose ici une ligne d'inspiration Renaissance, comme le situe fin et délicat d'un Palladio italien dont le dessin serait noir sur fond blanc, or, rouge ou bleu ! Ces lignes sont disponibles au Printemps et dans les magasins de décoration élégants.

GUNNAR P.

depuis 1790
au petit matelot
27, av. de la Grande-Armée, Paris 16°. Tél. : 45-00-15-51
LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE des VÊTEMENTS et CHAUSSURES en
GORE-TEX

Accords de saison dans la tradition
Un nouvel automne proposé à travers les grandes griffes, un prêt-à-porter de luxe, matières et coloris renouvelés pour costumes, vestes, chemises, etc., choisis à
LA VOGUE
38, bd des Italiens (près Opéra)
et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

FABRICATION A L'ANCIENNE AVEC « PLASTRON VOLANT »
NON THERMOCOLLÉ POUR GARDER LE GALBE MORPHOLOGIQUE
• DES ÉPAULES • DE LA POITRINE • ET LE ROULANT DES REVERS
UN VRAI COSTUME (ENFIN) A 1 500 F C'EST LE NOUVEAU L. MEN'S DE
STEPHANE MEN'S DISCOUT DE LUXE EN TISSUS : CERRUTI, DORMEUIL, SUPER 100S ET LE PRÊT-À-PORTER DES GRANDS COUTURIERS T. LAPIDUS - L. FÉRAUD - P. BALMAIN A DES PRIX : E-TON-NANTS
Tél. de 12 h à 19 h 30 (FOUR DE COUR)
5, RUE WASHINGTON
M. et PARK GEORGE V
130, 30 ST GERMAIN
M. et PARK GEORGE V
QUELQUES AUTRES EXEMPLES : VESTES CACHEMIRE 50 % (R coloris) : 1 000 F et en 100 % cachemire : 2 200 F (gd luxe), IMPERS : 695 F, CHEMISES T. LAPIDUS ET P. BALMAIN : 200 F, LES VRAIS DUFFLE-COATS ANGLAIS « GLOVERALL » : 1 082 F, PANTALONS DE LUXE PURE LAINE : 350 F EN TISSU CERRUTI OU SUPER 100S : 500 F.

Depuis 1894
DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT
avec la garantie d'un grand maître tailleur
COSTUMES MESURE 2 690 F à partir de
PANTALONS 895 F VESTONS 1 795 F 3 000 tissus
Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX ET PARDESSUS
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES
LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-81.
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

NOUVELLE BOUTIQUE
146, rue de Courcelles 17° - 40-53-02-11
Toutes griffes dehors
LE SPÉCIALISTE DU GRIFFÉ DÉGRIFFÉ DES GRANDS COUTURIERS
Robe laine à partir de 490 F - Robe soie à partir de 890 F
Veste à partir de 690 F - Tailleur à partir de 1 390 F
84, rue de Sévres 7° - 45-67-00-64 - 76, rue St-Dominique 7° 45-51-68-14
17, rue Lecourbe 15° - 45-67-87-85

RAYONNAGES BIBLIOTHÈQUES A VOS MESURES
PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
25 années d'expérience
R.-M. Leroy, fabricant - 228, av. du Maine, 75014 Paris. N° Affilié - Tél. : 45-40-57-40

Prix anti-crise
UN CHOIX IMPRESSIONNANT DE CACHEMIRE ET SUPER 100 POUR HOMME ET FEMME
COSTUMES SUPER 100'S valeur 5500 1990
VESTES EN LAINE 2900F 990F
VESTES PUR CACHEMIRE valeur 7500 2990
IMPERMEABLES "peau de pêche" à 1490F
TAILLEURS pure laine val. 4900F à 1590F
Profitez-en : 5 JOURS REMARQUABLES, Jeudi 26, Vendredi 27, Samedi 28, Lundi 30, Mardi 1 de 10h à 18h.
DAVID SHIFF
Club des Dix
PARIS 8° : 13 RUE ROYALE • 4 RUE MARBEUF
60 BIS RUE DE PARIS 75002 SAINT-GERMAIN EN LAYE • 5 RUE DES ARCHES LYON

la mort
Jacques Vergès
« testament »

la mort
Jacques Vergès
« testament »

la mort
Jacques Vergès
« testament »

la mort
Jacques Vergès
« testament »

la mort
Jacques Vergès
« testament »

la mort
Jacques Vergès
« testament »

حکذا من الوجل

SOCIÉTÉ

Après la mort de l'ancien chef de la Gestapo de Lyon

M^e Jacques Vergès affirme détenir un « testament » de Klaus Barbie

M^e Jacques Vergès, avocat de Klaus Barbie, décédé mercredi 25 septembre, a affirmé, jeudi 26, que l'ancien chef de la section anti-juive de la Gestapo de Lyon avait laissé un document posthume, expliquant les conditions qui avaient permis l'arrestation des chefs de la Résistance en 1943. « Barbie a laissé un testament, qui est le récit de tout ce qu'il a fait. C'est lumineux, tout est clair, il n'y a plus de mystère », assure M^e Vergès.

L'avocat a estimé qu'un tel document (dont il ne donne pas le nom des dépositaires) « ne resterait pas secret très longtemps » et serait

certainement rendu public « le jour et le moment venus ». De son côté, M. Roger Pando, vice-ministre bolivien de la justice, a indiqué qu'il ne donnerait pas suite à une demande éventuelle de transfert, dans son pays, du corps de Klaus Barbie pour y être inhumé.

Celui-ci avait émis le vœu de « reposer » en Bolivie où sont enterrés, depuis 1982, sa femme et son fils. Il a souligné que l'ancien chef nazi, expulsé de Bolivie en février 1983, pour avoir été un étranger « indésirable », n'était pas un ressortissant bolivien. Il avait acquis la nationalité bolivienne, en 1957, sous une fausse identité, celle de Klaus Altmann. — (AFP, Reuters.)

Les réactions

M^{me} Beate Klarsfeld a estimé que l'ancien chef de la Gestapo de Lyon « eût eu la chance de mourir naturellement, ce qui n'était pas permis à ses victimes qui ont eu une mort horrible et brutale ». Elle qui, avec son mari Serge, a consacré sa vie à la poursuite des criminels de guerre nazis a noté : « Nous avons aussi poursuivi ses chefs, mais Klaus Barbie est l'un des rares qui soit mort en prison. C'est grâce à la France qu'il est resté en prison jusqu'à la fin. » M^{me} Klarsfeld avait retrouvé Klaus Barbie en Bolivie, alors que la justice allemande avait classé son dossier en 1971.

M^e Alain Jakubowicz, partie civile pour la consécration israélienne de France pendant le procès de Klaus Barbie : « A l'heure actuelle, on pense plus aux victimes, aux enfants, qu'à Klaus Barbie. Ce décès rappelle le combat mené depuis 1983, depuis ce samedi où il a été abattu sur le sol français. Le procès de Klaus Barbie a été un combat également contre une défense (voir : M^e Jacques Vergès) dont on a beaucoup parlé à l'époque et deux mois de débats, de témoignages, sous un angle qui ne s'était jamais vu. »

M. Pierre-Marcel Wiltzer, sous-préfet de la région de Belley (Ain) d'octobre 1942 à janvier 1944 et président du musée-mémorial d'Arzay : « Le destin rend justice tardivement. Les tribunaux humains ont fait ce qu'ils pouvaient. Le destin a prononcé la sanction finale contre cet homme qui a fait tant de mal. »

M. Frédéric Dagonin, chez qui Jean Moulin et les chefs de la Résistance française avaient été arrêtés par Klaus Barbie le 21 juin 1941, a déclaré, jeudi, qu'il n'avait jamais souhaité la mort de « personne ». « Je me suis posé la question ces jours derniers lorsque j'ai vu qu'il était atteint d'un cancer généralisé à un stade ultime s'il ne fallait pas le sortir de prison pour qu'il meure libre. »

M. Richard Wertenschlag, le grand rabbin de Lyon : « La diffusion posthume du procès de Klaus Barbie à la télévision témoigne à tout jamais pour les générations futures jusqu'à quelles extrémités conduit l'antisémitisme. »

M^{gr} Albert Decourtray, archevêque de Lyon, a mis en garde « les hommes de bonne volonté » contre « tout germe de nationalisme » et de « totalitarisme » en France où « depuis quelques années, une nouvelle vigilance s'impose. »

H. de B.

Dans la presse allemande

La « mort douce »

BERLIN

de notre correspondant :

« Gestapo-Barbie : il est mort d'une manière plus douce que ses victimes ». La disparition du « boucher de Lyon » n'a pas échappé au populisme Bild, qui, avec ses six millions d'exemplaires, livre quotidiennement à l'Allemagne ses thèmes de méditation du jour entre deux pin-ups à croquer et si possible quelques victimes expiatoires à pourchasser.

Le procès-Barbie avait été suivi avec attention en Allemagne. L'écrivain Lothar Baier rappelle, dans le quotidien alternatif berlinois Die Tageszeitung, que ce procès s'était voulu « une leçon historique-pédagogique contre la bagatellisation du passé nazi » et qu'il avait raté son but.

Un an après la condamnation de Barbie, souligne l'écrivain allemand, « 15 % des électeurs français n'avaient rien contre le fait de donner leurs voix à ce même Le Pen qui, peu de temps après le fin du

procès Barbie, avait qualifié les massacres dans les chambres à gaz de détail de l'histoire de la Seconde guerre mondiale. » La polémique autour des camps de concentration d'Allemagne de l'Est et les récentes scènes de chasse à l'étranger de Hoyerswerda ont, elles aussi, rappelés l'Allemagne à une dure réalité.

Pour l'ancienne Allemagne de l'Ouest, le procès Barbie venait parmi une série d'autres procès menés ces dernières années contre d'anciens tortionnaires nazis. Actuellement, on juge, on juge à Stuttgart un ancien SS, Josef Schwemmer, ancien responsable de camps en Pologne, âgé de soixante-dix-neuf ans, qui est accusé d'avoir exécuté de sa propre main quarante-cinq personnes.

On a fait venir les témoins d'Israël et des Etats-Unis. Les dirigeants politiques allemands n'en sont que plus désarmés de voir resurgir dans l'Allemagne réunifiée un passé que l'on espérait définitivement révoqué.

Président de l'Office des migrations internationales

M. Jean-Claude Barreau est au centre d'une polémique sur l'islam

La Ligue des droits de l'homme et la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI) ont demandé, jeudi 26 septembre, la démission de M. Jean-Claude Barreau, président de l'Office des migrations internationales (OMI). Elles entendent ainsi protester contre ses déclarations de M. Barreau mettant en cause la compatibilité de l'islam avec le monde moderne. Dans un entretien paru mercredi 25 septembre dans le Quotidien

de Paris, M. Barreau estimait que « l'intégration réussie passe par l'abandon de la pratique musulmane ». Il ajoutait que « les musulmans (...) refusent de se conformer aux lois civiles et au mode de vie des « infidèles » et que « seuls ceux qui ont évolué quittent l'islam (...) la religion la plus asservissante, la plus fermée qui soit ». Il analysait aussi « le problème des bours » comme « la permanence en eux d'un islam refusé ». Le président de l'OMI a démenti,

dans une mise au point diffusée mercredi, avoir dit qu'il fallait « abandonner la pratique musulmane » pour réussir l'intégration, mais a répété qu'il fallait « prendre ses distances avec la Charia » telle qu'elle est pratiquée au Soudan ou en Iran. Cette polémique fait suite à la publication d'un livre de M. Barreau, intitulé De l'islam en général et du monde moderne en particulier, qui entend pourtant définir les conditions d'une meilleure compréhension de l'islam.

Le devoir d'irrespect

Ce livre est un pamphlet. Un pied-de-nez à tous les conformistes sur l'islam. Un appel au devoir d'irrespect pour briser le tabou, débrider la « légende dorée », le fétide de commerce des orientalistes nommément cités, rompre l'« extraordinaire inhibition » qui paralysait l'intelligence européenne dans son interprétation de l'islam, sa critique d'une œuvre et d'une civilisation, de textes et d'un prophète sacré.

Un blasphème ? Ancien prêtre catholique, aujourd'hui président de l'Office des migrations internationales (OMI) et de l'Institut national d'études démographiques (INED), Jean-Claude Barreau, l'auteur, ne recule pas devant le mot. « L'auteur de cet essai est un croyant. Il n'éprouve aucune envie de blasphème, prévient-il. Mais comment ne pas être indigné de voir qu'en pays d'islam le blasphème risque la peine de mort ? »

Les mines explosent à chaque page. Mahomet, le Coran, « livre archaïque », qui « se situe très en-dehors des autres grands textes religieux de l'humanité ». Désarmant, le prophète Mahomet, dépeint comme un chef de guerre conquérant, homme à femmes et à poigne. Démystifié, l'islam qui « pousse l'infériorité de la femme plus loin qu'aucune autre civilisation ». Caricature, le rama-

dan, « intimidation culturelle et aberration économique ». Stigmatisé, enfin, la loi islamique, qui fait régner la terreur : « L'islam est un voyage dont il est interdit, sous peine de mort, de revenir. »

Par ses provocations, ce livre est courageux et salutaire. Il aura fallu le succès du « port dévot » (le clergé khoméiniste) en Iran, les poussées de ferveur islamistes en Egypte ou en Algérie ou la manipulation d'un Saddam Hussein pour sortir de sa naïveté un Occident qui en était resté, de sa connaissance de l'islam, à la splendeur des Cordoue, Grenade, Damas et Bagdad du Moyen Age. Jean-Claude Barreau arrose à l'acidité pure et décapante par le brio des évidences — quand il rappelle que l'islam a été plus longtemps colonisateur que colonisé — ou des formules définitives : « L'islam est une religion née du désert et créatrice de déserts. »

Des entorses à l'histoire

La fin de son livre fourmille de propositions pour un islam « réformé ». Mais le genre choisi du pamphlet supporte mal les faiblesses de raisonnement ou les entorses à l'histoire. On peine à suivre l'auteur dans sa théorie du « temps psychologique », cherchant à démontrer l'archaïsme de l'islam

et de Mahomet, « culturellement contemporain du prophète Abraham, qui vivait vingt-trois siècles avant lui ». Jean-Claude Barreau a le droit de préférer l'illode au Coran et le prophète Jérémie à celui de Médine, mais quand il affirme que « la notion de guerre sainte est indiscutablement d'origine musulmane », il oublie que l'expression vient du pape Urbain II, celui de la première croisade, que le chrétienisme a aussi ses « guerres justes » (Saint Augustin et saint Thomas) et le judaïsme ses « guerres prescrites ».

Il opère un singulier retour en arrière quand il écrit que « la guerre sainte musulmane a infecté le christianisme de la Reconquête espagnole », dont chacun sait qu'elle fut coupable de l'exil et de la mort de milliers de musulmans et de juifs. Et pour qu'il reprenne la fable des musulmans de Marseille, qualifiés d'« infidèles » parce qu'ils prient sur la chaussée, alors que c'est d'abord parce qu'ils manquent de mosquées ? Que penser, enfin, de la comparaison entre des pays maritimes comme les Pays-Bas et le Bangladesh, ce dernier jugé coupable, à cause de l'islam, de croupir dans sa pauvreté ?

Le choix du pamphlet est-il le meilleur pour tenter de faire évoluer les esprits, de rendre service aux musulmans modérés en France qui commencent laborieusement à s'organiser, ou à ceux isolés, haïllonnés, dans les pays dominés ou menacés par les intégristes ? Si, hier, le « sanglot de l'homme blanc », catholique et colonisateur, a pu sembler cautionner les aspects les plus insupportables de l'islam, aujourd'hui, la tentation de juger de cette religion à partir des seuls critères de la modernité occidentale risque de conduire à la même impasse.

HENRI TINCQ

► De l'islam en général et du monde moderne en particulier. Jean-Claude Barreau, Pré aux Clercs, 140 p., 79 F.

SPORTS

► TENNIS : Lyon accueillera la finale de la Coupe Davis. La finale de la Coupe Davis de tennis entre la France et les Etats-Unis, les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre, sera organisée à Lyon, au Palais des sports de Gerland (9 000 places). Alors que Grenoble était aussi candidate, le bureau fédéral de la Fédération française a pris sa décision « à l'unanimité, et en accord avec les joueurs ».

MÉDECINE

Dix mille manifestants dans les rues de Paris

Les infirmières en révolte contre « la galère »

Près de dix mille infirmières ont manifesté, jeudi 26 septembre, à l'appel de la Coordination nationale infirmière. La Coordination, la CGT et la fédération CRC (Coordonner, rassembler, construire) appellent à une nouvelle manifestation le 3 octobre, data à laquelle M. Bruno Durieux, ministre de la santé, devrait recevoir les différentes organisations. L'Union infirmière France, préface, quant à elle, attendra le résultat de cette rencontre. M. Bruno Durieux a annoncé, jeudi soir à Nîmes, sa décision d'« appliquer une méthode décentralisée pour régler, à partir du terrain, les problèmes qui se posent aux hôpitaux » par le biais de « contrats d'aménagement et de conditions de vie » entre ces établissements et les Directions départementales de l'action sanitaire et sociale.

Place Deufert-Roebeureau à Paris, rassemblés sous un ciel menaçant, les manifestants se mettaient en voie de prendre le chemin du ministère de la santé. « Infirmières au colère, l'enfer est dans la galère », s'écrit sur une affiche. Elles sont venues à l'appel des différentes organisations syndicales, professionnelles ou non, défilant pour de meilleures conditions de travail. Pour l'occasion, les trois organisations, issues du mouvement revendicatif de 1988, ont vu leurs dissensions pour défilé cède à l'unité. La Coordination nationale en tête, l'Union infirmière France et la Fédération CRC (Coordonner, rassembler, construire), s'accordent pour réclamer de meilleures conditions de travail, de meilleurs salaires et un accroissement de l'effectif.

Fabienne, elle, c'est pas syndiquée, infirmière à l'Hôtel-Dieu, diplômée depuis 1988, elle se demande aujourd'hui pourquoi elle n'a pas choisi, une fois son bac poche, la place d'assistante de direction que lui proposait une



société d'immobilier. On lui offrait un meilleur salaire, sans étude supplémentaire. A 8 500 F, la « vocation » d'infirmière s'émousse. « Les conditions de travail vont en empirant, remarque-t-elle. Il m'arrive souvent d'être seule dans une salle de vingt malades. »

La solidarité des médecins

Toutes les infirmières ne sont pas en colère. Même si, dans l'ensemble, elles quittent la profession au bout de neuf ans d'exercice, certaines tiennent bon. Après trente-cinq ans de carrière, Claude, cinquante-quatre ans, avoue d'avoir jamais été tentée de « joliser tomber ». Surveillante dans un service de psychiatrie au Centre hospitalier de Corbeil, elle raconte les difficultés pour mettre au point le planning, pourvoir aux cinq postes vacants pour lesquels on ne trouve pas d'infirmières, mais aussi l'amour des malades et la passion de la psychiatrie.

Vieille litane du dévouement, disent les plus jeunes qui ne veulent plus continuer « à se faire avoir ». « J'espère arrêter dans deux ou trois ans, confie une infirmière du service des urgences de l'hôpital de Rouen. Mais pour quel salaire ? » Son travail, qui lui vole trois week-ends sur quatre, lui permet à peine de voir grandir ses deux enfants. « Je n'ai plus la même pêche qu'il y a quinze ans », ajoute-t-elle en secouant la tête.

Dans le cortège, plusieurs méde-

cins, hospitaliers ou libéraux, se sont joints aux infirmières. « Nous défendons la même idée de la santé », explique un professeur de pédiatrie de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul. « Pour nous, chaque nouveau-né est un cas d'urgence et toute défaillance serait dangereuse. Alors nous ferons des salles faute d'infirmières. »

Ici et là, au fil du cortège, on aperçoit les petits badges, ce regroupement de professionnels libéraux est venu en nombre. Donnant, donnant. « On vient soutenir les infirmières, comme ça on espère qu'elles viendront à notre manifestation du 17 novembre », explique le docteur Gérard Maudoux, président de cette organisation.

Vers 13 heures, au moment des négociations, la belle entente des syndicats est mise à mal. Ce n'est pas une, mais deux délégations, qui seront reçues au ministère de la santé. Plus tard, vers 16 heures, à l'occasion de l'assemblée générale à la Bourse du travail, les dissensions reviennent au galop. Faut-il appeler uniquement les infirmières à manifester, le 3 octobre, comme le veut la Coordination, ou d'autres catégories de personnel, comme le déclarent le CRC et la CGT ? Faut-il tout simplement manifester, s'interroge l'Union qui préfère, pour sa part, attendre l'entrevue prévue avec le ministre de la santé.

M. L.

« Le code du travail doit aussi s'appliquer aux hôpitaux »

nous déclare la présidente de la coordination nationale infirmière

M^{me} Mireille Cez, présidente de la coordination nationale infirmière, qui compte environ 2 000 adhérents, précise, dans l'entretien qu'elle nous accorde, les revendications de la profession.

« Quelles sont les raisons qui conduisent à nouveau les infirmières dans la rue, trois ans après les accords de 1988 avec M. Evin ? »

« Il s'agit principalement de la dégradation de nos conditions de travail. Depuis les accords de 1988, rien n'a changé ou presque. Nous sommes un monde à part. Les infirmières hospitalières font parfois 35 heures ou plus dans la semaine, sans paiement de heures supplémentaires. On s'imaginait pas cela pour d'autres professions. Le code du travail doit aussi s'appliquer aux hôpitaux. Pour ma part, je travaille la nuit dans un service de pédiatrie avec huit lits de soins intensifs et j'aide à mes côtés qu'une auxiliaire de puériculture. Normalement, il faut 2,7 postes d'infirmières pour huit lits de soins intensifs. »

« Où en sont vos négociations avec le ministère de la santé ? »

« A la pénurie des infirmières, on répond par des mesures comme la fermeture de 60 000 lits hospitaliers ou le redéploiement des effectifs. On nous a dit que les directeurs d'hôpitaux recevraient une lettre leur demandant d'améliorer les conditions de travail des infirmières. Mais je ne crois pas que les directeurs d'établissements, qui sont pieds et poings liés par le budget global de l'hôpital, puissent quelque chose pour nous. »

« Nous réclamons donc l'ouverture de négociations sur des bases bien précises : augmentation des effectifs, du salaire, mise en place d'une meilleure formation professionnelle et continue, réduction du temps de travail à 35 heures le jour et 32 heures la nuit, véritable participation aux décisions dans les établissements. »

« Pensez-vous que les infirmières soient prêtes à se mobiliser, comme en 1988, pour atteindre ces objectifs ? »

« La manifestation du 26 septembre doit les aider à reprendre confiance. Plutôt que de démissionner, il faut que les infirmières aient la possibilité de se battre. Les pouvoirs publics devront compter avec elles et, pour cela, elles descendront dans la rue. »

Propos recueillis par MARTINE LARONCHE

ESPACE

► Nouveau succès pour la fusée Ariane. — La fusée européenne Ariane a enregistré, vendredi 27 septembre à 1 h 43 (heure française), un nouveau succès avec la mise en orbite depuis la base guyanaise de Kourou du satellite de télécommunications canadien Anik-E1. Pour cette opération, Arianeespace a fait appel à l'une des plus puissantes fusées de son catalogue, une Ariane-44 P équipée de quatre propulseurs d'appoint à poudre. Le satellite canadien, construit à deux exemplaires pour le compte de la société Télésat Canada pour une somme de 550 millions de dollars canadiens (2,7 milliards de francs), passe en effet près de trois tonnes.

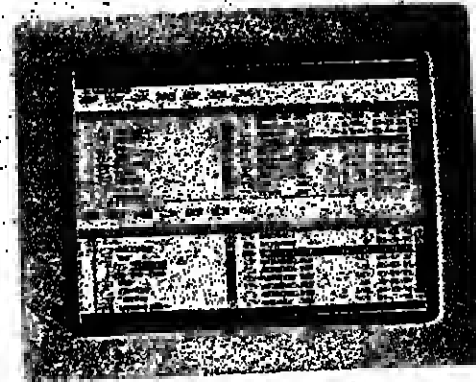
Ca vice de son...

anti-crise
5500 1990
7500 2990
LES REMARQUABLES

هكذا من الامل

Nouveau Microsoft MS-DOS 5.0: votre micro va se sentir rajeunir pour moins de 790 F. ttc.*

Rajeunir! Retrouver l'énergie et la souplesse de la jeunesse, c'est ce que va pouvoir réaliser votre plus fidèle allié: votre micro. C'est pour lui que Microsoft lance aujourd'hui la Mise à Jour MS-DOS 5.0



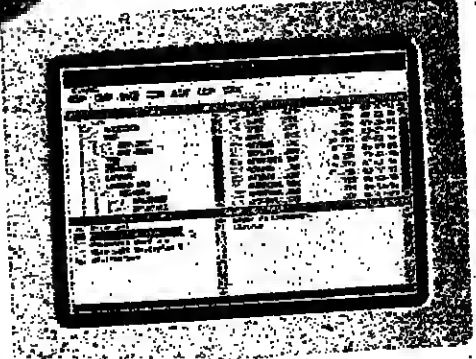
conçue pour les systèmes d'exploitation des micros IBM PC, PS/2 et compatibles. Bien que la mémoire conventionnelle de votre PC soit loin d'être défailante, lui en donner plus lui permettra d'accueillir des applications à court de mémoire ou de repousser les limites de taille de fichiers. Sur un PC 80286 ou i386™, MS-DOS 5.0 augmente ainsi la mémoire disponible d'au moins 45 Ko dans la plupart des configurations.

MS-DOS 5.0 dispose d'un centre de contrôle totalement renouvelé à partir duquel peuvent être exécutées toutes les commandes DOS. Ce "Shell" MS-DOS, avec son interface à menus déroulants et son support complet de la souris, constitue un environnement beaucoup plus convivial que la célèbre ligne de commande DOS.

Avec MS-DOS 5.0, Microsoft s'est attaché à rendre les manipulations les plus courantes à la fois simples et performantes. Ainsi, un système complet d'aide est accessible à tout moment, soit

par le menu dans le "Shell", soit en une seule instruction à la ligne de commande. Dans le Gestionnaire de Fichiers, répertoires et fichiers se présentent sous forme d'une arborescence d'icônes. Ainsi, pour déplacer un fichier, il suffit de déplacer son icône avec la souris ou d'ouvrir une simple boîte de dialogue.

Le Gestionnaire de Programmes permet de regrouper les applications en fonction de votre propre organisation. Et, avec la nouvelle fonction de Commutation



de Tâches, vous pouvez charger puis mettre en attente plusieurs applications sans qu'il soit nécessaire de les fermer pour passer de l'une à l'autre.

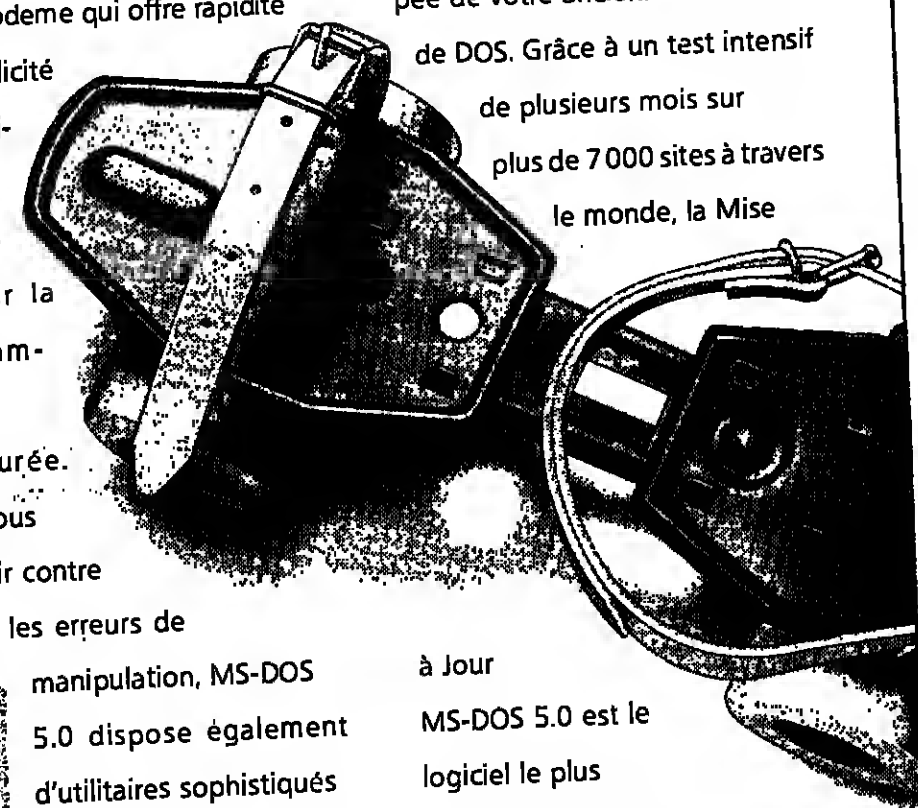
L'ancien éditeur de ligne "Edlin"

est remplacé par un nouvel éditeur pleine page à menus déroulants "Edit" Succédant à l'interpréteur GW-Basic, le MS-DOS QBasic est un langage de programmation Basic moderne qui offre rapidité et simplicité aux utilisateurs intéressés par la programmation structurée. Pour vous garantir contre toutes les erreurs de

manipulation, MS-DOS 5.0 dispose également d'utilitaires sophistiqués tels que les commandes "Undelete" (récupération de fichiers effacés), "Unformat" (annulation de formatage de disque), ou encore la fonction de reformatage rapide d'une disquette.

Enfin, la Mise à Jour MS-DOS 5.0 est si facile à installer (quelle que soit votre version antérieure de MS-DOS à partir de la 2.10) que vous pourrez remettre à niveau chaque PC de votre parc en un clin d'œil. L'installation peut même se faire à travers le réseau lors d'une session de connexion. De plus,

le package de Mise à Jour dispose d'une procédure de désinstallation vous permettant de retrouver, si besoin était, votre configuration initiale équipée de votre ancienne version de DOS. Grâce à un test intensif de plusieurs mois sur plus de 7 000 sites à travers le monde, la Mise



à Jour MS-DOS 5.0 est le logiciel le plus testé de l'histoire de l'informatique avant sa mise sur le marché. Toutes les configurations matérielles et logicielles possibles ont été envisagées pour offrir une fiabilité maximale à votre configuration.

La Mise à Jour Microsoft MS-DOS 5.0 est maintenant disponible chez votre revendeur habituel.

Pour toutes informations complémentaires, appelez le Service Clients au (1) 69 86 46 46 ou tapez 3616 code Microsoft.

Microsoft, 91957 Les Ulis cedex et à Infomart La Défense - Stand N° 276 niveau 2.



LES LOGICIELS QUI DONNENT DES AILES.

* Prix public conseillé de la mise à jour MS-DOS 5.0. L'abonnement annuel à la revue "La Gazette de l'Informatique" est offert à tous les abonnés à la revue "La Gazette de l'Informatique".

هكذا من الاجل

CULTURE

MUSIQUES

Les douleurs de croissance de la chaîne musicale

Dans une ambiance préélectorale, MCM poursuit sa difficile gestation

C'est mathématique : à chaque fois qu'approchent les échéances électorales, la polémique autour de la chaîne musicale se fait plus bruyante. Ses partisans - le ministère de la Culture, les industriels du disque et le public des jeunes, régulièrement invoqué par les deux camps - réclament toujours une fréquence hertzienne à Paris pour la chaîne musicale, y voyant un élément essentiel de l'équilibre de l'industrie musicale en France. En face, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), M6 et les opérateurs de réseaux câblés voient dans cette hypothèse un facteur supplémentaire de déstabilisation de l'économie de la télévision - hertzienne et câblée - en France. Pour tant, ces dernières semaines, certaines positions se sont assouplies, et ces divisions dans le sein du régime pourraient profiter à MCM-Eurocom, la chaîne musicale française, dont le tour de table réunit opérateurs de réseaux câblés et industriels du disque, et dont le principal mérite a été jusqu'à présent de survivre, et qui tente maintenant de se débarrasser de l'étiquette infantile de « robinet à clips ».

Pour les industriels du disque, c'est pourtant la première raison d'être d'une chaîne musicale. « Le public ne peut pas voir aujourd'hui les clips dans des conditions acceptables », explique Patrick Zelnik, qui dirige le groupe Virgin France et préside le Syndicat national de l'édition phonographique. « Nous, artistes et producteurs, faisons beaucoup d'efforts pour réaliser ces clips et le retour d'investissement n'est pas suffisant. Le mode de diffusion d'une chaîne musicale n'est pas une question prioritaire pour nous, mais il faut qu'elle touche son

public. » Henri de Bodinat, président de Sony Music France, voit aussi dans une chaîne musicale un « boulevard des clips ». « C'est le cas de MTV, aussi sophistiqué que son habillage. Nous avons besoin des clips pour présenter au public de nouveaux artistes. Aux États-Unis, c'est devenu le moyen privilégié pour les faire connaître. L'existence d'une chaîne musicale est la priorité numéro un pour préserver la création musicale en France. »

Les espoirs déçus de Sony Music et de NRJ

L'été dernier, Sony Music et NRJ, tous deux actionnaires de MCM, ont présenté un nouveau projet de télévision musicale, dans l'espoir avoué de voir le CSA lancer un appel d'offres pour une fréquence hertzienne sur Paris et dans celui, plus discret, d'obliger les câblo-opérateurs actionnaires de MCM à demander un canal hertzien pour celle-ci. Espoirs déçus : « Aujourd'hui, je suis réaliste, avoue Henri de Bodinat. Je sais que personne, dans les poids lourds de l'audiovisuel, ne veut d'une chaîne musicale hertzienne à Paris. Il me semble que le portage d'un canal entre MCM et la chaîne culturelle serait une solution. »

À la fin de l'été, on a annoncé que la chaîne culturelle franco-allemande, qui n'aurait que quelques heures par jour, partagerait ses fréquences hertziennes (dont le très convoité canal 55 à Paris) avec la chaîne musicale. Seul que Jérôme Clément, patron de l'actuelle Sept et de la future chaîne culturelle européenne, ne veut pas de ce partage. Mais les partisans de la chaîne musi-

cale ne désespèrent pas des pouvoirs de persuasion de Jack Lang auprès du président de la Sept.

Au CSA, on continue de s'affirmer convaincu de la non-viabilité économique d'une chaîne musicale hertzienne. Quant à M6, elle tient toujours à son titre de chaîne musicale. Les professionnels de la musique ont beau trouver que les horaires de diffusion des clips (dans la journée avant 18 heures et la nuit) y sont incompatibles avec le mode de vie de leurs auditeurs, Alexandre Baloud, directeur des programmes de M6, rappelle que le quota de 30 % de programmation musicale prévu par le cahier des charges de M6 est respecté. « Une chaîne musicale, une vraie chaîne thématique, devrait être la chaîne de toutes les musiques, ne pas diffuser que des clips, explique-t-il. L'audience des émissions musicales ne permet pas d'atteindre l'équilibre économique avec une diffusion hertzienne. C'est sur le câble, et à mon avis en demandant un abonnement supplémentaire, que le projet peut être viable. » Le directeur des programmes de M6, qui continue de revendiquer l'appellation de chaîne musicale française, finit par ajouter : « Je ne suis pas sûr que les jeunes y tiennent tant que ça. Pour eux, la musique, c'est surtout le walkman, la chaîne stéréo. La musique, ça s'écoute plus que ça se regarde. Il est permis de demander si la télévision musicale ne va pas sur la musique. »

Pendant ce temps, à MCM, on observe. Diffusé en hertzien (dans la journée et en soirée) dans le midi sur TMC, à Lyon sur TLM et à Toulouse sur TLT et sur la plupart des grands réseaux câblés, MCM revendique six millions d'auditeurs en France et dix millions en Europe après des accords de diffusion conclus essentiellement dans les pays de l'Est. François Thiellet, directeur général de la chaîne, affirme que celle-ci a renoncé à toute prétention hertzienne : « J'ai un plan de développement sur cinq ans qui ne tient compte que du câble et du satellite. » Mais la chaîne n'est pas viable à Paris. Sans l'assistance du CSA, qui, en échange de son refus d'un canal hertzien, avait promis de faire pression sur les opérateurs de réseaux câblés pour qu'ils incluent MCM dans leur « bouquet », Paris-Câble a généreusement accordé à celle-ci le centre de la musique, c'est-à-dire la chaîne sur laquelle sont présentés simultanément dans de petites cases les programmes diffusés par le réseau. Bien sûr, Paris-Câble est une filiale de la Lyonnaise des eaux, le seul opérateur de réseaux câblés à n'être pas entré dans le capital de MCM. En attendant, les artistes, les patrons des maisons de disques, le

milieu musical ne peuvent pas regarder leurs chaînes. Du coup, François Thiellet envisagerait volontiers un autre compromis : toujours sur le canal attribué à la chaîne culturelle, deux heures par jour, MCM servirait de toile de fond à une « vitrine du câble ». Entre les clips, les chaînes présentes sur le câble présenteraient leurs programmes.

Au ministère de la Culture, Bruno Lion, chargé de mission pour le rock et les variétés, voit dans MCM, déjà implantée à Prague ou en Grèce, les prémices de la chaîne musicale du sud de l'Europe, qui fera pièce à l'européenne MTV. « Si MCM a remporté MTV sur la troisième chaîne à Prague, c'est que la chaîne française a accepté des échanges de programmes avec les producteurs tchèques », fait remarquer Bruno Lion.

A Londres, Brian Diamond, l'un des responsables de MTV Europe, reste sceptique : « Quand je vois les difficultés que nous avons eu à nous implanter sur toute l'Europe alors que nous bénéficions déjà de l'expérience de MTV aux États-Unis, je ne pense pas que la chaîne française ait de meilleures chances de réussir que la chaîne européenne. Pour l'instant, en revanche, des chaînes nationales pourraient peut-être mieux répondre que nous à la demande locale. En 1993, MTV se diviserait en trois chaînes visant des publics différents : une chaîne musicale, une chaîne de variété, une chaîne de rock. »

De toute façon, Bruno Lion est catégorique : « Aujourd'hui, la question n'est pas : quelle chaîne musicale, mais d'avoir une chaîne musicale, même s'il s'agit de la chaîne musicale du monde du 19 juin. On connaît les premiers intéressés, les créateurs, les musiciens ou gens de télévision. Martin Meissonnier, qui réalise Mégamix pour la SEPT, explique : « Au lieu d'un robinet à clips, il faudrait un peu de création. Il faudrait demander des émissions aux musiciens. C'est ce qui m'est arrivé sur la SEPT. Je n'aurais jamais fait de télévision. Pour la musique, comme pour le reste, le débat ne devrait pas porter sur la nécessité d'une chaîne mais sur la qualité. Une chaîne musicale risque d'être soumise à la logique du « Top 50 », comme les radios le sont aujourd'hui. »

THOMAS SOTINEL

SPECTACLES

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

CINÉMAS

LA CINÉMATHEQUE

PALEIS DE CHAILLOT
(17-04-24-24)
Fortitude (1937), de Marcel L'Herbier.
16 h : Queen Kelly (1928), d'Eric von Stroheim. 19 h : Vindicta (1951), de Luis Buñuel. 21 h.

PALEIS DE TOKYO
(17-04-24-24)
Festival du film en trois dimensions.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE
(17-04-24-24)

Le Cinéma australien : Getting Wet (1989, v.o. s.t.f.), de Paul Hogan ; A Song of Air (1990, v.o. s.t.f.), de Mariel Bennett ; The Cheaters (1929, v.o. s.t.f.), de Pauline McDonald. 14 h 30 : Michael (1971, v.o. s.t.f.), de Peter Weir. The Plumber (1980, v.o. s.t.f.), de Peter Weir. 17 h 30 : The Devil's Playground (1976, v.o. s.t.f.), de Fred Schepisi. 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte de Saint-Gustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Paris la nuit : Travail de nuit : les Halles centrales (1927) de S. Kaufmann. Encore un jour (1970) de J.-P. Bonnaud. Tous les jours la nuit (1982) de Joannick Deslandes. 14 h 30 : Nous sommes le Passage de la comète de Halley (1988) d'Henri de Turenne et Jean-Noël Desmarre. Montmartre nocturne (1954) de J.-C. Bernard. Femmes de Paris (1953) de Jean Boyer. 18 h 30 : Détrusces, l'hélien des roses (1972) de Charles Maron. 18 h 30 : Soirée spéciale abonnés, 19 h : Paris nous appartient (1960) de Jacques Rivette. 20 h : les Paris de la science : Un couple d'artistes (1970) de Bruno Gantillon. Le Testament du docteur Cordier (1981) de Jean Renoir. 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (A.), v.o. : Cinépolis, 6 (48-33-10-82).
AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.) : Lucanora, 8 (45-44-57-34).

L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).
ATLANTIS (Fr.) : Rex (6 Grand Rex), 2 (42-36-83-93) ; Publicis Champs-Élysées, 8 (47-20-78-23) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LA BANDE À PICOU (A., v.f.) : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Cinépolis, 6 (45-33-10-82) ; UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; République Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88).

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (finlandais, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).
LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaugregard, 6 (42-22-87-23) ; Les Trois Balcons, 8 (45-61-10-80) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

BOY'N THE HOOD (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ;

Publicis Saint-Germain, 8 (42-22-72-80) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-18-08) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Miramar, 14 (43-20-88-52) ; Gaumont Convention, 15 (48-26-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.) : 14 Juliet Parnasse, 8 (43-28-58-00).
LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LA CHAIR (U., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-89) ; Lucanora, 8 (45-44-57-34).
CHER (Fr.-Alg.) : Épée de Bois, 5 (43-37-57-47).

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-18-08) ; v.f. : Fauvette, 13 (47-07-55-88) ; Les Montparnas, 14 (43-27-52-37).

LE CHOU D'AMER (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 8 (42-25-10-30) ; George V, 8 (45-42-41-46) ; UGC Berriz, 8 (45-62-20-40) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; UGC Maillot, 17 (40-68-00-18) ; v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-84) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-36-43) ; UGC Opéra, 9 (45-74-86-40) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelin, 13 (45-61-94-85) ; Mistrail, 14 (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15 (46-74-93-50) ; Pathé Wepler II, 18 (46-22-47-94) ; La Gambetta, 20 (48-38-10-86).

CITY SLICKERS (A., v.o.) : UGC Denfert, 14 (42-25-10-30) ; UGC Rodeo, 8 (45-74-94-84) ; George V, 8 (45-42-41-46).

LES COMMITMENTS (irlandais, v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 8 (46-33-78-38) ; George V, 8 (45-82-41-48) ; Pathé Française, 9 (47-70-33-88) ; Escorial, 13 (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).
DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.) : Lucanora, 8 (45-44-57-34) ; La Berry Zebra, 11 (43-57-51-55) ; Denfert, 14 (43-21-41-01).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.) : Lucanora, 8 (45-44-57-34).
DANS LA SOIRÉE (U., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-42).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-18-08) ; Les Montparnas, 14 (43-27-52-37) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) ; Fauvette Bis, 13 (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; UGC Gobelin, 13 (45-61-94-85).

LA DISCRÉTÉ (Fr.) : Épée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Saint-André-des-Arts, 6 (45-25-48-18) ; Club Gaumont (Publicis Montparnasse), 8 (45-59-21-97).

LES DOORS (A., v.o.) : Épée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

DOUBLE IMPACT (A., v.f.) : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-25-48-18) ; République Cinéma, 11 (48-05-51-33).

Lire la suite page 16

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Samedi 28 septembre
Aquarellier de Paris, 4, rue Louis Armand-15, 15 h : affiches de cinéma.

ÎLE-DE-FRANCE

Samedi 28 septembre
Chartres, 14 h : poupées, jouets ; Compiegne, 14 h : art d'Asie ; Nogent-le-Rotrou, 14 h : linges, dentelles.

Dimanche 29 septembre
Argenteuil, 14 h 30 : mobilier, instruments de musique ; Chantilly, 14 h 30 : vins, alcools ; Chartres, 14 h : poupées, 17 h : automates, musique ancienne ; Elampes, 14 h : mobilier, objets d'art ; Fontainebleau, 14 h : mobilier, argenterie ; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : vins, alcools ; Provins, 14 h : tableaux modernes ; Saint-Germain-en-Laye, 14 h : mobilier, objets d'art ; Sens, 14 h 30 : mobilier, argenterie.

PLUS LOIN

Samedi 28 septembre
Arenas, 14 h 30 : vins ; La Rochelle, 14 h : livres ; Lyon (Sidoine Apollinaire), 14 h 15 : automobiles miniatures ; Marseille (Prado), 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Marseille Castellane, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Montauban, 14 h 30 : gravures ; Montpellier, 14 h : mobilier, argenterie ; Villefranche-sur-Mer, 11 h 30 : jouets ; 14 h 30 : orfèvrerie, bijoux ; Vitry-le-François, 10 h : objets publicitaires, 14 h : art populaire.

Dimanche 29 septembre
Arles, 14 h : tableaux modernes ; Aubagne, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Avignon, 14 h 30 : gravures, armures, placards ; Béziers, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Calais, 14 h 30 : mobilier, argenterie ; Doullens, 14 h 30 : armes, tableaux ; Falaise, 14 h 15 : livres, autographes ; Honfleur, 14 h 30 : tableaux modernes ; Marseille (Castellane), 10 h 30 : linges, 14 h : Orient, Extrême-Orient ; Mayenne, 14 h : art d'Asie, tapis d'Orient ; Nancy, 14 h : militaria ; Rochefort, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Rouen, 14 h : orfèvrerie, bijoux ; Saint-Amant-de-Coly, 10 h : vaisselle, objets d'art ; 14 h : meubles, bibelots ; Vieux, 14 h 30 : mobilier, tableaux ; Villefranche-sur-Mer, 14 h : dessins, tableaux.

FOIRES ET SALONS

Chartres, Arles, Durtal (dimanche seulement), Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne), samedi seulement.

THEATRE DE CHELLES

du 1er au 22 octobre

Caligula

d'ALBERT CAMUS

mise en scène d'Yves Le Guillochet avec Gérard ORTEGA

musique de Denis LE GUILLONNET
collaboration ROUYER/ROUSSEAU

Yves LE GUILLONNET - Michel MGRONT
Jean-Marie ALBERT - Marie-Françoise SANCER - François GARCIA
Jean-Paul GLENGANT - Serge DEKRAMER - Christine TUAL - Yves LE GUILLONNET - Eric DOMANGE
Valentin TARDIEU - Fabrice FÉLIZINGER - Jean-Christophe STARACE - Laurent FÉLISSE - Julie AUGOYARD - Nadia JACOB

réervations 60 08 55 00

ANGELIQUE IONATOS
NENA VENETSANO
chantant

SAPPHO DE MYTILENE

Du 20 sept au 6 oct

15 CONCERTS EXCEPTIONNELS

Théâtre des Bouffes du Nord

Paris 46 07 34 50

un événement

Télérama

Disque - CDA 6168 - MC A 53011

THEATRE MONTPARNASSE
rire, émotion!
CALAMITY JANE
de JEAN-NOËL FENWICK
MISE EN SCÈNE
JACQUES ROSNY
AVEC
AGNÈS SORAL
AU FOYER DES 19^{es} ASSIETTES GOURMANDES ET VINS CHOISIS
TARIF JEUNES : 90 F
43 22 77 74

FESTIVAL D'AUTOMNE
■ A PARIS ■
HEINZ HOLLIGER
AURELE NICOLEY
LONDON YOUNG
ENSEMBLE MODERN
DIRECTION HEINZ HOLLIGER
BRUNO MADERNA
ANTON WEBER
ALBAN BERG
HEINZ HOLLIGER HOLLIGER
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
DIRECTION HANS ZENDER
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PROJECTION DU FILM
BRUNO MADERNA RETROUVE
CLAUDIO AMBROSINI
LOUISE BESSETTE
BAUL SPERRY
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
DIRECTION DIEGO MASSON
ROCHELLE
GRAND AUDITORIUM DE RADIO FRANCE
LOCATION
JOURNALE PROGRAMME SUR DEMANDE
18, RUE DE RIVOLI - 75001
42 74 96 94

صحة من الامم

30 Le dialogue entre les États-membres de l'Union européenne du 29 septembre

31 La révoche des Robins des champs
32 Fiat annonce de mauvais résultats

32 Marchés financiers
33 Bourse de Paris

BILLET

Commissaire contre commissaire

Brittan contre Milan. Le commissaire européen à la concurrence opposé à celui chargé de la politique régionale. Tous deux sont britanniques, mais le premier conservateur, le second travailliste. Et pour pimenter l'histoire, le litige qui les oppose trouve sa source dans un dossier en large partie français. Le traité de Rome a confié à la Commission de Bruxelles le soin de déterminer dans quelles zones géographiques les autorités nationales sont autorisées à accorder des aides au développement régional. A ce titre, Sir Leon Brittan a été récemment Paris que onze départements (Charente, Cher, Indre, Landes, Mayenne, Oise, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Me-et-Moselle, Vienne, Indre-et-Loire). Jugés sans doute suffisamment prospères, ne pourraient plus bénéficier des primes d'aménagement du territoire (PAT). Mais M. Brittan a alors bloqué la procédure engagée, en faisant valoir qu'il serait parfaitement incohérent de priver ces départements des PAT alors que sept d'entre eux avaient été sélectionnés par la CEE pour recevoir des crédits des fonds structurels européens. Or ces trois départements ne pouvaient pas l'essayer, intervenir qu'en complément d'un effort financier du pays concerné. Insistons les PAT signifiaient aussi interrompre dans ces départements les programmes d'appui communautaire qui doivent normalement s'appliquer jusqu'à la fin 1993. Un problème technique, mais pas moins. La grande majorité des membres de la Commission ont partagé l'opinion de M. Brittan. M. Jacques Delors a insisté pour que les deux «cartes» coïncident, celle des régions admissibles par l'Etat et celle concernant les programmes financés par les fonds (régionaux, agricoles, sociaux) européens. Ce qui reviendrait à reporter à fin 1993 l'opération chirurgicale projetée par M. Brittan. Celui-ci, qui est la bête noire de Paris à propos de nombreux dossiers (proprement industriels, voir à l'industrial? Rien n'est acquis. On fait déjà valoir dans son entourage que la Commission, au cours des deux heures passées sur le dossier, a surtout parlé des Abruzzes et que, par conséquent, le cas français n'est pas tranché.

PHILIPPE LEMAITRE

Des ordinateurs américains privés d'écrans plats?

IBM, Apple et Compaq, parmi d'autres constructeurs informatiques américains, vont-ils être privés des écrans plats nécessaires à leurs ordinateurs de poche et autres portables? La menace est suffisamment prise au sérieux par les industriels aux Etats-Unis, pour que ces derniers, ainsi que le rapporte l'International Herald Tribune du 27 septembre, multiplient les mises en garde envers l'administration américaine. Salués par les fabricants nationaux, celle-ci avait décidé, au début de l'été, d'appliquer un droit de douane dissuasif de 65 % sur les écrans plats en provenance du Japon. La réaction des fournisseurs japonais a été brutale. Plusieurs d'entre eux ont déjà déclaré qu'ils cesseraient d'approvisionner les Etats-Unis. Maintenir la compétitivité des constructeurs informatiques américains en leur donnant accès, à prix égal, à des produits dont bénéficient leurs concurrents japonais ou protéger les fabricants nationaux d'écrans plats, le dilemme qui se pose à Washington, est un joli cas d'école.

La Caisse des dépôts va rendre ses activités plus transparentes

Pour rendre certaines de ses activités plus transparentes et plus faciles à contrôler, la Caisse des dépôts et consignations va mettre en route deux nouvelles réformes, a annoncé son directeur général, M. Robert Lion, en s'adressant au président de la République, vendredi 27 septembre, à l'occasion de la célébration du cent soixante-quinzième anniversaire de l'établissement.

Première réforme annoncée par M. Robert Lion : toutes les participations de la Caisse des dépôts, celles qui sont stables et gérées en actionnaire actif, vont être regroupées dans une filiale qu'elle contrôlera totalement, et dont le capital pourra s'ouvrir éventuellement par la suite. Cette filiale sera dotée d'un conseil de surveillance, véritable instance de contrôle, dans lequel figureront, outre M. Lion, quatre membres de la commission de surveillance de la

Caisse, non parlementaires (pour éviter les reproches de collusion), auxquels se joindront des personnalités du secteur privé, tels que des patrons en semi-retraite, dont les fonctions ne les mettront pas en conflit d'intérêt avec l'établissement.

De ces patrons, M. Lion attend des conseils, notamment sur des sujets sensibles tels que les jugements à porter sur la gestion des dirigeants des participations et sur les possibilités de mutations, chan-

gements ou arbitrages. Dans le patrimoine de la nouvelle filiale, dont le directeur sera présidé par M. Hélène Ploix, directrice générale adjointe de la Caisse, on trouvera les participations du secteur financier (Banque française pour le commerce extérieur, Crédit national, Crédit foncier de France, Crédit lyonnais), des secteurs tourisme et communication (Wagons-Lits, Accor, Club Méditerranée, Canal Plus, Havas et Eurotunnel), plus une série d'investissements de faible dimension en capital-risque. La valeur de ce patrimoine sera de 5 à 6 milliards de francs, en termes de bilan, et de 8 à 10 milliards de francs, compte tenu des plus-values latentes.

rées par les dépôts sur ces mêmes livrets A et Codevi.

Pour M. Robert Lion, de tels ajustements sont sans doute pragmatiques, mais tout à fait importants et porteurs de symbole sur le plan de la déontologie, notamment en ce qui concerne la création d'une direction de l'épargne. Ils s'inscrivent, certes, dans la réforme permanente de la Caisse (décentralisation, partenariat et construction des groupes), amorcée dès 1983 avec la constitution de la filiale C3D, l'autonomie donnée dès 1987 à la Caisse nationale de prévoyance et au Crédit local de France, et la première séparation, en 1986, des fonds d'épargne et de la section générale.

Mais il est bien certain que les difficultés de compréhension apparues ces dernières années, notamment à propos du rôle joué par la Caisse dans l'affaire de la Société générale, qui provoqua une sorte de basculement dans l'opinion en 1988, ont jeté sur la Caisse une sorte de voile que la direction générale actuelle désire totalement lever. Depuis l'affaire en question, aujourd'hui complètement hors de saison, le climat a bien changé, de même que les règles du jeu, qui n'étaient pas suffisamment rigoureuses, on l'a bien vu. M. Lion s'efforce donc de remuer l'ensemble de ces dispositifs afin de mettre la Caisse à l'abri des critiques dans les années qui viennent.

FRANÇOIS RENARD

Le même statut depuis près de deux siècles

Le fait de remplir mes fonctions, avec honneur et probité, d'exercer en ce qui me concerne, les lois et règlements qui régissent la Caisse des dépôts et consignations, de faire exécuter lesdits règlements et de maintenir l'inviolabilité de la Caisse. Tel est le serment que, le 24 juin 1816, Antoine Pierre du Tramblay, premier directeur général de la Caisse, et qu'ont prêté ses successeurs, les seuls chefs d'établissement financier qui soient assermentés en France, à la tête d'un organisme qui n'a pas changé de statut depuis cent soixante-quinze ans.

En 1816, la France était un pays ruiné, occupé, renoncé par les alliés, et le Trésor était vide après avoir servi, pour payer les troupes levées par Napoléon avant Waterloo, les derniers dépôts de la Caisse d'amortissement de la dette publique, en 1800. Da plus, le crédit de l'Etat n'était plus et aucun emprunt ne put être lancé pour payer la contribution de guerre confiée aux mains des banques étrangères. Il fallait donc rétablir une confiance, totalement ébranlée et garantir que les dépôts-consignations des notaires et fonds de prévoyance (pour la retraite des fonctionnaires) seraient intouchables et remboursables à première réquisition. «La dette est sacrée. Elle repose sur la foi publique», rappelle à l'époque le ministre des finances Corvetto, et, à cet effet, la surveillance de la Caisse fut confiée à l'insigne suprême, le Parlement. Son directeur général, comme maintenant, ne devait pas de comptes au pouvoir exécutif. Il n'était pas sous la tutelle du ministre des

finances, et son mandat n'avait pas de terme pour qu'il ne vive pas dans la préoccupation de plaire au vue d'être renouvelé dans ses fonctions.

Rapidement, le crédit de l'Etat fut restauré, les dépôts affluèrent, utilisés pour souscrire et acheter de la rente perpétuelle, chère à Bazarac, et un emprunt put être levé pour payer la rançon aux alliés.

Marche en avant

En 1837, une accélération décisive est donnée aux activités de la Caisse avec une loi qui décide le transfert, à son bénéfice, des fonds collectés par les caisses d'épargne depuis 1820 et confiés jusqu'alors au Trésor, trop soumis à la tentation. Après une crise grave, provoquée par les événements politiques de 1848, la Caisse des dépôts reprend lentement son chemin en avant, participant aux dépenses militaires de 1870-1871, à la consolidation de la dette publique et au financement des grands travaux. Elle souffrit du scandale de Panama, qui compromit le crédit public, et retrouva sa mission fondamentale, qui était de gérer des ressources privées, notamment les dépôts des caisses d'épargne, dont l'effectif, déjà l'objet de vives querelles.

Après la guerre de 1914, qui entraîna l'effondrement des tins publics français et russes, la Caisse connut une expansion soutenue jusqu'en 1933, en raison de l'afflux de la clientèle des commerçants et des petites et moyennes entreprises, qui utilisaient les caisses d'épargne pour leur fonds de roulement, et

aussi grâce au financement du logement social, avec la loi Loucheur de 1928. Après 1933, la crise mondiale entraîna un très vif rappl des activités de la Caisse, dont le bilan en francs constants revint au niveau de celui de 1881. A partir de 1948, le croissance reprend, forte, régulière, et quasi ininterrompue avec un désengagement de certaines tâches traditionnelles, comme le financement de la dette publique, qui se résorbe grâce à l'inflation, et l'apparition de nouveaux besoins tels que la reconstitution de l'équipement collectif et le financement de l'urbanisme, par exemple. En outre, la Caisse devint un intermédiaire bancaire puissant, développant nombre d'innovations financières - comme les sicav - à partir du début 1980.

En revanche, cette croissance va se ralentir en même temps que la constitution d'épargne collective. La diminution de l'épargne individuelle au profit de nouveaux produits financiers plus alléchants, tels que les sicav monétaires, compromit le financement du logement social. La Caisse est alors écartelée entre des exigences contradictoires : maintenir ses privilèges statutaires pour préserver sa mission d'intérêt général et commercialiser ses activités pour affronter un système bancaire de plus en plus concurrent. Elle va alors amorcer une réforme profonde de ses structures, sorte d'aggiornamento, pour mieux répondre aux tâches nouvelles qui constituent pour elle, un défi désormais permanent.

F. R.

Ajustements pragmatiques

En second lieu, il sera créé une direction des fonds d'épargne, directement rattachée à la direction générale, dont les activités seront suivies de manière particulière par la commission de surveillance, tout en faisant l'objet d'un chapitre spécial et du compte rendu annuel au Parlement. Cette direction aura la responsabilité de la gestion de 800 milliards de francs d'actifs, dont 400 milliards de francs dans le logement social, 200 milliards de francs dans les prêts aux HLM et un peu moins de 200 milliards de francs d'actifs financiers au titre des livrets A, des caisses d'épargne et des Codevi. Ces 800 milliards de francs sont la contrepartie des ressources procu-

Menaçait l'organisation du marché mondial de l'or noir

La taxe sur l'énergie proposée par Bruxelles inquiète les producteurs pétroliers

Les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont vivement réagi à la proposition de la Commission européenne de taxer l'énergie pour lutter contre la pollution (le Monde du 27 septembre). Réunis cette semaine à Genève, les représentants de l'OPEP estiment que ce projet pourrait remettre en cause la fonctionnement du marché mondial du pétrole et l'action du cartel.

GENÈVE

de notre envoyée spéciale

La taxe sur l'énergie «serait considérée comme une agression et pourrait provoquer une révision de fond de la politique suivie par le cartel de l'OPEP», notait jeudi 26 septembre, en privé, un ministre, réitérant l'opinion de la totalité de ses confrères, pour une fois unanimes sur ce sujet. «A long terme, cette politique discriminatoire modifiera la vision du marché qu'ont les producteurs dans un sens négatif : la stabilité des prix du brut, la constitution de capacités supplémentaires pour satisfaire la demande et éviter les chocs, tout cela sera remis en cause», expliquait un expert proche de la délégation saoudienne.

«Pourquoi faire des sacrifices?»

Mercredi, les treize pays membres de l'OPEP, réunis pour fixer un nouveau plafond de production, avaient en fait consacré plusieurs heures à ce sujet. Et, fait inhabituel, plus de la moitié du communiqué final publié à l'issue de la réunion traitait des problèmes liés à l'environnement. «Les pays membres de l'OPEP sont profondément préoccupés par la taxe sur l'énergie envisagée par la Commission européenne, notait le communiqué. Le pétrole fait déjà l'objet d'une taxation discriminatoire ou niveau du consommateur. (...) Une taxe additionnelle, que son objet soit l'environnement ou autre chose, affecterait négativement le libre commerce entre nations. Elle placerait le pétrole en position défavorable par rapport aux autres énergies, affecterait négativement la croissance économique mondiale, notamment dans le tiers-monde, et pourrait provoquer des réactions négatives de la part des pays producteurs.»

Provoquée par son ampleur même - la Commission propose de porter cette taxe à 10 dollars par baril et l'ao 2000, ce qui représente plus de la moitié du prix de vente international du brut actuellement - la proposition de Bruxelles risque de déclencher au sein de l'OPEP une vague de fond beaucoup plus importante. Elle pourrait conduire à une profonde remise en cause de la politique suivie par le cartel depuis 1986. Cette politique, dite de «part de marché», vise à accroître à long terme la part du pétrole de l'OPEP dans la consommation mondiale, grâce au maintien de prix relativement bas, décourageant la concurrence.

Cette stratégie, imposée notamment par l'Arabie saoudite, a jusqu'ici réussi puisque, depuis la grande chute des cours de 1986, la part du marché de l'OPEP a augmenté de 50 %. Mais elle risque d'être totalement battue en brèche par les propositions de la Commission. «Pourquoi faire des sacrifices (sur les prix) pour une part de marché future si les pays consommateurs font artificiellement chuter la demande au nom de la défense de l'environnement?», s'interrogeait, jeudi, le ministre algérien du pétrole, ajoutant : «Si les ministres européens adoptent cette recommandation, il faudrait peut-être repenser la politique de l'organisation.»

En décourageant la consommation de pétrole, au nom de ce qu'un ministre nommait la «pétrophobie», les pays consommateurs risquent donc de pousser les pays jusqu'ici les plus modérés, principaux défenseurs de bas prix du brut, à élargir leur stratégie. Première en ligne, l'Arabie saoudite a clairement manifesté, au cours de la réunion de Genève, son hostilité au projet européen, déclarant publiquement qu'elle était un «ennemi» de la taxe sur l'énergie.

VÉRONIQUE MAURIS

PUBLICITÉ / SALON

18-21 Octobre / Grande Halle - La Villette / Paris

PARIS CITE 91

un salon exceptionnel sur 14000 m²

Pour sa deuxième édition, PARIS CITE, organisé par Francis Balagou et son équipe, a tout naturellement trouvé sa place entre la Cité des Sciences et de l'Industrie et la Cité de la Musique, à la Grande Halle de la Villette.

Ce pôle de rencontre entre les technologies industrielles, scientifiques de la communication et de la création artistique va accueillir plus de 250 exposants.

Les Exposants

Parmi les exposants citons : Apple, Bull, CGE, EDF, France Telecom, Locatel Videac, Matra Communication, Quental, Sony... 14000² de stands seront couverts.

Les Concours

Des créateurs et des innovateurs seront également présents dans le salon sur le Marché de la Création et de l'Innovation dans ces domaines : musique et son, image, audiovisuel, langage, art de synthèse.

Parmi les membres des jurys, citons Ragnar GRIPPE (comp-

siteur suédois), Yoichiro KAWAGUCHI (Nippon Electronic College - Japon), Steve GOLDBERG (Walt Disney feature animation - USA), Gregory MAC NICOL (Computer Graphics World - USA), Colin BANKS (Banks Miles - Grande Bretagne), Benoît MANDEL-BROT (IBM - USA)...

Les Plateaux d'Animation - Les Débats

Un plateau multimédia situé au centre du salon, permettra rencontres et échanges en permanence et sera ouvert aux entreprises, aux créateurs et aux innovateurs.

Dans la salle Boris Vian, situé sous le plateau Multimédia, seront présentés sous l'égide d'Action HD au cours de quatre rencontres thématiques, des programmes haute définition dans les catégories :

- Musique : opéra, concert classique, vidéo clip rock.
- Sport.
- Films d'entreprise.
- Vidéo de création : fiction et documentaire.

Ces programmes émanant du monde entier seront projetés pour la première fois dans les deux standards : européen 1250/50 et japonais 1125/60 sur un vidéo projecteur Talaris triple light valve d'une puissance de 5000 lumens. D'autres événements auront lieu dans ces salles.

Visiteurs

75000 visiteurs sont attendus à ce rendez-vous des arts et des Nouvelles Technologies. Parmi ceux-ci, les délégations commerciales des pays de la CEE, des collectivités nationales et locales (Conseils Généraux, Conseils Régionaux, Municipalités, Technopoles...).

PARIS CITE 91, Organisation Générale : MAIRIE DE PARIS - ADAC. Tél. (1) 43 26 29 99 Fax (1) 43 29 38 01 Service Commercial : PRODIMEDIA - PARIS Tél. (1) 42 89 18 49 Fax (1) 45 63 98 24

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements : 46-62-72-67

révolte

Robin des

SECRET

THE POST-
WAR CONCEPT
OF CAPITALISM

... que de l'Europe
... pas encore
... s'apprête à

Rhône-Poulenc Rorer a achevé l'essentiel de sa restructuration. Un an après la fusion de la pharmacie Rhône-Poulenc et de l'américain Rorer, la restructuration a été menée « au pas de charge » et l'essentiel du travail est « derrière nous », ont déclaré jeudi 14 septembre les dirigeants des laboratoires Rhône-Poulenc Rorer. Ce tableau s'élève à 3 315 millions de dollars (3,7 à 3,15 milliards de francs) pour l'année 1991. Le dixième groupe pharmaceutique mondial, contrôlé à 67 % par Rhône-Poulenc, avait tout juste atteint l'équilibre l'an dernier en raison des 280 millions de dollars affectés à sa restructuration. Pour les six premiers mois de l'année, il a affiché un résultat



La révolte des Robin des champs

Suite de la première page

Ils ne font rien — que pourraient-ils faire? — pour empêcher l'arraisonnement de deux camions espagnols dont les chauffeurs, qui ne parlent que la langue de Cervantes, ne comprennent pas encore vraiment que le ciel s'appête à leur tomber sur la tête. Aimablement, les gendarmes leur font signe de se garer comme s'ils procédaient eux-mêmes à ce contrôle très particulier.

En connaissant les élèveurs titulaires des quartiers, il nous a dit : « Elle est malle, double, triple... Elle n'a même pas été caillée. Il y a des carcasses tombées sur le sol, vous n'en mangeriez pas de celle-là ! » *Allez, hop ! On appelle les services vétérinaires.* Tircé dit, elle aussi, comme le préfet qui se tient au comptant par téléphone, et qui nous a dit : « Renseignements et procès-verbal, qui regardent moi, la directrice des services vétérinaires du département tente, sans convaincre, de persuader ces nouveaux bandits de grand chemin qu'il ne s'agit que de « voches espagnoles, manigres, comme les vaches espagnoles ». La jcoque femme concède que si cette viande avait été française, elle l'aurait saisie et n'aurait pas accepté qu'on nous la propose. Qu'est-ce qu'elle n'éniege, les élèveurs, au prétexte de cette concurrence déloyale et étrangère qui, pensent-ils, tue à petit feu en faisant chanter les cours avec de la viande de mauvaise qualité et meilleur marché que la leur.

Mais ils n'auront pas la patience d'attendre que les services vétérinaires fassent leur travail dans un entrepôt frigorifique voisin, réquisitionné par les forces de l'ordre. A 4 heures du matin, sous l'œil des gendarmes, qui n'ont ni bouge ni tenté de les camener à de meilleures dispositions, la vingtaine d'éleveurs décharge les trente-huit tonnes de viande, à leurs yeux suspect. L'Etat français devra rembourser la valeur de la marchan-

fièvre, 421 000 francs. Ces hommes durs, forts et passablement méchants, qui laissent derrière eux, sur un talus, cet amoncellement de carcasses, tas pitoyable déjà promis à l'équarrissage, ne sont pas d'ordinaires des *sans-logis*, syndicat des *chasseurs* ou des *chasseuses*. Ce sont des *chasseurs* qui viendront dans la dignité manifester le 29 septembre à Paris, à l'appel de leur organisation, la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) et sa branche nationale, la Fédération nationale des jeunes agriculteurs. Ils sont arrivés-t-ils, pour en venir à de telles extrémités : à ces « rodéos » nocturnes, à l'arrachage des grilles de préfecture, au déboulonnage de poteaux indicateurs, au lâcher de chiens, à l'usage de gaz dans des lieux, un harcèlement systématique de tout ministre qui ose batre la campagne, sans parler du camouflet infligé au président de la République, contrainant, pour cause de jaquerie, d'annuler le 14 septembre, qu'il devait faire le 14 septembre en compagnie de neuf ministres sur le mont Ben-veny ?...

**« Ne pas mourir
sans réagir »**

Si le type d'actions choisi est récurrent, classique des bnuiffées de chaleur paysannes, la crise qui frappe en particulier les éleveurs du bassin allaitant semble d'une profondeur rarement atteinte, et M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, le reconnaît lui-même : « Dans le secteur de l'élevage, la situation est dramatique. »

L'Allier est l'un de ces départements où se rejoignent, dans un encheînement infernal, les maux d'une certaine agriculture en déshérence. Ils y étaient 8 800 agriculteurs en 1979 ; ils sont 6 500 aujourd'hui, et ne devraient pas être plus de 4 000 au tournant du siècle ; 2 000 sont considérés en situation fragile par les centres de gestion, contre 800 000 900 en

1985 et 1986; 1-200 ont un retard de paiement au Crédit agricole; 400 sont entrés dans une phase entéricuse; 600 explantations sont jugées non viables dans un délai de trois ans.

De 1989 à 1990, le nombre d'immatriculations de nouveaux agriculteurs se situe à 160 dans l'Allier en 1989, il n'y en a eu que 130 en 1990, et on n'en attend pas plus de 100 en 1991. Les commerces, les écoles ferment. Des champs sont abandonnés. « On peut parler de la faillite d'un pan entier de l'économie française », estime M. Jacky Bélier, président de la chambre d'agriculture. « Moins les agriculteurs ne veulent pas mourir sans réagir. »

**Ygrandes
la Rouge**

Quand ça commence à aller mal, on supprime tout ce qui peut apparaître comme un «extra». On ne fait plus à la fête du village, faut, autant d'argent au début d'année. On réduit les embarges, engrais et rations des animaux. On vend de la terre ou du bétail à vil prix. On répare soi-même son matériel «jusqu'à ce qu'on voie des engins où il n'y a plus que de la soudure». Quand on en vient à oc plus pouvoir payer le dentiste, ou les fournisseurs scolaires des enfants, on vend, comme on peut, pour éponger les dettes.

Les plus touchés sont dans la tranche d'âge des vingt-trois-quarante ans. Ce sont eux qui ont fait le pari de la modernisation et qui sont endettés alors que les autres n'avaient pas encore chuté. Ajoutez trois échecrasses consécutives, la baisse des aides, la hausse, trente-neuf ans, deux enfants, une vieille femme et une vieille femme retournée avec amour. De ses quarante-cinq hectares et ses trois cents vaches, il n'a pu tirer, pour vivre, que 500 francs l'année dernière. Sa femme travaille à la chambre d'hôte d'agriculture et il ne peut pas faire tourner la maison. Et pour venir, il aurait dû - pu? - voir venir. Il y a quelques années, c'est l'installation et de financement des agriculteurs qui a été le problème. On en se disant : « Pourquoi pas ça ? » Et lui aussi est en train de planquer. A quelques kilomètres de

là, Jean-Pierre Franchisseur, treize-vingt ans, installé depuis six ans dans une petite exploitation d'hectares, élève charolais, brouettards, génisses et avins. « Depuis deux ans, c'est la catastrophe. Les importations ont fait basculer le prix de la viande. Les éleveurs du marché ont perdu, les bouleverséments à l'Est... », dit-il, le visage fermé. « On ne travaille sans espoir. » Le jeune agriculteur, qui ne veut pas s'apaisant sur ses angoisses, glisse juste : « Depuis quelques mois, je me suis mis aux tranquillisants. » La jeune femme, qui a l'air pauvre sourdre, expose une revendication minimale : « Tout ce qu'on demande, c'est qu'on nous laisse la place de vivre. »

Alors, si l'on ne se résigne pas, si l'on ne se réveille pas sur soi-même comme certains militants qui désormais désertent les réunions, il reste l'union avec ses danses. Ygrandes n'est pas loin de là, dans ce Bourbonnais aux lourdes vaches blanches, semé de châteaux arrogant. Ygrandes la Rouge, dont la maison est la consistance d'avoir un mari, un Marquis d'au-dessus et point... en raison à la Libération, et qui est la patrie d'Emile Guillaume, le paysan-écrivain, pur, fondateur du syndicalisme rural. On n'est pas sûr que Ygrandes se réfugie dans un abri à maison de maïtrair basse faite de trais modestes pièces chauffées de blanc, qui vient d'être transformée en musée. Pécusement, on y a installé une collection de maïtrair curieuse, dit-on : *la Vie d'un paysan* à côté d'un lit bateau à l'adredon de sauterie de coton cerise.

**Isolés des pouvoirs
publics et de l'opinion**

Symbole d'une époque où militer, s'organiser, se révolter poussaient en avant ? Epoque de révolte ? Dans la région de la Saône-et-Loire, le Cantal, le Puy-de-Dôme, le Grand Oust, les syndicalistes s'occupaient : comment contenir des troupes désespérées qui ont le sentiment de ne plus rien avoir à perdre ? Pierre Thomas, qui préside le CDJA de l'Allier, a beau maintenir ses troupes en sautoir, multiplier les réunions de contrôle de caisses, organiser manifestation sur manifestation, la tension ne diminue pas. Le sentiment d'abandon est tel que « l'on va fabriquer des terroristes, des mouvements souterrains qui vont se développer sans que l'on sache comment ». Déjà, on lui reproche de ne pas en faire assez, et dit-il, s'il y a des coins où ça ne va pas, il va aller mener la guerre, sinon le risque de ne faire passer la guele ». Les agriculteurs ne semblent même plus craindre les rares poursuites judiciaires engagées après leurs exactions.

« Depuis 1945, honnêtement, j'en'ai pas connu pareille situation. La colère sound toute seule », dit

M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA, « il n'y a plus de victoire syndicale. Nos propositions restent lettre morte », a déclaré M. Philippe Margin, président du CNIA. « Les partis, les politiques n'ont plus de prise et sont de moins en moins crédibles », réchérir M. Michel Debatisse, qui fut ministre de la France, puis secrétaire d'Etat chargé des affaires agricoles et alimentaires, au temps de M. Valéry Giscard d'Estaing. Le ministre de l'Agriculture, M. Louis Mermaz, n'est pas en accord que pense, avec une évidente tristesse, que le pays est « un pays où il faut la vérité : ils sont isolés des pouvoirs publics, et de l'opinion ».

La pantomime des « politiques », en farand de danse du scalp autour d'un cadavre annoncé, fut à cet égard éclairante au cours de la dernière finale nationale de labour, qui s'est déroulée les 14 et 15 septembre à Lempdes (Puy-de-Dôme), dans cette Auvergne chère tant à M. Valéry Giscard d'Estaing qu'à ses électeurs. Le 14 septembre, samedi — alors que M. Charrasse, dans le même temps, se faisait bouillir par d'autres agriculteurs à Aurillac — l'ancien président de la République, portant à son revers le pin's de la région Auvergne (un volcan), se préla de cœur à un exercice inhabituel : après avoir serré une main et viscé le plus grand nombre possible de stands de cette immense foire étalée sur soixante hectares, une fois tombée la veste, VGE accepta de grimper sur un tracteur et de tracer son sillon dans cette belle terre noire de Limagne, une terre amoureuse, qui s'accroche à son cœur. Le 15 septembre, dimanche, il en fut après avoir maillé sa chemise, mais sans avoir desserré sa cravate, laissant derrière lui quelques sourires naïfs.

Peut-être pour répondre au pin's, M. Michel Charrasse, en bretelles cloutées, s'invita le lendemain, sans en avoir prévenu le ministre de l'agriculture. Il s'invita pas quelques prises de bec auxquelles il prit part avec le langage fleuri qu'il affectionne, et qu'il vaut mieux épargner aux âmes sensibles. Les agriculteurs, amers, retirèrent de son passage qu'ils côtoiaient vraiment très (trop?) cher à la collectivité nationale, et que «l'Etat fait ce qu'il peut quand les marchés silencient les doléists, et que la nature est réticente».

Un terrain de labour pour l'extrême droite

Entre démagogie, populisme et immobilisme, les agriculteurs ne semblent plus innover de point d'ancrage. Les de n'être perçus que comme des quémailleurs, des assistés éternels, ils seraient, disent certaines tumeurs, un parfait terrain de labour pour l'extrême

droite. On marmure qu'ici on proposerait de la dynamique dans les fermes, qu'ailleurs les plus excités se feraient aisément noyauter par le Front national. Les propos de MM. Jean-Marie Le Pen et Jean-Claude Martinez appellent les agriculteurs à « prendre l'Opéra de la Bastille » lors de la manifestation du 29 septembre accreditant cette

Voilà de bonnes brises sur lesquelles souffler, et un profond mécontentement qu'il serait allé chanter de récupérer. Le Cercle national des agriculteurs de France, lancé il y a moins d'un an par M. Alexis Arctet pour le compte du Front national, mêlera ses militants à la manifestation, mais évitera de le faire sous sa propre bannière. Et la plupart des spécialistes du monde agricole ne crèlent pas à cette « *diabolisation* ». Et si tout simplement la détresse était assez forte pour faire craindre, dimanche ou dans les mois à venir, « *le pire* » ?

En Loire-Atlantique, l'association des **SAO** agricoles est en difficulté, issue de l'extrême gauche autogestionnaire du Syndicat des travailleurs paysans, pendant en charge les pays, pressés de dégrader l'écologie, le sol, le climat, le bien-être humain. Ils sont donc dézincés à camper en permanence dans la ferme d'un agriculteur de Jans, père de quatre enfants, expulsé par les gros bras d'un promoteur immobilier et leurs chiens. Les SAO agricoles de Loire-Atlantique n'ont pas à la manifestation. Ils se contentent d'un travail de terrain, difficile, de la pégoécologie des dettes avec les créanciers et du maintien dans les champs paysans. Les agriculteurs qui ont tout perdu, les **SAO** Caduc, les SAO de la Loire-Atlantique, et fit en son temps l'une des premières grèves de la faim.

millitaires du monde rural, explique qu'il reste une tâche, essentielle : « *Faire respecter la morale des pauvres : prendre tous les moyens pour rester humainement debout.* » A ses côtés, une ancienne agricultrice, M^{me} Nicole Pichot, poursuit le même combat : après dix-sept ans de vie dure avec son mari Jean-Paul (devenu aide-souffrant) dans une exploitation qui a faiblement subi la compression, elle parle encore de la terre avec une émotion à laquelle elle a du mal à résister : « *Vous savez, quand on vient du monde paysan, on a le chic de la culture, on ne retrouve pas ça ailleurs. Tourner la page ? Vous savez, chez nous, les pages on ne les tourne pas, on les froisse.* »

Pour certains, la grande manifestation du 29 septembre, avec ses distributions de produits naturels, son pique-nique et son défilé à risques, n'aura qu'un goût d'amertume. Jusqu'à l'écœurement.

AGATHE LOGEART

AGATHE LOGEART

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

S O P H I A

SITUATION AU 30 JUIN 1991

Le Conseil d'Administration réuni le 19 septembre sous la présidence de Bernard Fraigneau a pris connaissance de l'activité de la Société depuis le début de l'année et examiné les comptes intermédiaires au 30 juin.

• **Activité :**

- | | |
|--|----------|
| - Chiffre d'affaires | 832 MF |
| • loyers de location simple | 97 MF |
| • redevances de crédit-bail | 735 MF |
| - Production financière | 1.136 MF |
| • crédit-bail industriel et commercial | 700 MF |
| • crédit-bail équipements de services publics | 436 MF |
| - Investissements patrimoniaux | 124 MF |
| • 3.000 m ² rue du Louvre à Paris 1 ^{er} | |
| • 49% de Neuville stationnement SA | |

- **Résultat :**

Le bénéfice courant de la période est en hausse de 13,4 % et le bénéfice net s'établit à 155 MF. Ce résultat, associé au faible impact sur 1991 de l'imposition du bénéfice liée à l'évolution du statut Sicom, laisse augurer, sauf événement imprévisible, un prochain dividende en hausse par rapport à la dernière distribution (37,50 F). Il est rappelé que la Société a renoncé à son statut de Sicom et reporté sur sa filiale à 100 % - Sophia-Bail - l'activité correspondante.

• **Vie du titre :**

- Emission de 7.939 titres souscrits par les salariés et les détenteurs d'obligations convertibles portant le capital à 717.617.800 F.
- Cotation au Règlement Mensuel fixée au 25 octobre 1991 par les autorités boursières.



**Groupe des
Assurances
Général de France**

**SOPHIA : 18, rue de la Ville l'Evêque
Paris 75008 - Tél. : 47.42.52.53.**

EXPLICATIONS

Le Monde

L'IMMOBILIER

propriétés

CÔTE D'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT

Votre propriété de grand standing avec piscine et jardin paysagé, dans un domaine classé, privé, gardienné toute l'année, face aux Iles d'Or et à 30mn de Saint-Tropez.

PRIX : 7 947 000 F TTC

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visite à : **PADINA Espace-Mandelieu** 154, av. de Cannes - 06210 MANDELIU - Tél. 92 97 03 00 - Fax. 92 97 17 76

SESSIONS ET STAGES

Sessions et stages

עברית

Hébreu - initiation absolue
Professeurs israéliens
1^{er} semestre : 24 octobre 1981
INSTITUT ISRAËLITE
Tél. : (1) 42-25-25-81

3 FORMULES
POUR COMMENCER
A COMMUNIQUER
EN RUSSSE, ANGLAIS,
ALL. ESP., ITALIEN
Indicatives gratuites
et temps maximum
petits groupes de niveau
niveau français

sur inscription
ou expédition ordre
formule restaurant :
tous les jours à 18h 30
3 heures (semaine)
4 semaines à 18 800 F
5 semaines à 22 500 F
1 semaine, mar. 14 h 17 h
ou ven. 10 h 13 h : 2 550 F
formule mensuelle
2 mois, 18 h 21 h : 4 500 F
4 semaines, 72 h, 18 h 21 h
75001 Paris, M. Les Halles
Tél. : 42-26-24-26

COURS

DE YIDDISH
à l'Université ou dans les
associations.
Rassemblement : AEDYC
(Association pour l'Etude
de la Culture Yiddish)
Tél. : 42-71-30-07

Apprenez le Chinois
la Courtoisie, la Jeunesse.
Prof. Galt. Début cours
Octobre. Bureaux AEDYC
5, av. de la Mairie, 75018 Paris
Tél. : 45-44-79-78

Mardi 7 octobre 1981
19h30-20h45
Les Trois Kondolines
semaine 54, r. St-Odore
10500 Paris
20 h 30, entrée 80 F

LE CENTRE INTERNATIONAL
DE FORMATION EUROPEENNE
organise un stage pour
jeunes professionnels à
MARLY-LEZ-LYON (Vivienne)
du 15 au 22 OCTOBRE 1981
FORMATION PROFESSIONNELLE
EN EUROPE, du 15 au 22 OCTOBRE
1981, 5 jours d'étude. 440 F.
S'inscrire gratuitement.
CPE, 32, rue Lécuyer, NICE.
Tél. 93-45-96-57

JAPONAIS

pour la négociation
7 octobre à 18 heures, soit
17-23-25-26-45-45-03-68

HANDICAP INTERNATIONAL
informe l'assemblée de ses
adhérents que l'Assemblée
générale de l'association, se
tenant à l'Assemblée 1980,
se tiendra le 16 octobre
1981, à 18 h 30, salle
boulevard 14, av. Berthelot,
83007 Lyon (entrée sur
la 2^e Lyon, entrée de Marseillaise).

Merci de nous téléphoner au
78-55-79-79, pour confirmer
votre venue.

Cours

COURS D'ARABE

Tous niveaux, soit, samedi,
cours gratuits mensuels.
Nouveaux locaux
INSEP : AFAC 43-72-20-88

Cours de Corse à Paris,
lycéens, adultes, enfants.
Tél. : 43-07-23-87
CULTURA VIVA

Le Monde
des
Carrières

Nouveaux téléconvertisseurs
de lettres pratiques
75001 Paris, M. Les Halles
**1^{re} SECRÉTAIRE
DE RÉDACTION**

5 ans expérience, Formation
PAO (Word 4, X Press), Liaison
directe avec la rédaction en
chef. Suivi planification,
fabrication, Remarqueur
15 000 X 13.
Disponible immédiatement.

Sortir sous n° 2398
LE MONDE PUBLICITE
15-17, rue du Colonel-P.-Avin,
75002 Paris, Cedex 15

L'AGENDA

Cours

FRANCO-AMERICAIN DIPLOME
COURS D'ANGLAIS TOUT NIVEAU
MICHAEL 49-77-73-82

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix :
à que des affaires exceptionnelles
se font à Paris
pas cher à tout bijoux or
toutes pierres précieuses,
alliances, bagues, épingles,
ACHAT-RECHANGE BIJOUX

PERRON PROVER

Anglais bel des Italiens
4, Chausse d'Antin
magnifique à l'ÉTOILE
37, av. Victor-Hugo
75008 Paris

appartements
ventes

9^o arrdt

PX TRÈS INTÉRESSANT

M^{re} TRIMITÉ

Bon imm., 4^e et 5^e ét. 200 m²,
Living 40 m² x salon 30 m²,
3 chbr., brr., cuis. off. Service,
Double garage.
A rénover, 43,7, de Cléry
Sam., dim. 14 h à 17 h

16^o arrdt

28 000 F m²
M^{re} Moustie-Duplex, Dens
hôtel part. 500 Pch. part.
Kitch. 17 m² x 1 chbr. brr.,
33 m², 60 SUCRET
Sera, dim. 14 h à 17 h

92

Hauts-de-Seine

PRIX INTÉRESSANT

NEUILLY

M^{re} Sablon Église St-Marie
Paris 17^e arrdt, 10^e et
s/rue et part. Poss. part.
Liv. chbr., 3 m², 2 chbrs.,
cuis., brr., 100 m²,
21, rue d'Orléans
Sam., dim. 14 h à 17 h

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMINICATIONS

Construction de sociétés et
de tous types
Tél. : 42-26-24-26

fonds

de commerce

Ventes

HOTEL

MARTINIQUE FWI

Projet à vendre en cours
d'achèvement, court 10/51

que l'on sache comment». Déjà, on lui reproche de ne pas en faire assez, et dit-il, «il y a des coins où il vaut mieux que je ne me montre pas, sinon je risque de me faire casser la gueule». Les agriculteurs ne semblent même plus craindre les rares poursuites judiciaires engagées après leurs exactions.

«Depuis 1945, honnêtement, je n'ai pas connu pareille situation. La colère saurait toute seule», dit

Un terrain de labour pour l'extrême droite

Entre démagogie, populisme et irremobilisme, les agriculteurs ne semblent plus trouver de point d'ancrage. Las de n'être perçus que comme des gémissements, des assistés éternels, ils seraient, disent certaines rumeurs, un parfait terrain de labour pour l'extrême

gauche, le centre, on ne retrouve pas ça ailleurs. Tourner la page? Vous savez, chez nous, les pages, on ne les tourne pas, on les froisse.»

Pour certains, la grande manifestation du 29 septembre, avec ses distributions de produits naturels, son pique-nique et son défilé à risques, n'aura qu'un goût d'amertume. Jusqu'à l'écoulement.

AGATHE LOGEART

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

S O P H I A

le financement sage

SITUATION AU 30 JUIN 1991

Le Conseil d'Administration réuni le 19 septembre sous la présidence de Bernard Fraigneau a pris connaissance de l'activité de la Société depuis le début de l'année et examiné les comptes intermédiaires au 30 juin.

• **Activité :**

- Chiffre d'affaires.....	832 MF
• loyers de location simple.....	97 MF
• redevances de crédit-bail.....	736 MF
- Production financière.....	1136 MF
• crédit-bail industriel et commercial.....	700 MF
• crédit-bail équipements de services publics.....	436 MF
- Investissements patrimoniaux.....	124 MF
• 3.000 m ² rue du Louvre à Paris 1 ^{er}	
• 49% de Neuilly stationnement SA	

• **Résultat :**

Le bénéfice courant de la période est en hausse de 13,4% et le bénéfice net s'est établi à 155 MF. Ce résultat, associé au faible impact sur 1991 de l'imposition du bénéfice liée à l'évolution du statut Sicom, laisse augurer, sauf événement imprévisible, un prochain dividende en hausse par rapport à la dernière distribution (37,50 F). Il est rappelé que la Société a renoncé à son statut de Sicom et reporté sur sa filiale à 100% - Sophia-Bail - l'activité correspondante.

• **Vie du titre :**

- Emission de 7.939 titres souscrits par les salariés et les détenteurs d'obligations convertibles portant le capital à 717.617.800 F.
- Cotation au Règlement Mensuel fixée au 25 octobre 1991 par les autorités boursières.

AGF Groupe des Assurances Générales de France

SOPHIA : 18, rue de la Ville l'Evêque
Paris 75008 - Tél. : 47.42.52.53.

MARCHÉS FINANCIERS

Les difficultés de l'industrie automobile européenne

Fiat annonce une chute de 40 % de son bénéfice semestriel

En présentant jeudi 26 septembre à Turin les résultats semestriels de son groupe, M. Giovanni Agnelli, président de Fiat, avait tout loisir de méditer sur la dureté des temps. La mauvaise conjoncture automobile a lourdement affecté les performances du premier groupe industriel privé italien. A 1 455 milliards de francs (environ 6 milliards de francs), le bénéfice avant impôt dégrisé sur les six premiers mois de 1991 chute de 40 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Le décrochage aurait été plus brutal encore si le groupe turinois n'avait engrangé, durant cette première moitié d'exercice, 500 milliards de francs provenant de la cession de Telettra (télécommunications) au français Alcatel. Le chiffre d'affaires net consolidé a atteint, au premier

semestre 1991, 29 497 milliards de francs (136 milliards de francs) contre 30 308 milliards de francs en 1990.

Très dépendante de son marché intérieur pour son activité automobile, la firme italienne a vu ses marges laminées par la bataille des prix déclenchée par les autres constructeurs (notamment Ford), bien décidés à attaquer la position dominante de l'italien. Résultat : la part de marché du constructeur est descendue sous la barre des 30 %. Elle est actuellement estimée à 27,5 %.

M. Agnelli ne prévoit pas d'amélioration de la conjoncture d'ici la fin de l'année. Le groupe, qui entend maintenir son chiffre d'affaires sur 1991 et ne donne aucune estimation de résultat pour l'année en cours, ne renonce pas aux investissements prévus à l'étranger.

Le patron du CEA est déçu par son budget

M. Philippe Rouvillois se déclare « favorable » à une ouverture du capital de la COGEMA

« Le budget du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) est mauvais et nécessite des adaptations importantes, en particulier en ce qui concerne la partie défense », a indiqué, jeudi 26 septembre, M. Philippe Rouvillois, administrateur général de cet organisme.

« Le budget de la direction des applications militaires ne constitue une base importante en raison des décisions prises quant au budget du ministère de la défense. Il y aura un problème de choix difficile en relation avec les incertitudes politiques concer-

nant la défense et dues à la situation à l'étranger », a-t-il précisé. Pour ce qui concerne la partie civile, « ce n'est pas le plus mauvais budget que nous ayons eu », a reconnu l'administrateur général du CEA, grâce aux ressources propres qui découlent des redevances de CEA-Industrie, de la COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires) et de Framatome.

Sans rejeter l'idée d'un holding public dans le domaine nucléaire, M. Rouvillois a souligné qu'une privatisation de la COGEMA n'est pas envisagée, même s'il est « favorable à l'ouverture de son capital ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GERLAND

Progression de l'activité et des résultats au premier semestre 1991

	1 ^{er} semestre 1991	1 ^{er} semestre 1990
C.A. (I.H.T.) GROUPE (à structure équivalente)	1 980 M.F. (+12,4 %)	1 761 M.F.
C.A. (I.H.T.) SOCIÉTÉ (à structure historique)	1 136 M.F. (+14,8 %)	968 M.F.
Résultats consolidés du Groupe*	81,1 M.F.	45 M.F.
Résultats SOCIÉTÉ*	25,8 M.F.	2,7 M.F.
Amortissements consolidés	81,6 M.F.	77 M.F.

* hors plus-values de cessions d'activités, après amortissements et provisions mais avant impôts et participations.

Il convient de souligner que :

— Le premier semestre 1991 s'est caractérisé par un volume d'activité assez soutenu dans les travaux routiers et les sols et revêtements, plus faible dans les climats. La progression au deuxième semestre 1991 devrait être modérée car la référence du deuxième semestre 1990 se situe à un niveau élevé.

— Il n'y a pas en 1991 de plus-values de cessions d'activités contrairement à l'exercice précédent.

Le Groupe doit prochainement porter sa participation dans la société routière MAY à CHARTRES de 35 % à 100 %.

Bien que la conjoncture dans le bâtiment et les travaux publics en FRANCE soit quelque peu affectée, sauf événements exceptionnels, les résultats nets de l'exercice devraient progresser de près de 20 %, retrouvant ainsi, comme annoncé lors de l'Assemblée générale de juin, le niveau de ceux - hors plus-values - de l'exercice 1989 (103,4 millions de francs).

GERLAND



COMPAGNIE DE DISTRIBUTION DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

RÉSULTATS SEMESTRIELS :

Chiffre d'affaires consolidé : 6,6 milliards de francs (+16,3 %) Bénéfice net (part CDME) : 85,9 MF (-5,4 %)

Le Conseil d'Administration réuni le 24 septembre 1991, sous la Présidence de M. Serge WEINBERG, a arrêté les comptes du premier semestre 1991, dont les principaux éléments sont :

en millions de francs	30.06.91	30.06.90	Variation
C.A. consolidé	6 631	5 701	+16,3 %
Résultat net (part CDME)	85,9	90,8	-5,4 %
MBA	162,4	150,1	+8,2 %

1) Les comptes au 30 juin 1990 ont été révisés de façon à tenir compte des nouvelles règles comptables appliquées dans le Groupe PINAULT. Le retraitement a porté essentiellement sur le mode de comptabilisation de la provision pour congés payés.

La progression des ventes à structure constante est de 4 %. L'activité internationale représente 28,0 % du C.A. contre 21,1 % en 1990.

Les résultats du premier semestre 1991 traduisent un ralentissement de la progression de l'activité sur la plupart des marchés, plus spécialement en Amérique du Nord et en Espagne alors que l'Allemagne a connu une croissance particulièrement forte.

Pour faire face à l'incidence négative de ce ralentissement sur les marges d'exploitation, un effort significatif de réduction des charges a été entrepris.

Les chiffres d'affaires réalisés durant les mois de juillet et d'août s'inscrivent dans la tendance observée les mois précédents.

GROUPE PINAULT

NEW-YORK, 26 septembre ↓

Poursuite du repli

Wall Street a continué à reculer jeudi 26 septembre, les investisseurs américains continuant à peser sur le marché. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 072,21, en baisse de 3,81 points soit un repli de 0,13 %. Quasiment 180 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des titres en hausse s'est élevé à 871 contre 690 ; 522 titres sont restés inchangés.

En effet, les investisseurs américains ont continué à peser sur le marché. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 072,21, en baisse de 3,81 points soit un repli de 0,13 %. Quasiment 180 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des titres en hausse s'est élevé à 871 contre 690 ; 522 titres sont restés inchangés.

Par ailleurs, les investisseurs américains ont continué à peser sur le marché. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 3 072,21, en baisse de 3,81 points soit un repli de 0,13 %. Quasiment 180 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des titres en hausse s'est élevé à 871 contre 690 ; 522 titres sont restés inchangés.

LONDRES, 26 septembre =

Stable

Les valeurs ne sont pas parvenues à conserver leurs gains de début de séance jeudi à la Bourse de Londres. Après avoir gagné plus de 10 points, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a terminé en très légère baisse de 2,2 points à 2 595,6. Le volume des échanges s'est élevé à 513,4 millions d'actions contre 1 592 millions la veille.

Le marché a été stoppé dans son élan par la mauvaise performance de Wall Street après avoir été initialement encouragé par des rumeurs sur la publication prochaine de sondages favorables au gouvernement britannique. Malgré la chute de dernière minute, le sentiment est resté positif, aidé par plusieurs recommandations d'achat de courtiers et des espoirs de baisse des taux d'intérêt.

FAITS ET RÉSULTATS

o ICI renforce sa direction pour superviser la restructuration du groupe. — Imperial Chemical Industries (ICI) a renforcé sa direction, jeudi 26 septembre, avec la création d'un nouveau poste de directeur général adjoint, chargé d'épauler le président, Sir Denis Henderson, qui a été attribué à M. Ronnie Hampel. Ce dernier a été chargé de superviser l'important programme de restructuration mis en œuvre par ICI. Il sera suivi en charge des acquisitions et cessions et des responsabilités des différents divisions répondant devant lui. Responsable des Amériques jusqu'en avril, M. Hampel, cinquante-neuf ans, est à présent directeur adjoint en charge des opérations, des peintures, des spécialités ainsi que des acquisitions et cessions. ICI a renforcé sa stratégie et son encadrement depuis la prise d'une participation de 2,8 % du conglomerat Hanson dans son capital en mai, entraînant le lancement d'une OPA.

o First Interstate : 3 500 suppressions d'emplois dans le nord-ouest des États-Unis. — First Interstate Bancorp., neuvième banque américaine, a annoncé le 26 septembre une importante restructuration de ses opérations dans les treize États du nord-ouest des États-Unis, qui entraîne la suppression de 3 500 emplois sur 8 000. Cette restructuration va aussi entraîner la disparition des directions générales dans cinq États et la création pour l'ensemble des activités dans le Nord-Ouest d'un comité de direction régionale. Ces mesures font suite aux mauvais résultats financiers de First Interstate, qui a accusé pour le second trimestre 1991 une perte de 80,3 millions de dollars (environ 460 millions de francs), due surtout à la crise de l'immobilier.

o Compagnie financière de Paris : baisse de 48 % du bénéfice net semestriel. La Compagnie financière de Paris a enregistré au premier semestre un bénéfice net (part du groupe) en diminution de 48 %, à 1,3 milliard de francs contre 2,49 milliards au premier semestre 1990. Celui-ci était largement imputable à la vente d'un immeuble à la Madeleine pour 1,3 milliard. Les comptes semestriels ont été établis avec un périmètre de consolidation qui a connu une variation importante, concue aux opérations Potier/Ciments français.

Celles-ci ont été éliminées à la fois le bénéfice net (d'environ 150 millions pour la part de la Compa-

PARIS, 27 septembre ↓

Toujours en repli

Les séances se suivent et se ressemblent à la Bourse de Paris. Celle de vendredi était à l'image de la semaine : morose. En retrait de 0,18 % au début des échanges, les valeurs françaises abandonnaient 0,3 % en fin de journée. En début d'après-midi, la séance s'est améliorée. Plus tard dans la journée, peu avant l'ouverture de la Bourse de New-York, l'indice CAC 40 s'inscrivait en baisse de 0,27 % sur son niveau de la veille.

Selon les intervenants, la cote poursuivait sa consolidation au cours de la matinée, mais les volumes restaient peu importants, ce qui est bon signe. Ce mouvement de consolidation s'est même poursuivi pendant une grande partie de la séance, mais toujours dans un marché tendu et en manque d'inspiration en l'absence d'événements nouveaux susceptibles de lui donner une impulsion. On a vu d'ailleurs, au cours de la séance, que l'arrivée à échéance dans les classes de valeurs, permettrait de générer un peu d'activité. Le volume des transactions au cours de la séance s'élevait à 1,2 milliard de francs.

Les valeurs de valeurs, Metre, progressait de 5,3 % pour un volume légèrement supérieur à 40 000 titres. L'action, qui avait beaucoup baissé il y a un mois et qui était encore hier à son plus bas niveau de l'année, opérait un simple rattrapage de cotes. Thomson restait encore très entouré et progressait de 50 centimes à 153,5 francs pour 228 300 titres.

TOKYO, 27 septembre =

Inchangée

La Bourse de Tokyo a clôturé pratiquement inchangée vendredi 27 septembre. L'indice Nikkei s'est élevé à 12 226,25, en hausse de 0,01 % par rapport à la veille. Le volume des échanges s'est élevé à 1 500 millions de titres. « On a été heureusement surpris de voir que la cote pouvait se maintenir en dépit des prises de bénéfices. Il semble que l'on attende surtout la clôture des comptes semestriels, lundi », notait un boursier.

VALEURS	Cours du 26 sept.	Cours du 27 sept.
Alcatel	110	109
Amal	110	109
Canal	1540	1520
Elf	2600	2610
Elf	2600	2610
Elf	2600	2610
Elf	2600	2610
Elf	2600	2610
Elf	2600	2610
Elf	2600	2610
Elf	2600	2610

PARIS :

Second marché

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel	3726	3730	Immo. Habitat	815	820
Amal	250	258	Immo. Computer	167 50	157 50
B.C.	130	130	LP&M	88	88 50
Bouy	815	820	Loisirs	261	255
Bouy	358 10	359 10	Locam	73	73
Bouy	210	212	Metre	105	108
CAL de P. (C.C.I.)	920	900	Mobis	148 50	148 50
Canal	355	355	Paul-Picard	402	403 70
Canal	891	891	Rena	382	380
CEP	137	137	Rena-App. (S.I.)	321	321
CEP	250	258	S.I.M.	188	185
CNLM	945	950	Solent Invest (S.I.)	102 80	84 80
Codac	279	279	Solent	387 80	385
Codac	883	888	S.M.T. Group	130	130
Codac	178	178	Sopre	261 30	269
Daphn	424 80	420	TFI	376	377
Daphn	1230	1230	Thomson H. (S.I.)	267	267
Daphn	350	350	Ung	253	253
Daphn	355	355	Ung	50	50
Daphn	300	300	Y. Laurent Group	881	878
Daphn	152	152			
Daphn	241	248			
Daphn	270	270			
Daphn	138	138 50			
Daphn	128 50	125			
Daphn	186	188 40			
Daphn	438	440			
Daphn	195	195			
Daphn	740	740			
Daphn	980	980			
Daphn	228 80	228			
Daphn	117 10	119			

LA BOURSE SUR MINITEL
36-15 TAPEZ LE MONDEMATIF
Notionnel 10 % - Cotation en pourcentage du 26 septembre 1991
Nombre de contrats : 48 306

COURS	Déc. 91	Mars 92	Jan. 92
Dernier	106,78	106,78	106,78
Précédent	106,78	106,78	106,78

PRIX D'EXERCICE	Options d'achat	Options de vente
Déc. 91	1,04	0,89
Mars 92	1,04	0,89
Jan. 92	1,04	0,89

COURS	Septembre	Octobre	Novembre
Dernier	1 876,50	1 892	1 905
Précédent	1 876	1 894	1 907

Le dollar a clôturé à 133,82 francs le vendredi 27 septembre à Tokyo, en légère hausse de 0,39 yen par rapport à la clôture de la veille, sur un marché jugé attentif par les opérateurs. A Paris, le billet vert est resté ferme à 5,7392 F au Friday, contre 5,7370 F la veille.		(S&P, base 700 : 31-12-87) Indice général CAC -497,55 494,21 (S&P, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1877,93 1 876,49
FRANCEFORT 76 sept. 77 sept.		NEW-YORK (Indice Dow Jones) 25 sept. 26 sept. Industrielles 3 021,02 3 017,22

BOURSES	PARIS (INSEE, base 100 : 26-12-90)
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66
Industriel	122,66

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES								
	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ base	+ haut	Rep. +	ou déq. -	Rep. +	ou déq. -	Rep. +	ou déq. -
-U.	5,7450	5,7465	+ 202	+ 212	+ 378	+ 398	+ 1050	+ 1110
Yen (100)	242,97	242,97	+ 49	+ 60	+ 92	+ 114	+ 275	+ 440
Yen (100)	242,97	242,97	+ 100	+ 113	+ 199	+ 220	+ 661	+ 713

TAUX DES EUROMONNAIES	3 M.	6 M.	9 M.	12 M.	18 M.	24 M.	36 M.	48 M.	60 M.	72 M.	84 M.	96 M.	108 M.	120 M.
\$ E.-U.	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34	5,34
Yen	112	112	112	112	112	112	112	112	112	112	112	112	112	112
DM	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80	1,80
£	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50
FF	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50	16,50
₣	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50
₣	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50
₣	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50
₣	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50
₣	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RM
ENTREPRISES
à 22h15 sur RTLVendredi 27 septembre
Jean-Yves Pénic, exploitant agricole en Haute-Maine.
Lundi 30 septembre
Pierre Bayle, PDG de Port-Mousson SA.

BOURSE D

Cours	Préc.	Diff.
100	100	0
101	101	1
102	102	2
103	103	3
104	104	4
105	105	5
106	106	6
107	107	7
108	108	8
109	109	9
110	110	10
111	111	11
112	112	12
113	113	13
114	114	14
115	115	15
116	116	16
117	117	17
118	118	18
119	119	19
120	120	20
121	121	21
122	122	22
123	123	23
124	124	24
125	125	25
126	126	26
127	127	27
128	128	28
129	129	29
130	130	30
131	131	31
132	132	32
133	133	33
134	134	34
135	135	35
136	136	36
137	137	37
138	138	38
139	139	39
140	140	40
141	141	41
142	142	42
143	143	43
144	144	44
145	145	45
146	146	46
147	147	47
148	148	48
149	149	49
150	150	50
151	151	51
152	152	52
153	153	53
154	154	54
155	155	55
156	156	56
157	157	57
158	158	58
159	159	59
160	160	60
161	161	61
162	162	62
163	163	63
164	164	64
165	165	65
166	166	66
167	167	67
168	168	68
169	169	69
170	170	70
171	171	71
172	172	72
173	173	73
174	174	74
175	175	75
176	176	76
177	177	77
178	178	78
179	179	79
180	180	80
181	181	81
182	182	82
183	183	83
184	184	84
185	185	85
186	186	86
187	187	87
188	188	88
189	189	89
190	190	90
191	191	91
192	192	92
193	193	93
194	194	94
195	195	95
196	196	96
197	197	97
198	198	98
199	199	99
200	200	100

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 27 SEPTEMBRE

Cours relevés à 13 h 47

Source: Bank of Montreal

Cours relevés à 13 h 47

Réglement mensuel																							
Compte	VALEURS	Cours	Prévoir	Déclarer	%	Compte	VALEURS	Cours	Prévoir	Déclarer	%	Compte	VALEURS	Cours	Prévoir	Déclarer	%	Compte	VALEURS	Cours	Prévoir	Déclarer	%
4001	CAL 3%	4000	4000	4000	+0.49	4001	CAL 3%	4000	4000	4000	+0.49	4001	CAL 3%	4000	4000	4000	+0.49	4001	CAL 3%	4000	4000	4000	+0.49
4002	Cal 2 1/2 %	4001	4001	4001	+1.23	4002	Cal 2 1/2 %	4001	4001	4001	+1.23	4002	Cal 2 1/2 %	4001	4001	4001	+1.23	4002	Cal 2 1/2 %	4001	4001	4001	+1.23
4003	Cal 2 1/2 %	4002	4002	4002	+0.87	4003	Cal 2 1/2 %	4002	4002	4002	+0.87	4003	Cal 2 1/2 %	4002	4002	4002	+0.87	4003	Cal 2 1/2 %	4002	4002	4002	+0.87
4004	Cal 2 1/2 %	4003	4003	4003	+1.10	4004	Cal 2 1/2 %	4003	4003	4003	+1.10	4004	Cal 2 1/2 %	4003	4003	4003	+1.10	4004	Cal 2 1/2 %	4003	4003	4003	+1.10
4005	Cal 2 1/2 %	4004	4004	4004	+0.89	4005	Cal 2 1/2 %	4004	4004	4004	+0.89	4005	Cal 2 1/2 %	4004	4004	4004	+0.89	4005	Cal 2 1/2 %	4004	4004	4004	+0.89
4006	Cal 2 1/2 %	4005	4005	4005	+1.10	4006	Cal 2 1/2 %	4005	4005	4005	+1.10	4006	Cal 2 1/2 %	4005	4005	4005	+1.10	4006	Cal 2 1/2 %	4005	4005	4005	+1.10
4007	Cal 2 1/2 %	4006	4006	4006	+0.89	4007	Cal 2 1/2 %	4006	4006	4006	+0.89	4007	Cal 2 1/2 %	4006	4006	4006	+0.89	4007	Cal 2 1/2 %	4006	4006	4006	+0.89
4008	Cal 2 1/2 %	4007	4007	4007	+1.10	4008	Cal 2 1/2 %	4007	4007	4007	+1.10	4008	Cal 2 1/2 %	4007	4007	4007	+1.10	4008	Cal 2 1/2 %	4007	4007	4007	+1.10
4009	Cal 2 1/2 %	4008	4008	4008	+0.89	4009	Cal 2 1/2 %	4008	4008	4008	+0.89	4009	Cal 2 1/2 %	4008	4008	4008	+0.89	4009	Cal 2 1/2 %	4008	4008	4008	+0.89
4010	Cal 2 1/2 %	4009	4009	4009	+1.10	4010	Cal 2 1/2 %	4009	4009	4009	+1.10	4010	Cal 2 1/2 %	4009	4009	4009	+1.10	4010	Cal 2 1/2 %	4009	4009	4009	+1.10
4011	Cal 2 1/2 %	4010	4010	4010	+0.89	4011	Cal 2 1/2 %	4010	4010	4010	+0.89	4011	Cal 2 1/2 %	4010	4010	4010	+0.89	4011	Cal 2 1/2 %	4010	4010	4010	+0.89
4012	Cal 2 1/2 %	4011	4011	4011	+1.10	4012	Cal 2 1/2 %	4011	4011	4011	+1.10	4012	Cal 2 1/2 %	4011	4011	4011	+1.10	4012	Cal 2 1/2 %	4011	4011	4011	+1.10
4013	Cal 2 1/2 %	4012	4012	4012	+0.89	4013	Cal 2 1/2 %	4012	4012	4012	+0.89	4013	Cal 2 1/2 %	4012	4012	4012	+0.89	4013	Cal 2 1/2 %	4012	4012	4012	+0.89
4014	Cal 2 1/2 %	4013	4013	4013	+1.10	4014	Cal 2 1/2 %	4013	4013	4013	+1.10	4014	Cal 2 1/2 %	4013	4013	4013	+1.10	4014	Cal 2 1/2 %	4013	4013	4013	+1.10
4015	Cal 2 1/2 %	4014	4014	4014	+0.89	4015	Cal 2 1/2 %	4014	4014	4014	+0.89	4015	Cal 2 1/2 %	4014	4014	4014	+0.89	4015	Cal 2 1/2 %	4014	4014	4014	+0.89
4016	Cal 2 1/2 %	4015	4015	4015	+1.10	4016	Cal 2 1/2 %	4015	4015	4015	+1.10	4016	Cal 2 1/2 %	4015	4015	4015	+1.10	4016	Cal 2 1/2 %	4015	4015	4015	+1.10
4017	Cal 2 1/2 %	4016	4016	4016	+0.89	4017	Cal 2 1/2 %	4016	4016	4016	+0.89	4017	Cal 2 1/2 %	4016	4016	4016	+0.89	4017	Cal 2 1/2 %	4016	4016	4016	+0.89
4018	Cal 2 1/2 %	4017	4017	4017	+1.10	4018	Cal 2 1/2 %	4017	4017	4017	+1.10	4018	Cal 2 1/2 %	4017	4017	4017	+1.10	4018	Cal 2 1/2 %	4017	4017	4017	+1.10
4019	Cal 2 1/2 %	4018	4018	4018	+0.89	4019	Cal 2 1/2 %	4018	4018	4018	+0.89	4019	Cal 2 1/2 %	4018	4018	4018	+0.89	4019	Cal 2 1/2 %	4018	4018	4018	+0.89
4020	Cal 2 1/2 %	4019	4019	4019	+1.10	4020	Cal 2 1/2 %	4019	4019	4019	+1.10	4020	Cal 2 1/2 %	4019	4019	4019	+1.10	4020	Cal 2 1/2 %	4019	4019	4019	+1.10
4021	Cal 2 1/2 %	4020	4020	4020	+0.89	4021	Cal 2 1/2 %	4020	4020	4020	+0.89	4021	Cal 2 1/2 %	4020	4020	4020	+0.89	4021	Cal 2 1/2 %	4020	4020	4020	+0.89
4022	Cal 2 1/2 %	4021	4021	4021	+1.10	4022	Cal 2 1/2 %	4021	4021	4021	+1.10	4022	Cal 2 1/2 %	4021	4021	4021	+1.10	4022	Cal 2 1/2 %	4021	4021	4021	+1.10
4023	Cal 2 1/2 %	4022	4022	4022	+0.89	4023	Cal 2 1/2 %	4022	4022	4022	+0.89	4023	Cal 2 1/2 %	4022	4022	4022	+0.89	4023	Cal 2 1/2 %	4022	4022	4022	+0.89
4024	Cal 2 1/2 %	4023	4023	4023	+1.10	4024	Cal 2 1/2 %	4023	4023	4023	+1.10	4024	Cal 2 1/2 %	4023	4023	4023	+1.10	4024	Cal 2 1/2 %	4023	4023	4023	+1.10
4025	Cal 2 1/2 %	4024	4024	4024	+0.89	4025	Cal 2 1/2 %	4024	4024	4024	+0.89	4025	Cal 2 1/2 %	4024	4024	4024	+0.89	4025	Cal 2 1/2 %	4024	4024	4024	+0.89
4026	Cal 2 1/2 %	4025	4025	4025	+1.10	4026	Cal 2 1/2 %	4025	4025	4025	+1.10	4026	Cal 2 1/2 %	4025	4025	4025	+1.10	4026	Cal 2 1/2 %	4025	4025	4025	+1.10
4027	Cal 2 1/2 %	4026	4026	4026	+0.89	4027	Cal 2 1/2 %	4026	4026	4026	+0.89	4027	Cal 2 1/2 %	4026	4026	4026	+0.89	4027	Cal 2 1/2 %	4026	4026	4026	+0.89
4028	Cal 2 1/2 %	4027	4027	4027	+1.10	4028	Cal 2 1/2 %	4027	4027	4027	+1.10	4028	Cal 2 1/2 %	4027	4027	4027	+1.10	4028	Cal 2 1/2 %	4027	4027	4027	+1.10
4029	Cal 2 1/2 %	4028	4028	4028	+0.89	4029	Cal 2 1/2 %	4028	4028	4028	+0.89	4029	Cal 2 1/2 %	4028	4028	4028	+0.89	4029	Cal 2 1/2 %	4028	4028	4028	+0.89
4030	Cal 2 1/2 %	4029	4029	4029	+1.10	4030	Cal 2 1/2 %	4029	4029	4029	+1.10	4030	Cal 2 1/2 %	4029	4029	4029	+1.10	4030	Cal 2 1/2 %	4029	4029	4029	+1.10
4031	Cal 2 1/2 %	4030	4030	4030	+0.89	4031	Cal 2 1/2 %	4030	4030	4030	+0.89	4031	Cal 2 1/2 %	4030	4030	4030	+0.89	4031	Cal 2 1/2 %	4030	4030	4030	+0.89
4032	Cal 2 1/2 %	4031	4031	4031	+1.10	4032	Cal 2 1/2 %	4031	4031	4031	+1.10	4032	Cal 2 1/2 %	4031	4031	4031	+1.10	4032	Cal 2 1/2 %	4031	4031	4031	+1.10
4033	Cal 2 1/2 %	4032	4032	4032	+0.89	4033	Cal 2 1/2 %	4032	4032	4032	+0.89	4033	Cal 2 1/2 %	4032	4032	4032	+0.89	4033	Cal 2 1/2 %	4032	4032	4032	+0.89
4034	Cal 2 1/2 %	4033	4033	4033	+1.10	4034	Cal 2 1/2 %	4033	4033	4033	+1.10	4034	Cal 2 1/2 %	4033	4033	4033	+1.10	4034	Cal 2 1/2 %	4033	4033	4033	+1.10
4035	Cal 2 1/2 %	4034	4034	4034	+0.89	4035	Cal 2 1/2 %	4034	4034	4034	+0.89	4035	Cal 2 1/2 %	4034	4034	4034	+0.89	4035	Cal 2 1/2 %	4034	4034	4034	+0.89
4036	Cal 2 1/2 %	4035	4035	4035	+1.10	4036	Cal 2 1/2 %	4035	4035	4035	+1.10	4036	Cal 2 1/2 %	4035	4035	4035	+1.10	4036	Cal 2 1/2 %	4035	4035	4035	+1.10
4037	Cal 2 1/2 %	4036	4036	4036	+0.89	4037	Cal 2 1/2 %	4036	4036	4036	+0.89	4037	Cal 2 1/2 %	4036	4036	4036	+0.89	4037	Cal 2 1/2 %	4036	4036	4036	+0.89
4038	Cal 2 1/2 %	4037	4037	4037	+1.10	4038	Cal 2 1/2 %	4037	4037	4037	+1.10	4038	Cal 2 1/2 %	4037	4037	4037	+1.10	4038	Cal 2 1/2 %	4037	4037	4037	+1.10
4039	Cal 2 1/2 %	4038	4038	4038	+0.89	4039	Cal 2 1/2 %	4038	4038	4038	+0.89	4039	Cal 2 1/2 %	4038	4038	4038	+0.89	4039	Cal 2 1/2 %	4038	4038	4038	+0.89
4040	Cal 2 1/2 %	4039	4039	4039	+1.10	4040	Cal 2 1/2 %	4039	4039	4039	+1.10	4040	Cal 2 1/2 %	4039	4039	4039	+1.10	4040	Cal 2 1/2 %	4039	4039	4039	+1.10
4041	Cal 2 1/2 %	4040	4040	4040	+0.89	4041	Cal 2 1/2 %	4040	4040	4040	+0.89	4041	Cal 2 1/2 %	4040	4040	4040	+0.89	4041	Cal 2 1/2 %	4040	4040	4040	+0.89
4042	Cal 2 1/2 %	4041	4041	4041	+1.10	4042	Cal 2 1/2 %	4041	4041	4041	+1.10	4042	Cal 2 1/2 %	4041	4041	4041	+1.10	4042	Cal 2 1/2 %	4041	4041	4041	+1.10
4043	Cal 2 1/2 %	4042	4042	4042	+0.89	4043	Cal 2 1/2 %	4042	4042	4042	+0.89	4043	Cal 2 1/2 %	4042	4042	4042	+0.89	4043	Cal 2 1/2 %	4042	4042	4042	+0.89
4044	Cal 2 1/2 %	4043	4043	4043	+1.10	4044	Cal 2 1/2 %	4043	4043	4043	+1.10	4044	Cal 2 1/2 %	4043	4043	4043	+1.10	4044	Cal 2 1/2 %	4043	4043	4043	+1.10
4045	Cal 2 1/2 %	4044	4044	4044	+0.89	4045	Cal 2 1/2 %	4044	4044	4044	+0.89	4045	Cal 2 1/2 %	4044	4044	4044	+0.89	4045	Cal 2 1/2 %	4044	4044	4044	+0.89
4046	Cal 2 1/2 %	4045	4045	4045	+1.10	4046	Cal 2 1/2 %	4045	4045	4045	+1.10	4046	Cal 2 1/2 %	4045	4045	4045	+1.10	4046	Cal 2 1/2 %	4045	4045	4045	+1.10
4047	Cal 2 1/2 %	4046	4046	4046	+0.89	4047	Cal 2 1/2 %	4046	4046	4046	+0.89	4047	Cal 2 1/2 %	4046	4046	4046	+0.89	4047	Cal 2 1/2 %	4046	4046	4046	+0.89
4048	Cal 2 1/2 %	4047	4047	4047	+1.10	4048	Cal 2 1/2 %	4047	4047	4047	+1.10	4048	Cal 2 1/2 %	4047	4047	4047	+1.10	4048	Cal 2 1/2 %	4047	4047	4047	+1.10
4049	Cal 2 1/2 %	4048	4048	4048	+0.89	4049	Cal 2 1/2 %	4048	4048	4048	+0.89	4049	Cal 2 1/2 %	4048	4048	4048	+0.89	4049	Cal 2 1/2 %	4048	4048	4048	+0.89
4050	Cal 2 1/2 %	4049	4049	4049	+1.10	4050	Cal 2 1/2 %	4049	4049	4049	+1.10	4050	Cal 2 1/2 %	4049	4049	4049	+1.10	4050	Cal 2 1/2 %	4049	4049	4049	+1.10
4051	Cal 2 1/2 %	4050	4050	4050	+0.89	4051	Cal 2 1/2 %	4050	4050	4050	+0.89	4051	Cal 2 1/2 %	4050	4050	4050	+0.89	4051	Cal 2 1/2 %	4050	4050	4050	+0.89
4052	Cal 2 1/2 %	4051	4051	4051	+1.10	4052	Cal 2 1/2 %	4051	4051														

COMPTANT (reflection)

SICAV

26/9

VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS		
	% du com.	% du coupon	Cours princ.	Dernier cours	Cours princ.	Dernier cours	Cours princ.	Dernier cours	Cours princ.	Dernier cours	Cours princ.	Dernier cours	Emission	Rachet net	Emission	Rachet net	Emission	Rachet net		
Obligations																				
C.I.M.	1082	1035			Mog. Harpiti	186	182													
C.I.T.R.A.M. (R)	2800				Mog. Harpiti	700	710													
Canadien	98 95	98 10			Mog. Harpiti	558														
Canadien	258				Mog. Harpiti	98	98 10													
Canadien	331	336			Mog. Harpiti	210	207													
Canadien	511	530			Mog. Harpiti	330	320	320 10												
Canadien	4730				Mog. Harpiti	380	384													
Canadien	400 10	387			Mog. Harpiti	673	681													
Canadien	118 10	118 10			Mog. Harpiti	1230	1230													
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	608	620													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	188	188													
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti	650	648													
Canadien	105 35	35			Mog. Harpiti	284														
Canadien	104 30	5 67			Mog. Harpiti															

Cote des Changes

Marché Libre de l'or

MARCHE OFFICIEL	COURS prix.	COURS 27/8	COURS DES BILLETS achat	MONNAIES ET DEVISES	COURS prix.	COURS 27/8
Euro-Usd (1 unit.)	5 737	5 739	5 450	5 950		
£/US\$	8 975	8 972	3221	346		
Allemagne (100 dm.)	340 900	340 890	13 350	31	Or fin (on barre)	65 100
France (100 fr.)	302 340	302 330	15 530	16	Or fin (ten ling)	64 800
Prague (100 Kč)	4 556	4 552	291	177	Napoleon (200...)	373
Italy (100 lire)	88 270	88 250	83 250	10	Pièce Ft (10...)	365
Spain (100 pes.)	9 845	9 839	9 550	10 350	Pièce 50 pes.	389
Switzerland (1 L.)	3 085	3 082	2 700	400	Pièce Litore (20 fr.)	389
100 (100 francs)	39 450	39 430	375	399	Stouvarin.	490
Sweden (100 kr.)	87 100	87 090	62	60		
Norwege (100 kr.)	46 425	46 400	46 900	49 900	10 dollars.	1040
Amstcrd (100 gld.)	5 377	5 377	5 150	5 150	Pièce 5 dollars.	565
Portugal (100 pes.)	3 947	3 947	3 600	3 600	Pièce 50 pes.	2420
Finland (100 mark)	4 298	4 298	4 150	4 350	Pièce 10 Marks.	368

[illegible]

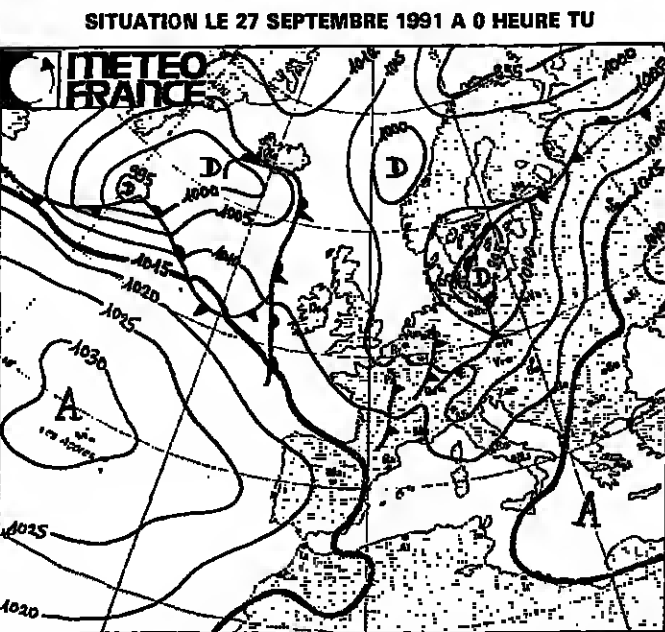
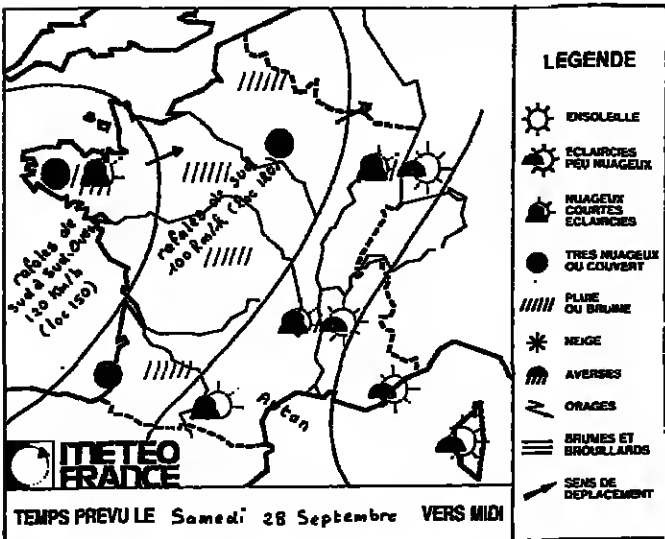
c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - < : prix précédent - a : marché continu

PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements :
46-62-72-67

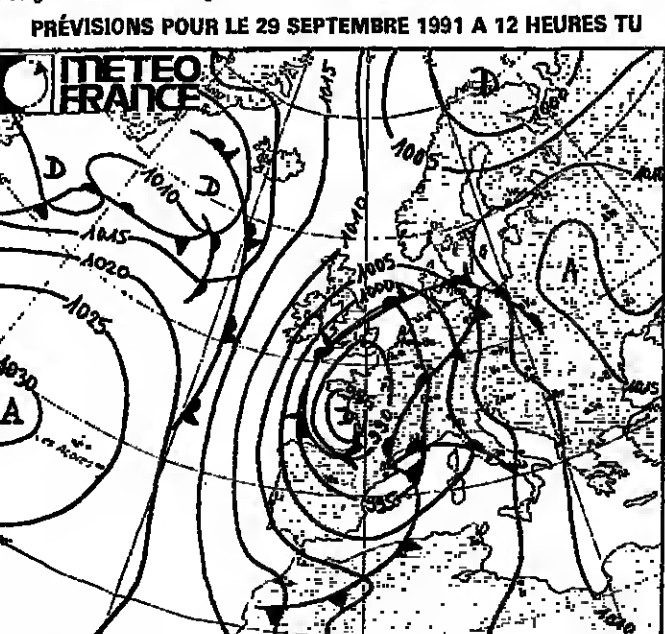
كذا من الأصل

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 28 septembre 1991
Vents violents et pluies



Dimanche 29 septembre: pluie et orages à l'est, averse à l'ouest. Sur une moitié est de la France, la journée débutera sous la pluie. Les précipitations seront mêlées d'orages dès le matin près de la Méditerranée, où elles pourraient être localement abondantes. Les orages s'étendront rapidement vers le nord-est. Le vent de secteur sud-faiblira au fil des heures. Les températures minimales s'établiront entre 12 degrés au Nord et 18 degrés au Sud. Les maximales varieront entre 23 et 27 degrés.



TEMPÉRATURES maxima - minima à temps observé
Valeurs maximales relevées entre le 28-9-1991 à 18 heures TU et le 27-9-1991 à 6 heures TU

FRANCE				TOULOUSE				LOS ANGELES			
ALGER	22	19	N	TOURS	14	19	0	LUXEMBOURG	22	17	C
ANGERS	16	11	B	POINTE-À-PÎTRE	23	24	N	MADRID	19	13	D
ARLES	22	16	A	STRASBOURG				MARRAKECH	25	13	N
BASTIA	16	11	A	ALGER				MEXICO	22	13	B
BELLEVILLE	16	11	A	ANGERS				MILAN	19	17	D
BELLEVILLE	16	11	A	ATHENS				MONTREAL	15	9	0
BELLEVILLE	16	11	A	BANGKOK				MOSCOW	20	13	C
BELLEVILLE	16	11	A	BARCELONE				NAGASAKI	25	13	C
BELLEVILLE	16	11	A	BELGRADE				NEW YORK	22	14	D
BELLEVILLE	16	11	A	BERLIN				OSLO	14	6	C
BELLEVILLE	16	11	A	BRUSSELS				PALMA DE MAYORCA	30	16	0
BELLEVILLE	16	11	A	LE CAIRE				PARIS	21	18	D
BELLEVILLE	16	11	A	COPENHAGEN				RO-DE-JANVINO			
BELLEVILLE	16	11	A	DAKAR				ROME	25	24	D
BELLEVILLE	16	11	A	DELHI				SINGAPOUR	32	23	C
BELLEVILLE	16	11	A	DUBAI				STOCKHOLM	14	9	-
BELLEVILLE	16	11	A	GENEVE				SYDNEY	18	14	D
BELLEVILLE	16	11	A	HONGKONG				TOKYO	22	16	C
BELLEVILLE	16	11	A	ISTANBUL				TUNIS	23	24	0
BELLEVILLE	16	11	A	JERUSALEM				VARSOVIE	23	16	D
BELLEVILLE	16	11	A	LISBONE				VENISE	24	19	D
BELLEVILLE	16	11	A	LONDRES				VIENTIANE	26	19	A

A = avec, B = brume, C = couvert, D = pluie, N = nuageux, O = orage, P = pluie, T = tempête, * = neige.

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

Demain notre supplément

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

CARNET DU Monde

Naissances

Xavier SIMON et Anne CARTIER

Nyima, le 31 août 1991.

2, rue Emile-Duclos, 75015 Paris.

Sophie et Freddy MSIKA

ont heureux d'annoncer la naissance de Yankel, le 21 septembre 1991.

Paris, le 21 septembre 1991.

On nous prie d'annoncer le décès de M^{me} Jean BLUM-KLEIN, née Adrienne Hesse, survenue le 22 septembre 1991, dans sa quatre-vingt-troisième année.

De la part de M. et M^{me} Emile-Jacques Blum et leurs enfants, M^{me} Véronique Blum, M. et M^{me} Jean-Luc Blum et leurs enfants, M. et M^{me} Pierre-Antoine Blum et leurs enfants, M^{me} Denis Bloch, M^{me} Brigitte Moch, M. et M^{me} Vincent Bloch, Ses neveux, et leurs enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Chênes, 11, Grande-Rue, Floing, 06200 Sedan.

Il a plu à Dieu de rappeler à lui M^{me} Georges CABANIER, née Jacqueline Leroy, le 25 septembre 1991, dans sa quatre-vingt-troisième année.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-15^e, le lundi 30 septembre, à 10 h 30.

De la part de L'ingénieur général de l'armement et M^{me} Jacques Pons, ses enfants, Jérôme, Armelle et Isabelle Pons, ses petits-enfants, M. et M^{me} Yves Subérielle, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Jacques Rouzou et leur fille, M. et M^{me} Jean-Pierre Petit, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Michel Moreau, leurs enfants et petit-enfant, Ses sœurs, beaux-frères, belle-sœur, tante, neveux et nièces, Et toute la famille.

Selon la volonté de la défunte, pas de fleurs, mais des prières.

Charles et Eliane Fachler, Le docteur Albert et Michèle Fachler, André et Myriam Darce, ses enfants, Ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants.

Toute sa parentèle en France, en Israël, aux États-Unis, en Australie, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 24 septembre 1991, dans sa quatre-vingt-deuxième année, de M^{me} Esther FACHLER, née Godelagora.

Elle reposera, selon son désir le plus cher, à Jérusalem, auprès de son époux.

Joseph FACHLER, décédé le 7 novembre 1988.

M. Albert Fasbeter et ses enfants, ont la tristesse de faire part du décès de M^{me} Alice FASBETER, officier des Palmes académiques, survenue le 21 septembre 1991, dans sa soixante-neuvième année.

L'inhumation au cimetière de Montmartre, Paris-18^e, a eu lieu dans l'intimité.

38, rue Damrémont, 75018 Paris.

Florence Malan, Pierre Carpentier, François et Naomi Malan, Alexandre, Mathieu et Simon, Thierry et Barbara Malan, Toute sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Claire MALAN, survenue à Londres, le 6 septembre 1991, dans sa quarante-deuxième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale le 17 septembre.

"Je chanterai la bonté et la justice : C'est à toi, Eternel ! Que je chanterai." Psaume de David

12, avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris.

Imad, Amer, Myrna et Omar ont la douleur de faire part du décès de leur regretté père,

Monaffak Jamil AL MIDANI, commandeur de l'Ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur, survenu à Los Angeles, le 23 septembre 1991.

Les condoléances seront reçues mardi 1^{er} octobre et mercredi 2 octobre, à son domicile, 42, avenue Foch, Paris-16^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le groupe Al Midani, ses collaborateurs, cadres et employés, ont la tristesse de faire part du décès de M. Monaffak AL MIDANI, fondateur du groupe, commandeur de l'Ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur, survenu à Los Angeles, le 23 septembre 1991.

A ses enfants et à toute sa famille, ils présentent leurs condoléances sincères et émuës.

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 20 septembre 1991, de M^{me} Gaston POMIER LAYRARGUES, née Judith Blitz.

De la part de Son mari, Clarita Lewis, sa fille, Charles Guerin Lewis, son petit-fils, De sa famille, Et de tous ses amis de Corfu et de Kythira.

Selon son vœu, la cérémonie d'inhumation est déroulée dans l'intimité de ses proches, le 23 septembre, à Bordeaux.

Verbois, 33350 Sainte-Radegonde.

M^{me} Maxime Vaillant, M. et M^{me} Michel Le May et leurs fils, M. et M^{me} Marcello de Gastano et leurs filles, M. et M^{me} Claude Vaillant et leur fils, La famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de M. Maxime VAILLANT, survenu à Paris, le 25 septembre 1991, dans sa soixante-seizième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le 30 septembre, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, rue Corot, Paris-16^e.

Ni fleurs ni couronnes.

Mais selon la volonté de la famille, des dons peuvent être adressés au service de l'hospitalisation à domicile, HAD, 13, rue Charles-Graindorge, à Bagneux (Seine-Saint-Denis).

M. et M^{me} Riquier Jen et leurs enfants remercient toutes les personnes qui, par leur présence, leurs écrits, fleurs, plaques et témoignages, ont rendu hommage, lors de son décès, à Bernard JEU, professeur de philosophie, directeur du Centre de recherche en analyse du sport, membre du bureau et du conseil d'administration du Comité national olympique et sportif français, président de la Fédération française de tennis de table.

M. et M^{me} Riquier Jen, 1, rue Résolu, 59116 Houplines.

Avis de messe Une messe sera célébrée le samedi 5 octobre 1991, à 18 heures, à la chapelle de l'Externat Saint-Jean-de-Béthune, 26, rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Versailles (Yvelines).

À l'intention de Claude MOUTRIËLE, décédé accidentellement le 2 septembre.

De la part de L'Externat Saint-Jean-de-Béthune, L'école Notre-Dame de Grandchamp.

Anniversaires

Il y a un an, le 28 septembre 1990, Oieu rappelait à lui

Henri BALLOUHEY, directeur de préfecture honoraire.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Le 27 septembre 1988 disparaissait M^{me} Pierre BAY, née Marie Lacroix.

Nous souhaitons que ceux qui l'ont connue et aimée aient, en ce jour anniversaire, une pensée pour elle.

Madeline Brauman, son épouse, Anne-Catherine Ardonin, sa fille, rappellent, pour le deuxième anniversaire de sa mort, le souvenir de Pierre BRAUMAN.

Il y a quatre ans, le 28 septembre 1987, Pierre-Georges GUITTA, vingt ans, quittait subitement sa famille et ses amis.

Il nous manque terriblement.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

CARNET DU MONDE Renseignements : 40-65-29-84 ou 40-65-29-86

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'ils nous parviennent avant 9 h

Les avis en capital, gras sont facturés sur la base de deux lignes. Les avis en blanc sont obligatoires et facturés, minimum 10 lignes.

Toutes rubriques : 82 F Abonnés et abonnements : 80 F Communications diverses : 96 F

Les lignes en capital, gras sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées, minimum 10 lignes.

Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Un concours organisé entre graphistes français et allemands pour la mise en page des deux timbres a vu le projet de Jean-Paul Vêret-Lamarinié l'emporter... décidément « abonnées » aux timbres franco-allemands puisqu'il est l'auteur de la maquette du 25^e Anniversaire du traité sur la coopération franco-allemande, à l'effigie du général de Gaulle et du chancelier Adenauer, émis dans les deux pays en 1988.

Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Par ailleurs, un bureau de poste temporaire doté d'un cachet Max Ernst sans mention « premier jour » sera ouvert du 11 au 13 octobre dans les mêmes locaux avec exposition sur le thème de l'art et la philatélie. Jean-Paul Vêret-Lamarinié sera sur place pour dédicacer ses timbres, le samedi 12 octobre de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

Souvenirs philatéliques : CPBBS, BP 35, 92340 Bourg-La-Reine.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27

Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

PHILATÉLIE

Centenaire de Max Ernst

La Poste mettra en vente générale, le vendredi 11 octobre, un timbre à 2,50 francs, à l'occasion du centenaire de la naissance de Max Ernst (1891-1976), dans le cadre d'une émission commune avec l'Allemagne.



Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Un concours organisé entre graphistes français et allemands pour la mise en page des deux timbres a vu le projet de Jean-Paul Vêret-Lamarinié l'emporter... décidément « abonnées » aux timbres franco-allemands puisqu'il est l'auteur de la maquette du 25^e Anniversaire du traité sur la coopération franco-allemande, à l'effigie du général de Gaulle et du chancelier Adenauer, émis dans les deux pays en 1988.

Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Par ailleurs, un bureau de poste temporaire doté d'un cachet Max Ernst sans mention « premier jour » sera ouvert du 11 au 13 octobre dans les mêmes locaux avec exposition sur le thème de l'art et la philatélie. Jean-Paul Vêret-Lamarinié sera sur place pour dédicacer ses timbres, le samedi 12 octobre de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

Souvenirs philatéliques : CPBBS, BP 35, 92340 Bourg-La-Reine.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27

Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

En filigrane

Catalogue Cérès 1992. - Le catalogue Cérès de cotation des timbres de France 1992 est paru. Dans l'ensemble, les cotes subissent une hausse modérée. Pour les classiques, le 20 c noir Cérès neuf pèse de 2 250 francs à 2 400 francs et oblitéré de 300 francs à 345 francs; le 1 F vermillon neuf de 350 000 francs à 385 000 francs. Bonne tenue des « ballons montés » de la guerre de 1870. Parmi les hausses significatives, à retenir celles de la série des « Comédiens » de 1961 (de 17 francs à 24 francs), de certains cartons Croix-Rouge (années 1958, 1962, 1968, 1969 ou 1970, par exemple) et des non dentelés en général. Les « vedettes » tiennent bien le choc : la bande-carnet des personnages célèbres de 1995 passant de 375 francs à 415 francs; la variété du Thémis rouge de 3 000 francs à 3 750 francs. Parmi les timbres plus récents, Marcel Dassault passe de 9 francs à 11 francs; la Synagogue de la rue de la Victoire de 4,50 francs à 8,50 francs; la Déclaration des droits de l'homme émise fin 1988 est déjà à 11 francs; Pierre Corneille en 1986 bondit de 32 francs à 45 francs; le 5 francs Leprieux est à 12 francs; le TGV-Atlantique à 7,50 francs et l'Hommage aux harkis à 6 francs. Le catalogue propose une mise à jour de la rubrique sur les timbres de distributeurs (catalogue Cérès France 1992 en vente en librairie ou chez Cérès, 23, rue du Louvre, 75001 Paris Cedex 01. Tél. : (1) 42-33-31-91).

Manifestations. - Exposition d'écophilatélie et hommage à Jean Dagnieu, avec bureau de poste temporaire, à la halle polyvalente de Montbéliard (Doubs), les 26 et 29 septembre.

Journées internationales d'études de l'ARSAG (Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques) à Paris, du 30 septembre au 4 octobre, sur les thèmes, en particulier, des « Traitements de conservation » et de « Restauration de masse des documents graphiques ». (ARSAG, tél. : (1) 45-87-06-12).

Gueules blouses

Il y a un an, le 28 septembre 1990, Oieu rappelait à lui

Henri BALLOUHEY, directeur de préfecture honoraire.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Le 27 septembre 1988 disparaissait M^{me} Pierre BAY, née Marie Lacroix.

Nous souhaitons que ceux qui l'ont connue et aimée aient, en ce jour anniversaire, une pensée pour elle.

Madeline Brauman, son épouse, Anne-Catherine Ardonin, sa fille, rappellent, pour le deuxième anniversaire de sa mort, le souvenir de Pierre BRAUMAN.

Il y a quatre ans, le 28 septembre 1987, Pierre-Georges GUITTA, vingt ans, quittait subitement sa famille et ses amis.

Il nous manque terriblement.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

CARNET DU MONDE Renseignements : 40-65-29-84 ou 40-65-29-86

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'ils nous parviennent avant 9 h

Les avis en capital, gras sont facturés sur la base de deux lignes. Les avis en blanc sont obligatoires et facturés, minimum 10 lignes.

Toutes rubriques : 82 F Abonnés et abonnements : 80 F Communications diverses : 96 F

Les lignes en capital, gras sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées, minimum 10 lignes.

Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Un concours organisé entre graphistes français et allemands pour la mise en page des deux timbres a vu le projet de Jean-Paul Vêret-Lamarinié l'emporter... décidément « abonnées » aux timbres franco-allemands puisqu'il est l'auteur de la maquette du 25^e Anniversaire du traité sur la coopération franco-allemande, à l'effigie du général de Gaulle et du chancelier Adenauer, émis dans les deux pays en 1988.

Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Par ailleurs, un bureau de poste temporaire doté d'un cachet Max Ernst sans mention « premier jour » sera ouvert du 11 au 13 octobre dans les mêmes locaux avec exposition sur le thème de l'art et la philatélie. Jean-Paul Vêret-Lamarinié sera sur place pour dédicacer ses timbres, le samedi 12 octobre de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

Souvenirs philatéliques : CPBBS, BP 35, 92340 Bourg-La-Reine.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27

Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

En filigrane

Catalogue Cérès 1992. - Le catalogue Cérès de cotation des timbres de France 1992 est paru. Dans l'ensemble, les cotes subissent une hausse modérée. Pour les classiques, le 20 c noir Cérès neuf pèse de 2 250 francs à 2 400 francs et oblitéré de 300 francs à 345 francs; le 1 F vermillon neuf de 350 000 francs à 385 000 francs. Bonne tenue des « ballons montés » de la guerre de 1870. Parmi les hausses significatives, à retenir celles de la série des « Comédiens » de 1961 (de 17 francs à 24 francs), de certains cartons Croix-Rouge (années 1958, 1962, 1968, 1969 ou 1970, par exemple) et des non dentelés en général. Les « vedettes » tiennent bien le choc : la bande-carnet des personnages célèbres de 1995 passant de 375 francs à 415 francs; la variété du Thémis rouge de 3 000 francs à 3 750 francs. Parmi les timbres plus récents, Marcel Dassault passe de 9 francs à 11 francs; la Synagogue de la rue de la Victoire de 4,50 francs à 8,50 francs; la Déclaration des droits de l'homme émise fin 1988 est déjà à 11 francs; Pierre Corneille en 1986 bondit de 32 francs à 45 francs; le 5 francs Leprieux est à 12 francs; le TGV-Atlantique à 7,50 francs et l'Hommage aux harkis à 6 francs. Le catalogue propose une mise à jour de la rubrique sur les timbres de distributeurs (catalogue Cérès France 1992 en vente en librairie ou chez Cérès, 23, rue du Louvre, 75001 Paris Cedex 01. Tél. : (1) 42-33-31-91).

Manifestations. - Exposition d'écophilatélie et hommage à Jean Dagnieu, avec bureau de poste temporaire, à la halle polyvalente de Montbéliard (Doubs), les 26 et 29 septembre.

Journées internationales d'études de l'ARSAG (Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques) à Paris, du 30 septembre au 4 octobre, sur les thèmes, en particulier, des « Traitements de conservation » et de « Restauration de masse des documents graphiques ». (ARSAG, tél. : (1) 45-87-06-12).

Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Un concours organisé entre graphistes français et allemands pour la mise en page des deux timbres a vu le projet de Jean-Paul Vêret-Lamarinié l'emporter... décidément « abonnées » aux timbres franco-allemands puisqu'il est l'auteur de la maquette du 25^e Anniversaire du traité sur la coopération franco-allemande, à l'effigie du général de Gaulle et du chancelier Adenauer, émis dans les deux pays en 1988.

Le timbre français, au format 40 x 40 mm, est imprimé en héliogravure en France en feuilles de trente. Le timbre allemand, au format 35 x 35 mm, est imprimé en offset.

Par ailleurs, un bureau de poste temporaire doté d'un cachet Max Ernst sans mention « premier jour » sera ouvert du 11 au 13 octobre dans les mêmes locaux avec exposition sur le thème de l'art et la philatélie. Jean-Paul Vêret-Lamarinié sera sur place pour dédicacer ses timbres, le samedi 12 octobre de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

Souvenirs philatéliques : CPBBS, BP 35, 92340 Bourg-La-Reine.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27

Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

En filigrane

Catalogue Cérès 1992. - Le catalogue Cérès de cotation des timbres de France 1992 est paru. Dans l'ensemble, les cotes subissent une hausse modérée. Pour les classiques, le 20 c noir Cérès neuf pèse de 2 250 francs à 2 400 francs et oblitéré de 300 francs à 345 francs; le 1 F vermillon neuf de 350 000 francs à 385 000 francs. Bonne tenue des « ballons montés » de la guerre de 1870. Parmi les hausses significatives, à retenir celles de la série des « Comédiens » de 1961 (de 17 francs à 24 francs), de certains cartons Croix-Rouge (années 1958, 1962, 1968, 1969 ou 1970, par exemple) et des non dentelés en général. Les « vedettes » tiennent bien le choc : la bande-carnet des personnages célèbres de 1995 passant de 375 francs à 415 francs; la variété du Thémis rouge de 3 000 francs à 3 750 francs. Parmi les timbres plus récents, Marcel Dassault passe de 9 francs à 11 francs; la Synagogue de la rue de la Victoire de 4,50 francs à 8,50 francs; la Déclaration des droits de l'homme émise fin 1988 est déjà à 11 francs; Pierre Corneille en 1986 bondit de 32 francs à 45 francs; le 5 francs Leprieux est à 12 francs; le TGV-Atlantique à 7,50 francs et l'Hommage aux harkis à 6 francs. Le catalogue propose une mise à jour de la rubrique sur les timbres de distributeurs (catalogue Cérès France 1992 en vente en librairie ou chez Cérès, 23, rue du Louvre, 75001 Paris Cedex 01. Tél. : (1) 42-33-31-91).

هكذا من الامل

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 28 septembre

IMAGES

PIERRE GEORGES

Gueules noires blouses blanches

EST-CE cela la vraie image idéalisée d'une dictature, contondante, du prolétariat? Sur les quais de gare à Bucarest, des trains spéciaux, ou spécialement détournés, ont déversés des milliers de mineurs, casqués, armés de barres de fer et de haches, la queue noire comme peinture de guerre.

Les mineurs roumains ont pris le pouvoir en otage. Normal, puisque celui-ci les avaient fait suppléer. Ce sont les risques du désordre social. Les mineurs roumains ne sont pas des plaisantins. Ils avaient soutenu, à la barre à mine, le gouvernement de Petre Roman. Ils l'ont défilé. Ils avaient soutenu, sournoisement, peut-être encore le président Iliescu. Ils le défilent le jour où ils considèrent que leurs coups de main servent plus les coups tordus qu'eux-mêmes.

Un reportage les montrait, installés dans le confort ouaté d'un grand hôtel. Ils y étaient entrés, les plus prévoyants par la porte, les plus pressés en fracassant les baies. Et la vue de ces hommes allongés sur la moquette, fixant avec un luxe inaccessible, montrait, mieux que tout, que ce jour de révolte à compte d'auteurs n'est peut-être plus très loin.

L'automne sera rude en Roumanie. Et peut-être mouve-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : **P** : signifié dans « le Monde radio-télévision » ; **F** : Film à éviter ; **O** : On peut voir ; **M** : Ne pas manquer ; **M** : Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 27 septembre

TF 1	20.45 Variétés : Tous à la Une. 22.50 Méga : Si on se disait tout. 23.55 Spécial sports : Boxe. 1.10 Journal, Météo et Bourse.	22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Un prince à New-York. Film américain de John Landis (1987). 0.55 Cinéma : Erik le Viking. Film britannique de Terry Jones (1989).
A 2	20.45 Jeu : Fort Boyard. 22.05 Série : Pas de faire-part pour Max. 22.50 1. 2. 3. Théâtre. 23.00 Cinéma : Les Sentiers de la gloire. Film américain de Stanley Kubrick (1958). Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker, Adolphe Menjou (v.o.). 0.25 Journal et Météo.	20.50 Série : Les Enquêtes de Christine Cromwell. In Vno Veritas. 22.30 Téléfilm : La proie du désert. 0.00 Journal de la nuit.
FR 3	20.45 Magazine : Thalassa. En direct de Brest, à bord du Radoubat, premier sous-marin nucléaire lanceur d'engins français. Les Redout du Bengale. 21.40 Magazine : Caractères. Invités : Anne Edwards (Margaret Mitchell, biographie), Georges Bonzi (Le Cœur des grands, les Couilles des romans), Françoise Mallet-Joris (Divine), Rachid Masmoudi (Une peine à vivre). 22.45 Magazine : Musicales. Cycle Beethoven. Symphonie n° 5, dite « La Destinée », par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Sir Colin Davis. Variations pour violoncelle sur le thème de J. S. Bach, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Suzanne Ramon, violoncelle. 0.05 Sport : Golf. Le Ryder Cup, en Caroline du Sud.	20.00 Documentaire : L'Anthropologie. 3. Médiums. 20.55 Cinéma d'animation : Images. 21.00 Téléfilm : Boulevard et Pélican. (11 parties). 22.20 Court métrage : Le Goût amer de l'eau. 22.40 Court métrage : La Fête de Neptune. 23.25 Court métrage : Le Porcelet récalcitrant.
CANAL PLUS	20.05 Sport : Football. Championnat de France : Auxerre-Marseille, en direct d'Auxerre. 22.40 Sport : Équitation. Masters de Paris : Résumé de la 1 ^{re} journée.	M 6 20.40 Téléfilm : Meurtre en vidéo. 22.20 Série : Esquiver. 23.15 Série : Emotions. 23.45 Magazine : Culture rock. 0.10 Capital. 0.20 Six minutes d'informations. 0.25 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.
		LA SEPT 20.00 Documentaire : L'Anthropologie. 3. Médiums. 20.55 Cinéma d'animation : Images. 21.00 Téléfilm : Boulevard et Pélican. (11 parties). 22.20 Court métrage : Le Goût amer de l'eau. 22.40 Court métrage : La Fête de Neptune. 23.25 Court métrage : Le Porcelet récalcitrant.
		FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. 21.30 Musique : Black and Blue. 22.40 Les Nuits magnétiques. Les noms en personne. 4. La route des noms. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Texte de nuit.
		FRANCE-MUSIQUE 20.05 Concert donné le 17 septembre à Leipzig : Concerto pour violon et orchestre en mi mineur op. 64, de Mendelssohn ; Symphonie n° 9 en ré mineur, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Leipzig, dir. Daniel Nazareth ; sol. : Lucie Händel-Rosenberg, violon. 23.07 Poussières d'étoiles. Fin Ups : à 0.00, Poissons d'or.

Le Monde
PUBLICITÉ LITTÉRAIRE
Renseignements : 46-62-74-43

TF 1	13.15 Magazine : Reportages. La Vie de château. 13.50 La Une est à vous. Avec la série Mett Houston. 17.20 Divers : Mondo Dingo. 17.50 Magazine : Trente millions d'amis. 19.20 Jeu : Une famille en or. 19.50 Série : Marc et Sophie. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune. 19.45 Divers : La Babette Show (à 01.30). 19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo, Tepi vert, Météo et Loto. 20.45 Variétés : Sébastien c'est fou! 22.35 Téléfilm : Les Douze Salopards. 0.15 Magazine : Formula sport. Football : Rugby ; Voile : Boxe. 1.35 Journal et Météo.	A 2 13.40 Magazine : Objectif économie. Travailleurs saisonniers : la relève polonaise ; Journal ou fermes : La Lorraine désertifiée ; La rubrique des livres économiques. 14.10 Magazine : Animalia. 15.00 Magazine : Sports passion. Basket-ball ; Golf. 17.00 Série : Les Cinq Dernières Minutes. 18.30 INC. 18.35 Jeu : Dessinez, c'est gagné! 19.00 Série : L'homme qui tombe à pic. 19.50 3 Minutes pour faire lire (à 0.30). Nouvelles londoniennes, de Louis Hémon. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine : La Nuit des héros. Quatre faits divers, Mireille Darc, un jeu au profit de la
-------------	---	--

FR 3	14.00 Variétés : Eurotop. — De 15.00 à 19.00 La SEPT — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. — De 20.00 à 0.00 La SEPT — 0.00 Sport : Golf. Le Ryder Cup, en Caroline du Sud.	CANAL PLUS 13.30 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI. 15.00 Sport : Équitation. Masters de Paris : 2 ^e journée. 16.45 Sport : Avion. France-Anglaterrre : sur la Seine, à Paris. — En clair jusqu'à 20.30 — 18.00 Décade pas Bunny. 19.05 Dessin animé : Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm : Les Camarades. Un bouvier contre la mafia du ring. 22.00 Documentaire : Les Dragons de la rivière Grumet. Les crocodiles attaquent. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Les Frissons de l'angoisse. Film italien de Dario Argento (1975). Avec David Hemmings, Daria Nicolodi, Macha Méril. 0.45 Cinéma : L'été en ville. Film français de Michel Deville (1990). Avec Marie Trintignant, Jean-Hugues Anglade. 2.05 Cinéma : La Monnaie rit jaune. Film français de Georges Lautner (1984).
-------------	--	---

LA 5	13.20 Magazine : Formule 1. Séance d'essais avant le Grand Prix d'Espagne à Barcelone. 14.05 Magazine : Intégral. Grand Prix de Formule 1 d'Espagne à Barcelone. 14.40 Série : La Retour de Mike Hammer. 15.30 Série : Lou Grant. 16.20 Tiercé à Evry. 16.50 Divers : C'est pour rira. 17.00 Spécial : drôles d'histoires. 17.25 Série : Riptide. 18.15 Série : La Loi de Los Angeles. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Papy superstar. Retraité des chemins de fer et passionné de musique. 22.30 Feuilleton : Shogun. C'est le livre de James Clavell. 23.20 Journal de la nuit.	M 6 13.50 Série : Supercopier. 14.40 Série : Les Espions. 15.30 Série : Les Espions. 16.20 Jeu : Hit hit hit hurra! 16.25 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Tant qu'on a la santé il y a des jours où tout va mal... 22.25 Téléfilm : La Témoin silencieux. Son frère est l'agresseur. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Rapline. 1.00 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.
-------------	---	--

LA SEPT	
13.10	Documentaire : L'Héritage de la chouette.
13.40	Téléfilm : Boulevard et Péacuchet (11 ^e partie).
15.00	Musique. Christian Zacharias joue Scar- latti.
16.00	Documentaire : Les Nouvelles Grandes Personnes. 3. Henri Cusco et Sophie Lafèvre.
17.00	Magazine : Avis de tempête.
19.00	Documentaire : La Matière. 3. La matière et la vie.
20.00	Histoire parallèle.
20.55	Documentaire : Sartre contre Sartre.
22.35	Le Courrier des téléspectateurs.
22.40	Soir 3.
23.00	Documentaire : Salsa opus 2. Colombis, un pays tropical.
23.55	Cinéma d'animation : Images. Air, de Paul Driessen.
FRANCE-CULTURE	
20.30	Photo-portrait. Pierre Daltov, collectionneur.
20.45	Dramatique : James deux sans trois, de Joan Scharf.
22.35	Musique : Opus. Charles Münch aurait cent ans. Œuvres de Bartok, Debussy, Ravel, Roussel, Milhaud, Mar- tinu, Hindemith, Honegger, Darius Milhaud, Poulenc.
0.05	Clair de nuit.
FRANCE-MUSIQUE	
20.05	Opéra (donné le 28 juillet lors du Festival de Bregenz) : Masetta, opéra en trois actes de Tchaïkovski, per l'Orchestre symphonique de Vienne, le Chœur du Volkso- per de Vienne, le Chœur de chambre de Sofia, le Chœur du Festival de Bregenz, dir. Pinchas Steinberg.
0.05	Poussières d'étoiles. Œuvres de Schrecker, Mah- ler, Schoenberg.

Dimanche 29 septembre

TF 1	13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.10 Série : Columbo. 16.55 Disney parade. 18.05 Magazine : Téléfoot. In Vno Veritas. 19.05 Magazine : 7 sur 7. Invités : Martine Aubry, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle ; Louis Hémon. 20.00 Journal, Météo et Tepi vert. 20.45 Cinéma : Officier et Gentleman. Film américain de Taylor Hecker (1982). 22.55 Magazine : Ciné dimanche. 23.00 Cinéma : Beate Kiersfeld à la poursuite de Klaus Barbie. Film de Michael Lindner-Hogg. 0.45 Série : Mémoires. 1.10 Journal et Météo.	A 2 13.25 Dimanche Martin (à 15.50). 14.55 Série : Mac Gyver. 17.35 Documentaire : L'Équipe Cousteau à la redécouverte du monde. Australie : à l'Ouest du bout du monde. 18.25 Magazine : Stade 2. Automobile : Avion : Résultats et images de la semaine : Handball, Basket-ball ; Golf ; Équitation ; Handball. 19.20 Série : Maguy. 19.50 1. 2. 3. Théâtre (à 0.55). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Nestor Burma. Pas de bavard à La Muerre. 22.15 Magazine : Bouillon de culture. Invité : Robert Hossein. 23.40 Documentaire : Derniers Par West. Sahara. 0.35 Journal et Météo.	FR 3 13.50 Magazine : Fait pas rêver. Louisiane : sauvé par le piment ; France : du geste à la norme ; Écosse : la pimboche et le pain. 14.45 Magazine : Sports 3 dimanche. Golf ; Tennis : Set & match ; Actualité et résultats ; Les magazines couleurs. 17.15 Magazine : Montagne. 17.45 Jéf. 18.15 Magazine : A vos amours. 19.00 De 19.20 de l'information.	LA 5 13.20 Magazine : Le Club F1. A 14.00 retransmission en direct du Grand Prix de formule 1 d'Espagne.	LA SEPT 13.20 Magazine : Formule 1. Séance d'essais avant le Grand Prix d'Espagne à Barcelone. 14.05 Magazine : Intégral. Grand Prix de Formule 1 d'Espagne à Barcelone. 14.40 Série : La Retour de Mike Hammer. 15.30 Série : Lou Grant. 16.20 Tiercé à Evry. 16.50 Divers : C'est pour rira. 17.00 Spécial : drôles d'histoires. 17.25 Série : Riptide. 18.15 Série : La Loi de Los Angeles. 19.05 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Papy superstar. Retraité des chemins de fer et passionné de musique. 22.30 Feuilleton : Shogun. C'est le livre de James Clavell. 23.20 Journal de la nuit.	M 6 13.50 Magazine : Prise de tête. 14.50 Variétés : Multitop. 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : L'Homme de fer. 18.05 Série : Supercopier. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Princesse Daisy. (2 parties). 22.20 Informations : M 6 express. 22.35 Cinéma : La Bourgeoise et le Puceau. Film allemand de Rob W. Sanders (1984). 0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Magazine : Sport 6. 0.25 Boulevard des clips. 2.20 Rediffusions.	LA SEPT 15.25 Jazz : Carla Bley et The Big Band.	FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radio-phonique. La forêt, la jungle - Autriche, Zambie, Bill Fontana en Autriche ; Pierre Hugues et Olivier Tostain en Zambie. 22.35 Musique : Le Concert. Soirée Ramon. Manuel de los Santos Pastor, dir. Agustín, chanteur de jazz de la Frontiera, en Andalousie, avec Jean-Luc Camons, guitare. 0.05 Clair de nuit.	FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert donné les 13 et 14 juin à la philharmonie de Berlin : La Pie voleuse, ouverture, de Rossini ; Concerto pour piano et orchestre n° 24 en ut mineur K 491, de Mozart ; Symphonie n° 12, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; sol. : Svi Schlutz, piano. 23.05 Poussières d'étoiles. Enco Leone, opéra en trois actes de Steffani.
-------------	---	---	---	---	---	---	--	---	---

LE DIMANCHE SUR ANTENNE 2

à midi

29 septembre

Louis MERMAZ

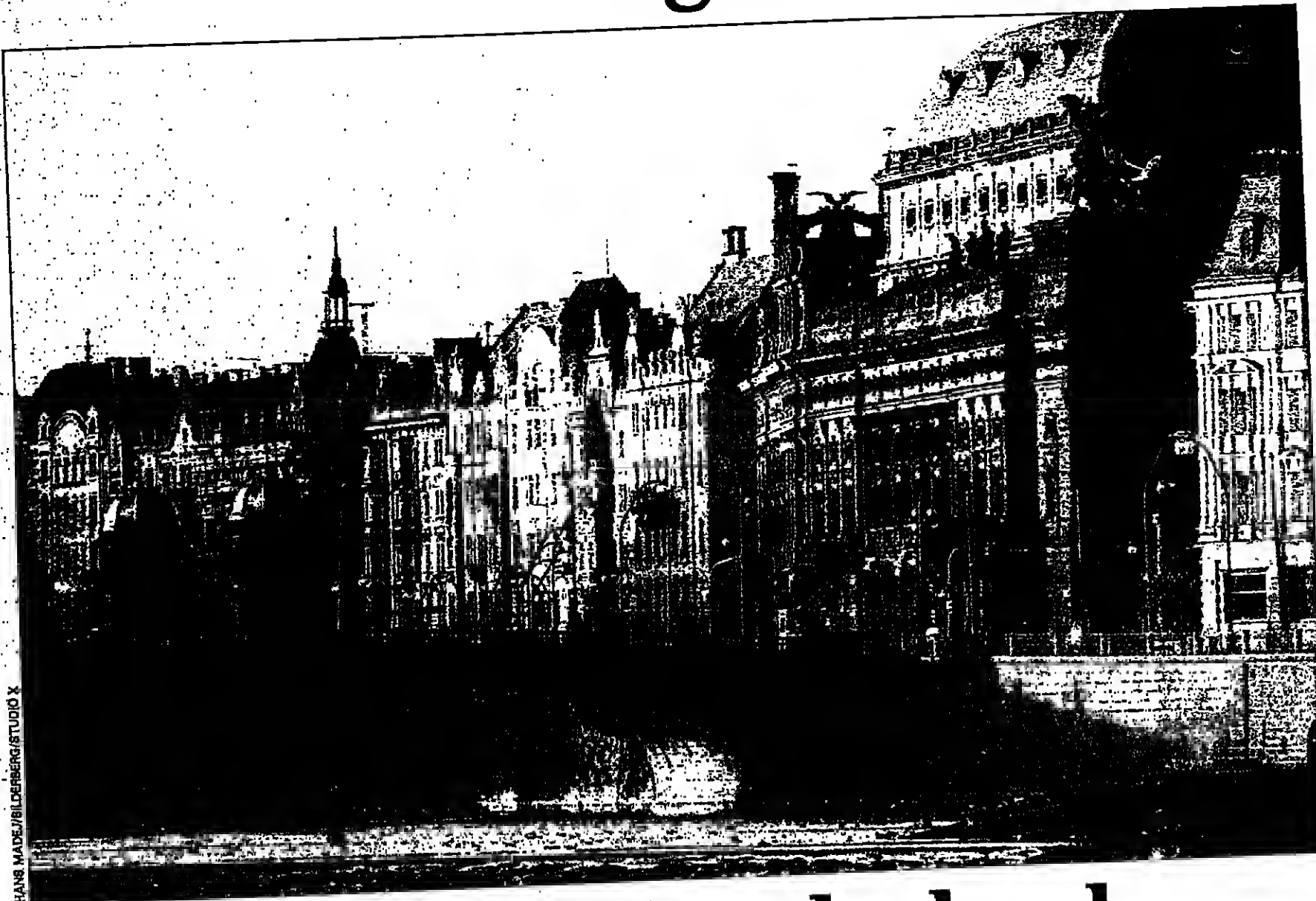
répond aux agriculteurs

Rediffusion à 1 heure du matin

هكذا من الاجل

S A N S • V I S A

Prague



Baignant Prague, la Vltava des Tchèques qui fut la Moldau de Chateaubriand et de Kafka.

les incertitudes du bonheur

PRAQUE, Prague... Comment avions-nous pu l'oublier? En tout cas n'y penser qu'en silence. Edmond de Charles-Roux eut son enfance marquée par ce palais au baroque si latin de la légation de France où elle vécut et qu'elle vient de revoir magnifiquement restauré - mais c'est sur ceux de l'Europe qu'elle s'est étendue. Le comatisme, semblait-il, avait emporté Prague au loin, peut-être au fond de la Sibirie, alors que la métropole tchèque est à peine plus éloignée de Paris que Marseille...

Que de réminiscences remontées une à une en surface depuis la « révolution de velours », ce cadavre de Noël 1989 à l'Europe entière! Prague réapparaissait sur

ses sept collines, dans son site fluvial et continental d'ailleurs un peu traité comme celui de la capitale italienne. « Prague, la Rome du Nord » (Rodin).

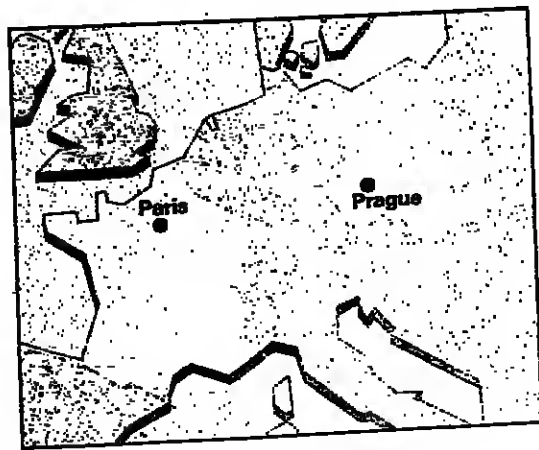
Prague, scandant son histoire, comme écrivains, au rythme des « défenestration » (1419, 1618, 1948). Gothiques, rococo ou Art nouveau, les façades pragoises sont les arts de triomphe tragiques des entrées en Histoire.

Nous fûmes très tôt si impressionnés en France par ces « histoires pragoises » (en attendant celles de Rilke, en 1929) que dès 1446 nous baptisâmes « Prague-rie » la rébellion oobilaire contre Charles VII. Une révolte rappelant le conflit intertchèque achevé treize ans plus tôt sur les bords de cette improprement Vltava (encore mieux, Camus vers 1936 écrit : « l'Vltava... ») que nous préférons longtemps - Chateaubriand encore - appeler « germano-facilement » Moldau.

De « coup » (1948) au « printemps » (1968), les malheurs de Prague, de cette Tchécoslovaquie inventée en 1918 par la volonté française « d'habiller pour toujours la Maison d'Autriche » (refrain de nos anciens manuels scolaires) résonnent plus douloureusement chez nous que partout ailleurs en Occident. Retour de culpabilité pour notre lâchage en 1938 face aux appétits de Hitler, de cet Etat dont les Anglais s'étaient gaudis : « Ce n'est pas un pays, c'est une saucisse ! » (Lloyd George, Premier britannique en 1916-1922). La France, néanmoins, avait fini par oublier qu'en 1870, le peuple tchèque, alors membre de l'Empire austro-hongrois, fut à peu près le seul, avec la nation maronite au Liban, à manifester l'annexion de l'Alsace-Lorraine par le Reich.

Au-delà des événements politiques, on trouve sans doute aussi une nostalgie française de la Bohême - pas celle des cristaux,

A Prague, ville où l'on entre dans l'Histoire en tombant par les fenêtres et où la perfection architecturale voisine avec des forêts abandonnées, le « changement » de 1989 a rendu la liberté à tous et leur primat aux artistes. Mais ce « retour au bonheur » s'accompagne d'un flottement de l'âme quasi général. La France, qui, dans les années 20, fut la marraine de la Tchécoslovaquie, essaie aujourd'hui de n'être pas absente du nouveau destin de ce pays.



des musiciens ou des princes architectes, mais d'une Bohême totalement mythique, imaginée à travers les « Bohémiens », en réalité des Tziganes; symbole apparemment de toutes les libertés, ils arrivèrent en France à partir de 1419 pourvus de lettres de recommandation du roi Sigismund de Bohême - d'où leur surnom erroné - trop heureux de débarquer ses Etats de ces comarades venus de l'Indus, insaisissables. Il n'y réussit que très partiellement puisqu'en 1991, Tchèques et Slo-

vaques se trouvent toujours confrontés à la présence parmi eux d'au moins, dit-on, un demi-million de Tziganes aussi peu disciplinés qu'au quinzième siècle...

Scarron, premier époux de M^{me} de Maintenon, fut sans doute l'introduit de la « Bohême » dans notre littérature avec son Bohémillon du *Roman comique*. Au siècle suivant, les Français poussèrent leur intérêt jusqu'à s'emparer de Prague (lors de la guerre de sécession d'Autriche) avec Vauvenargues dans leurs

bagages, encore que le jeune moraliste semble avoir surtout rapporté de Bohême des souvenirs de froidure. Le dix-neuvième siècle devait être la grande époque parisienne du « bohémianisme ».

Il faudrait un livre entier afin de reconstituer cet engouement romantique pour la « vie de bohème », ce germe des les dictionnaires louis-quatorziens. « On dit d'une maison où il n'y a ni ordre ni règle que c'est une maison de Bohême; on dit proverbialement qu'un homme vit comme un bohème pour dire qu'il vit sans feu ni lieu. »

« L'insouciance de la Bohémienne aux théâtres du génie », estima Balzac avant de

composer *Un prince de la Bohême*, où on voit que le « mal » touchait « écrivains, administrateurs, militaires et artistes ». « Vive la Bohême ! » C'est par ce cri que George Sand conclut son roman *La Dernière Aldini*. Du Xavier de Montépia des *Confessions d'un bohème* à Gérard de Nerval, dont la vie et l'œuvre forment un seul chef-d'œuvre bohème, et jusqu'au rigide Sainte-Beuve, chaque créateur français regarda alors, peu ou prou, comme eultorellement féconde la « vie de bohème ».

De notre envoyé spécial
Jean-Pierre Péroncel-Hugoz
Lire la suite page 20

AU SOMMAIRE



Ibiza	pleine saison morte	p. 24
Colmar	bestiole rhénane	p. 19
Tourisme	après la tornade	p. 21
Artistes	au café Beaubourg	p. 25
Gastronomie	normandissimo	p. 27
Jour	(p. 26)	Table (p. 27)
Escapes	(p. 18)	Télex (p. 18)

LES ANTILLES A PARTIR DE 2 800 F A/R

**DE TELS PRIX
RENDENT LE MONDE
PLUS ACCESSIBLE.**

NEW YORK	A/S 1330 A/R 2395	CARACAS	A/S 3085 A/R 5060
LOS ANGELES	A/S 1980 A/R 3640	BUENOS AIRES	A/S 3650 A/R 6160
SAN FRANCISCO	A/S 1980 A/R 3640	SANTIAGO	A/S 3650 A/R 6160
MIAMI	A/S 1995 A/R 3690	NAIROBI	A/S 3045 A/R 4995
MONTREAL	A/S 1100 A/R 2200	DAKAR	NA A/R 3105
RIO DE JANEIRO	A/S 3380 A/R 5170	BANGKOK	A/S 2920 A/R 5080
SAO PAULO	A/S 3625 A/R 5170	SYDNEY	A/S 4360 A/R 7920
MEXICO	A/S 2590 A/R 4400	SEYCHELLES	NA A/R 6270

ET D'UNE SÉRIE D'ANTILLES, DE DOMINIQUES, DE PLACES EN 1^{re} CLASSE ET CLASSE AFFRANCHES. PRESTATIONS HÔTELLIÈRES ET LOCAUX DE VERTURES, CROISIÈRES ET VOILURES À LA CARTE. POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET DE PAIER VOTRE VOYAGE AU 40 15 02 02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

DEPART LONDRES

ACCESS
voyages

PARIS : MÉTRO ET RER CHATELET-LES HALLES.
6, RUE PIERRE-LESCOT, 75001 PARIS.
Tél. (1) 40 15 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35
LYON : TOUR CRÉDIT LYONNAIS, LA PART-D'OR, Tél. 78 63 67 77.

nous pourr' à l'annuaire
 de l'apilice de ce qu'
 se placent en vende
 des Les Colmarais
 face au sol, la situat
 et carreaux, la rétro
 à l'âge au, créant
 une impression sur
 de de certitudes
 de le dégage de
 s'empennages, de l'
 de cul-de-bouteille,
 qui vous amène
 tout proche de celle
 qui flamande dans
 d'acier se restaure et
 comme ses joints
 des wintub au voi
 des celliers aux voi
 d'êtres pas un film, ar
 conditionné à l'échec
 qui paraît avoir ven
 jugement, à l'ange
 qui, chaque année
 se géroient - par et
 bien aller au gré d
 et ces bois sombres
 l'astique et l'ar
 fin des années 70,
 se même devenu
 s'activité économique
 témoins, plus loins,
 ceux qui regardent
 l'air, ou les cotéas
 ou une ZUK
 les quelques entrepri
 la, la chesse qu'on
 dont la presse relè
 qu'elle était, de tout
 celle qui contrôle
 facilités. Tout cel
 se compter dans le ch
 l'ours d'une cit
 cuses à repaver, à
 traines, ses bord
 que charmante que
 quartier historique
 "Gratte Venise". Ma
 seigneur de son cont
 finance surtout par l
 de son histoire
 les villes d'Europe
 des plus fréquent
 millions de visitate
 dix mille habitant
 n'aurait pas bien tr
 tout le centre au
 l'air aux voilures

حکذا من الاصل

SANS VISA
EN FRANCE

Colmar bastide rhénane

Entre Suisse, Allemagne et France est ici archivé le mystère des complexités rhénanes. Colmar, «ville mi-française, mi-allemande, mais tout à fait iroquoise», selon Voltaire, aime l'ordre, le travail, le patriotisme, la famille et les géranioms.

COMMENT peut-on habiter une ville-musée? Vivre cette fin de siècle-ci dans les ruelles de quelques autres, très reculés, les treizième, quatorzième, quinzième siècles? A Heidelberg comme à Salzbourg, on hausserait les épaules, sans doute. A Colmar, on sourit, compréhensif. C'est bien la question d'habitant de cité normale, c'est-à-dire contemporaine, aux styles mêlés, tâtonnants et fuyants.

A Colmar, on vous guide simplement jusqu'au Koltz, l'ancienne douane, construit en grès jaune bien avant l'an 1500, et à ses ateliers de monnaie, sa halle aux grains, son grenier à sel. Jusqu'à la maison Pfister, dont l'escalier à vis fut l'orgueil de son premier occupant, un marchand de toques, un certain Ludwig Scherer, en plein gothique. Jusqu'à la rue des Marchands, où d'autres, vendeurs de draps ou de bonnets, marquèrent leur aisance matérielle par la grâce des colombages de leurs demeures, par les inscriptions enluminées dans les façades, par ces loggias s'avancant au-dessus du pavé, ces sculptures de pierre ou de bois. Tout est là, offert, palpable sur une surface qui paraît infinie — intact. Des familles du vingtième siècle habitent ces maisons préservées, et ce miracle, répété à l'échelle de tout le centre-ville historique, compte pour beaucoup dans leur bonheur de vivre, justement, en cette fin de siècle-ci.

La promenade peut s'émouvoir de l'apparente fragilité de ce décor serpentant de place en venelle, de quoi en jardin. Les Colmariens en vantent l'assise au sol, la sûreté de ses antiques maisons, la résistance des toits à angle aigu, creusés par les ans, cette impression surtout de quiétude, de certitudes éternelles, qui se dégage de ces carreaux de cul-de-bouteille aux fenêtres, qui vous donnent une humeur dorée proche de celle de la peinture flamande des intérieurs. Colmar se restaure et se désaltère comme ses lointains aïeux : dans des winstubs au plafond bas, des celliers aux voûtes solides. Ce n'est pas un film, mais leur vie quotidienne à l'échelle d'une ville qui paraît avoir voué sa destinée, justement, à l'amour de ce passé qui, chaque année, le repasse de génération — parce que le rouge doit bien aller au grès des Vosges et à ces bois sombres, — chaque année, l'astique et l'encaustique.

Depuis la fin des années 70, ce patrimoine est même devenu la principale activité économique de Colmar. Ailleurs, plus loin, dans les faubourgs qui regardent le Rhin, si proche, on les coteaux à vin blanc, il y a une ZUP, moderne, et quelques entreprises. Tout autour, la richesse générale de l'Alsace, dont la presse relevait, l'autre jour, qu'elle était, de toutes les régions, celle qui totalise le moins de faillites. Tant cela compte, doit compter dans le chiffre d'affaires d'une cité qui dépense ses écus à repaver, à soigner ses fontaines, ses bords de Luch, rivière charmante qui vaut à un autre quartier historique son nom de «Petite Venise». Mais cette permanence de son centre, Colmar la finance surtout par la présentation de son histoire.

De toutes les villes d'Europe, elle est l'une des plus fréquentées. Plusieurs millions de visiteurs pour soixante-dix mille habitants! Et la municipalité met bien de la méticulosité à lustrer ce fonds de commerce. Tout le centre est piétonnier. Gare aux voitures oubliées devant une façade classée! Ou circule en minibus, ou à pied, le décor regorgeant de panneaux indicateurs, d'explications

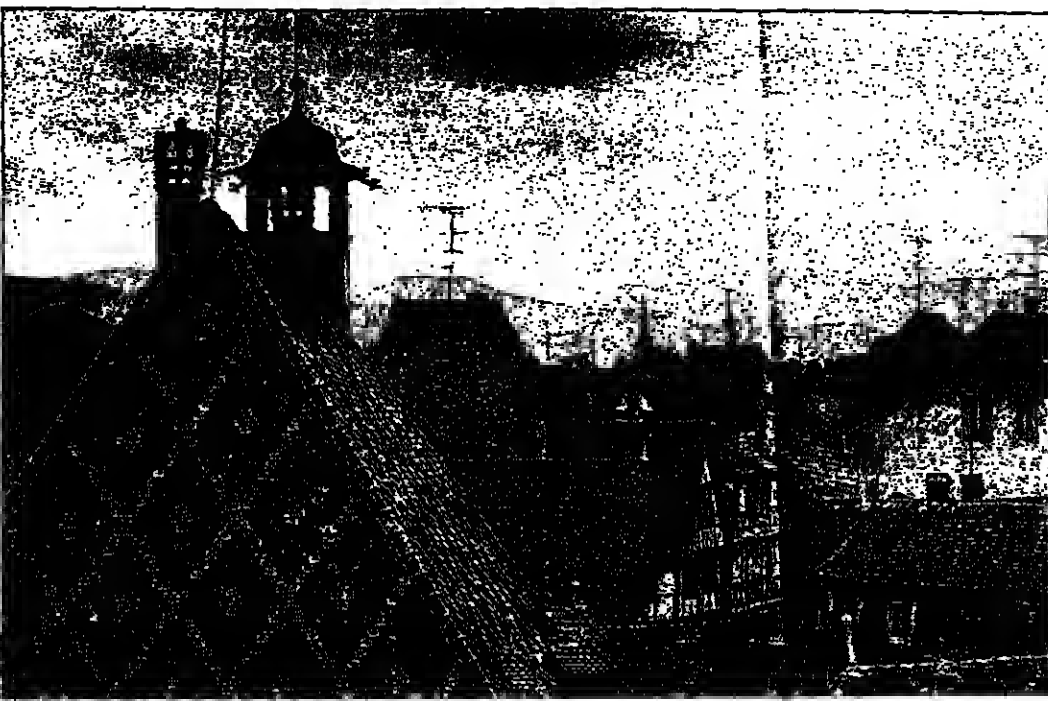
en toutes langues, de plans, de bâtons, pour reposer les promeneurs du troisième âge. Sur les trottoirs sont dessinées des silhouettes de chiens, pour les chiens... L'office du tourisme est bien visible, tout contre la mairie, juste en face du fleuron local, le Musée Unterlinden, dont les guides vous répètent sans cesse qu'il est le plus visité des musées de province.

Unterlinden. Tout y renvoie, les arènes, les affiches, les souvenirs des premiers séjours d'enfance dans Colmar. Unterlinden et son retable d'Issenheim, ces panneaux peints de la Crucifixion, de la Tentation de saint Antoine ou de la Nativité, cette œuvre mystérieuse aux antipodes de la façon de la Renaissance. Son attribution divise encore les spécialistes. L'artiste, aujourd'hui connu sous le patronyme de Grünewald, était-il Mathis Gothard Nitard, maître placé au service de l'archevêque de Mayence, en 1516, ou bien Mathis Grün, sculpteur de Francfort décédé vers 1532? L'énigme, autant que la beauté du chef-d'œuvre, fascinent toujours. Certains voyageurs reviennent tous les ans, hantés par la magie des panneaux successifs de la chapelle du vieux musée. Colmar y intercale sa réputation, son présent, justifie, très consciemment, son propre style, perfectionniste et rigoureux, par ces fines traces d'hier.

Et il est vrai que tout, ici, à musarder dans les ruelles impressionnantes de fixité, renvoie à ce retable, à ces siècles enfouis ailleurs, mais retenus ici. Toutes les balades finissent à Unterlinden, comme une constante leçon d'art. La maison des Têtes (1609), construite par un seigneur du vin, et qui aligne ses masques grimés de façade, les églises, la cathédrale, la rue Schongauer, tout, ici, semble introduit à une élévation, une forme de religiosité : le retable, bien sûr, la peinture d'autant baignée de spiritualité et payée, à l'époque, aux artistes par des nobles en quête des bénédictions de l'Eglise. Le retable, ou, comme cet automne, un autre «monument» colmarien, bien nommé cette fois-ci, Martin Schongauer, graveur génial, maître posthume de Dürer, auquel la ville rend hommage (1).

Bien sûr, tout cet art, cet héritage partout présent donne le vertige. Un peu comme si l'on «squattait» le Musée du Louvre. Colmar, d'ailleurs, a quelque chose du sourire ambigu de la Joconde. On y sent vite comme un piège, qui vous priverait du présent. On doit pouvoir s'y inquiéter vite, fante de culture, ou de passion pour la Renaissance et quelques autres époques antérieures. Après une heure de flânerie, on peut y éprouver le besoin de s'asseoir, pour se pincer. Heureusement pour le non-habitué, Bartholdi, qui se présentait Auguste, sculpteur, comme disent les guides touristiques, «de la statue de la Liberté et du Lion de Belfort», bref le grand Bartholdi, sans doute le seul Colmarien voyageur, a ici son musée. Dans la rue des Marchands, qui s'égare du treizième au dix-septième siècle, mais tout de même : c'est un peu d'air frais qui entre, un peu de nous, par cet homme du dix-neuvième siècle, dans une cité aux songes trop mystérieux pour le visiteur imprévoyant.

L'étrangeté de Colmar, toute-fois, n'est pas notre inquiétude, nos questions modernes. Mais leur capacité, à eux, habitants, d'y rester, et d'y trouver leur aise. Ils sourient toujours, et toujours comme la Joconde. On peut s'en étonner, mais ici, on vit intensément un folklore aux confins du passé européen et rhénan et des



particularismes alsaciens. Ils paraissent aimer ressembler à ces dessins de Hansi, peuple en coiffes et gilets, qu'on trouve dans toutes les échoppes ; à leurs chopas de bière sculptées ; à ces gravures du château du Haut-Koenigsbourg voisin ou à ces affiches naïves et humoristiques vantant le patriotisme profane de 1918... Pacotille pour le passant qui méconnaît l'Alsace, et plus encore celle qu'Hansi lui-même nommait «la plus alsacienne des villes d'Alsace».

Pacotille trompeuse, car, pour s'y engouffrer corps et âme, pour s'y enfermer parfois, Colmar cultive là, dans ces signes permanents, répétitifs — histoire, gastronomie, via, goût des uniformes et des costumes — un humanisme appliqué. Ici, les valeurs rhénanes trouvent tout leur sens, et l'Alsace, que le Frère Médard appelait «la petite patrie» (2), son décor le plus précis. François Mitterrand et Helmut Kohl pouraient rendre grâce à ce patient travail, organisé, ordonné, parfois trop rigoureux sur soi-même et le temps : les amitiés franco-allemandes lui doivent sans doute beaucoup.

Car on oublie souvent que les retrouvailles d'après-guerre germèrent ici, dans une ville et une région qui s'étaient imprégnées longtemps des deux entités à la fois. Colmar est aussi alsacienne dans sa façon de vivre, pour avoir été de l'Empire. Son histoire institutionnelle commença par un découpage administratif ; dès le onzième siècle, ses abbayes furent partagées entre les protecteurs de Payenne, en Suisse, et du chapitre de Constance, en Allemagne. Longtemps, jusqu'à la Révolution, les seigneurs locaux possédèrent des châteaux sur les deux rives du fleuve. Ici, on devint ce que l'histoire imposa, avec plus ou moins de paix, et finalement peu de paix, jusqu'aux derniers déchirements. Mais l'on prit aux deux esprits, en gardant soigneusement à soi sa langue propre, ses micro-traditions. «Petite patrie»... Parce que l'alsacien est une langue de petite superficie, mais de racines profondes, sur une terre coincée entre la ligne bleue des Vosges et le fleuve, une bande de terre plutôt, 20 kilomètres de large pour 130 kilomètres de long, du nord au sud, de Haguenau à Mulhouse, et bien des différences entre le nord et le sud, entre le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

Colmar, plus encore que géographiquement, se sent spirituellement placée entre les deux, et au-delà, entre les quatre points cardinaux, responsable de leur cohésion, en tous cas de leur entente si difficile. Cette ville des siècles connaît le prix de chacun d'eux, et c'est sans doute pour cela qu'on y a pris particulièrement l'étude et la lecture. Pour ne rien abîmer de ce qui fut beau ou probe en ces quatre horizons.

Alsacienne, bien sûr, à voir ces touristes allemands se baignant dans le centre-ville. Ailleurs en Alsace, le Wurtemberg d'en face vient acheter au prix du franc ses

merchandises de supermarché, pendant que beaucoup d'Alsaciens traversent en sens contraire, pour gagner leur pain quotidien en marks. Colmar représente un autre but de voyage. Plus profond, plus secret. Le mystère des complexités rhénanes, partagées par les deux rives, entre Suisse, Allemagne et France, et ici archivé. Les Allemands sont dans Colmar pour se retrouver, se comprendre aussi, dans ce retable d'Issenheim. Voltaire, en séjour en 1754,

n'aima pas la ville, «mi-française, mi-allemande, mais tout à fait iroquoise». «Une petite ville dévote, remplie de tracasseries, où tout le monde se confesse, où tout le monde se déteste», écrivait-il (3). Il est vrai qu'on y collectionne les valeurs comme les gravures ou les colombages, le goût de l'ordre, du travail, de la famille et de la religion. Le patriotisme y est ici exacerbé, comme les jeux des vendanges, le patrimoine, et toutes les petites choses sans importance qui

s'y rattachent. Le Nord doit commencer là, avec les passins alsaciens pour l'école, la marche en file et la vie associative. Ici naît le bonheur du confiat, qui s'exprime jusqu'en Suède, des veillées, et du silence réformiste.

Tout cela peut paraître fade, à force. Mais Colmar n'a jamais demandé à personne de résider en ses murs. La cité prise l'entre-soi, et c'est une fonction nécessaire à qui veut, comme elle, conserver ce qui, à ses yeux, doit l'être, pour la curiosité et l'enrichissement de ses visiteurs. Nul n'est obligé d'habiter ce centre-ville d'un autre temps. D'ailleurs Voltaire s'en alla. Les Colmariens sont faits d'une autre nature, voués, sans se forcer, à préserver ce musée à ciel ouvert — et d'un ciel sec, car les précipitations y sont les plus faibles de l'Hexagone, — à sauvegarder ce miracle, donc, de microclimat et d'histoire de tout danger de ville-fantôme. Eux y vivent. A chacun son rôle.

De notre envoyé spécial
Philippe Boggio

(1) Exposition «Le beau Martin», Martin Schongauer (vers 1450-1491), gravures et dessins, Musée d'Unterlinden. Du 13 septembre au 1^{er} décembre. De 9 heures à 18 heures, sauf le mardi.

(2) «L'Alsace fidèle à elle-même», par le Frère Médard, fondateur du Foyer des étudiants catholiques (FEC) de Strasbourg, grande figure de l'humanisme alsacien, décédé en 1988. «La Bibliothèque alsacienne», éditions de la Nue bleue, 1988.

(3) Cité dans l'œuvre consacrée à Colmar par les Guides bleus, Colmar et ses environs, Hachette, 1991.

L'Atlantique en Business Class, l'Amérique en First Class.

Partez de Paris pour les Etats-Unis sur TWA en classe Ambassadeur : vous choisirez ainsi la classe affaires qui a été élue la meilleure de tous les transporteurs internationaux Américains par les lecteurs du Business Traveler International Magazine, pour la troisième année consécutive. Encore mieux, quel que soit votre point d'arrivée, vous continuerez votre voyage en 1^{re} classe sans supplément vers plus d'une centaine de destinations du réseau intérieur TWA.

TWA
LE MEILLEUR DE L'AMERIQUE

Offre valable dans la mesure des places disponibles lors de la réservation.

صكنا من الامم

Tourisme : après la tornade

FRAGILE tourisme! Les voyageurs avaient pris l'habitude de se détourner de certaines destinations au gré d'événements trop menaçants pour que l'on s'y rende. Le choléra par ci, la dévaluation d'une monnaie par là, un coup d'Etat ou une guérilla à cet autre endroit du globe barbaissent, pour un été ou pour dix ans, les arrivées des circuits de découverte et des vacanciers habitués des stations balnéaires. Hormis les quelques voyageurs hyper-spécialisés dans le pays classé en zone rouge qui perdurent leur fonds de commerce tout entier, le monde des voyages trouvait des compensations ailleurs. Quand le Pérou s'enfonçait dans le Sentier lumineux et l'Iran dans le chiisme, le Chili et l'Allemagne orientale redevenaient convenables.

1991 a bouleversé ces cycles en secouant comme jamais la planète abasourdie par des séismes politiques de magnitude exceptionnelle. Ce n'était pas une épidémie qui a frappé, au mois de janvier, mais la guerre, la vraie. En août, une esquisse de coup d'Etat au Kremlin a déclenché une tornade qui a mis bas l'un des deux piliers de la sécurité sur lesquels s'équilibrait le monde.

Comment avoir le goût de voyager alors que les bombes et les appels au djihad résonnent encore dans l'inconscient des foules? Comment se lancer sur les routes quand l'on ne sait plus où est l'Est de fer, si le pauvre Sud ne risque pas d'envahir l'Ouest oulent et qui sont les grands Satans?

Les Occidentaux ont donc choisi de rester à la maison. En attendant de voir ce qui sortira de cette grande pagaille planétaire. En attendant de voir si les professionnels du tourisme ne s'amusent pas à faire sauter les avions au Semtex. En attendant de voir si le ralentissement économique mondial ne leur vaudrait pas avant longtemps un départ en préretraite ou un licenciement pur et simple pour cause de chute des recettes de l'employeur.

Les premières victimes ont été les compagnies aériennes qui ont vu chuter, en février, de 30 % ou 40 % leur trafic et qui ont tardé à retrouver une fréquentation capable d'assurer leurs lendemains. Les transporteurs américains, fragilisés par la lutte au couteau provoquée par la déréglementation, sont allés au tapis les premiers : Eastern, Continental, America West, Midway, Braniff et même le monstre sacré Pan Am y

ont laissé leur indépendance et, parfois, leur existence.

Les deuxième écopés du tourisme sont, à l'évidence, les pays proches des épicentres politiques, des bombes, de l'islam ou des coups d'Etat. Ils ont perdu par milliards de dollars les précieuses devises qui leur permettaient de développer, vaillant que vaillant, des économies peu vaillantes : l'Egypte, la Turquie, les pays du Maghreb, mais aussi l'Extrême-Orient, dont le chemin arabe passe au-dessus de la zone à haut risque qu'est le Proche-Orient, l'URSS et l'Afrique noire. Leurs statistiques embryonnaires ne permettent pas d'appréhender le chômage et les drames économiques qui en sont résultés.

Le tempête a aussi atteint la France. Le Syndicat national des agents de voyages (SNAV) vient d'établir la liste des dégâts. Chez les voyageurs, c'est la morosité qui règne. Bien sûr, il y a des agences

1991 aura été l'année de tous les risques pour les professionnels du tourisme, confrontés à des événements internationaux hautement déstabilisateurs. A période difficile, réflexions et solutions de fond. Nul doute que le salon Top Resa, qui se tient à Deauville du 26 au 29 septembre, ne soit la tribune où sauront s'exprimer les tenants des stratégies de reprise et des relances d'avenir.

inévitables en bonne santé, comme le suisse Kuoni France qui pense réaliser 1 % de chiffre d'affaires de mieux cette année, mais, dans l'ensemble, 31,4 % seulement des professionnels français se disent satisfaits de leur saison au lieu de 37 % l'année dernière à la même date; 51 % de ceux qui ont été interrogés par le syndicat ont constaté une baisse de leurs activités. Ils citent parmi les destinations qui ont

progressé, cet été, l'Espagne, l'Italie et le Portugal (la maison «Europe» rassure) et l'Amérique du Nord et les Antilles (au-delà de l'Océan protecteur). Eux qui assurent leur trésorerie avec les acomptes de leurs clients se plaignent de plus en plus des réservations tardives : 31,5 % des futurs voyageurs s'inscrivent moins de quinze jours avant le départ. Il faudrait plutôt s'étonner que les redressements judiciaires ne

se soient pas multipliés après ceux de Turban France Tours et d'Uniclam et que seulement 20 % des voyageurs déclarent avoir licencié. On a beaucoup dit que la saison avait été excellente en France même. Il est vrai que la Bretagne, les stations de montagne et les arrières-pays ont fait le plein. Pourtant, tout n'est pas devenu rose parce que les Français ont choisi de visiter les ruines de leurs ancêtres paysans. Car les étrangers, affligés du même réflexe casanier, ont été moins nombreux et notamment les Américains (- 43 %), bien que les Espagnols (+ 18 %) aient franchi en masse les Pyrénées. Aussi, n'est-il pas surprenant que 35 % des agences de voyages «réceptives», c'est-à-dire spécialistes dans l'accueil des étrangers, se déclarent satisfaites de leur été, au lieu de 62 % en 1990. A Paris, en juillet, on a noté une chute de 34 % des nuitées.

Enfin, les agences distributrices déplorent une diminution de 29 % du nombre des billets de train ou d'avion au cours des huit premiers mois de l'année. Cette activité ne leur procure pas une marge importante, mais elle assure jusqu'à 70 % du chiffre d'affaires. Le SNAV estime qu'un millier d'emplois ont disparu, dans les premiers mois de 1991, du fait de cette contraction des affaires.

Ce n'est pas, en définitive, le grand marché européen de 1993 qui va relancer la nécessaire concentration du monde des voyages, mais les contraintes de ce secteur économique. Ne vivront et ne survivront que les entreprises qui auront atteint une taille critique capable de les mettre à l'abri des à-coups inévitables de la conjoncture ou de l'actualité, de leur permettre de rémunérer plus convenablement des salariés qui tardent à améliorer leurs qualifications, d'investir pour maîtriser la qualité de leurs produits et d'assurer un service après-vente digne de ce nom.

Concentrations donc, mais pas n'importe lesquelles. Les déboires du Club Méditerranée apportent de l'eau au moulin de ceux qui estiment que les concentrations «verticales», associant, par exemple, un voyageur, une compagnie aérienne, de l'hôtellerie et un distributeur, sont vaines à l'échelle. Le Club, qui a repris les compagnies Minorve et Air Liberté, peine à les transformer en compagnies régulières capables de concurrencer Air Inter ou Air France. Il se trouve frappé par la récession qui touche, en même temps, les voyageurs et les transporteurs aériens.

L'investissement - autrement dit les pertes - nécessaire à la ligne Paris-Nice s'est révélé beaucoup plus lourd que prévu parce que la clientèle s'est dérobée. Après le démantèlement d'United Airlines, il y a quelques années, qui avait aggloméré compagnie aérienne, hôtellerie, location de voitures, et la faillite - cette année - d'Air Europe, associant transporteur et voyageur, l'exemple du Club donne à penser qu'il ne suffit pas d'être un bon professionnel. Encore faut-il rester dans le domaine où l'on excelle pour n'avoir pas à payer trop cher l'apprentissage d'un nouveau métier. Surtout quand le vent tourne à la tempête.

Alain Faujas

HAMMAMET • JERBA
MONASTIR • SKANES
ZARZIS

Il y a toujours
un CLUB TANIT ou
un CLUB SANGHO
pour vos vacances
dans les plus beaux
sites de la Tunisie.

TUNISIE CONTACT
30, rue de Richelieu - 75001 Paris
Tél. : (1) 42.96.02.25

pour vos vacances dans
"l'Etat du Soleil" la
FLORIDE

la meilleure location
en qualité et en prix
DOLLAR

à partir de
\$79* par semaine
tapez
3615 go US:
les Etats-Unis
à portée de
main...

Le Monde
PUBLI-
TOURISME-GASTRONOMIE
Renseignements : 46-62-73-75

deserts
voyages à l'impression

ITINÉRAIRES A TRAVERS LE SAHARA ET LES DÉSERTS DU MONDE

Brochure sur simple demande

TAPEZ
3615
DÉSERTS

ou

Demande de brochure Deserts :
NOM
Prénom
Adresse
Code Ville

DÉSERTS :
6/8 rue Quincampoix
75004 PARIS
Tél. (1) 48.04.88.40

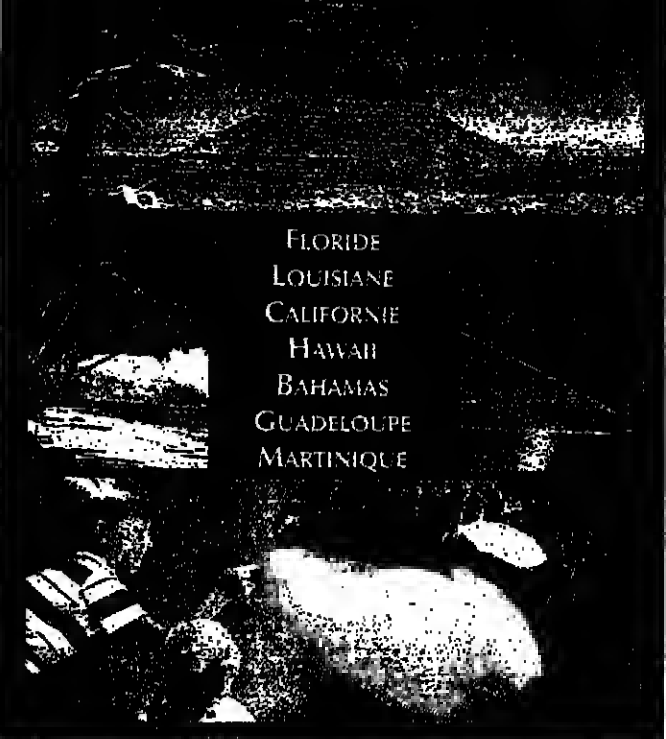
فكرنا من الأصل

TUNISIE
CONTACT
MAROC
CONTACT




CONTACTOUR
1991-1992

FLORIDE
LOUISIANE
CALIFORNIE
HAWAII
BAHAMAS
GUADELOUPE
MARTINIQUE

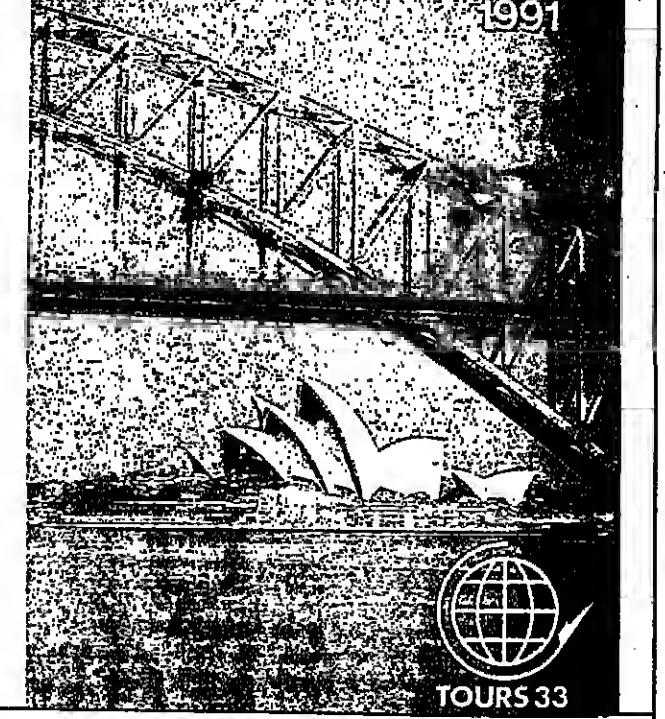


CHINE

TRANSTOURS - LA CHINE TOTALE
Brochure sur demande au (1) 42-61-58-28
ou chez votre agent de voyages



DESTINATION AUSTRALIE
1991




TOURS 33
TOURS 33 : 43-29-36-50
Votre spécialiste de l'AUSTRALIE depuis 11 ans

NEW-YORK et Océan

Prochains départs de Paris pour New-York
avec aller sur QE2 et retour avion
les 21/10 et 10/11

Prochains départs de Paris pour New-York
avec aller avion et retour sur le QE2
les 4/10, 1^{er} et 23/11



5 jours sur le fabuleux transatlantique
3 jours à New-York et vol retour
à partir de **8 990F**
de Paris à Paris
CUNARD 42.93.81.82

AUTOMNE HIVER 1991-1992

Vacances à la Française

L'hiver sera chaud avec la palme du voyage

ANDALOUSIE
ANTILLES
BAHAMAS
CANARIES
CELANO
CHYPRE
COSTA BLANCA
EGYPTE
GRECE
INDONÉSIE
JAMAÏQUE
MALTA
MEXIQUE
SENEGAL
TAÏWAN
TURQUIE
USA

FRAN le Monde à la Française
Chez votre agent de voyages.

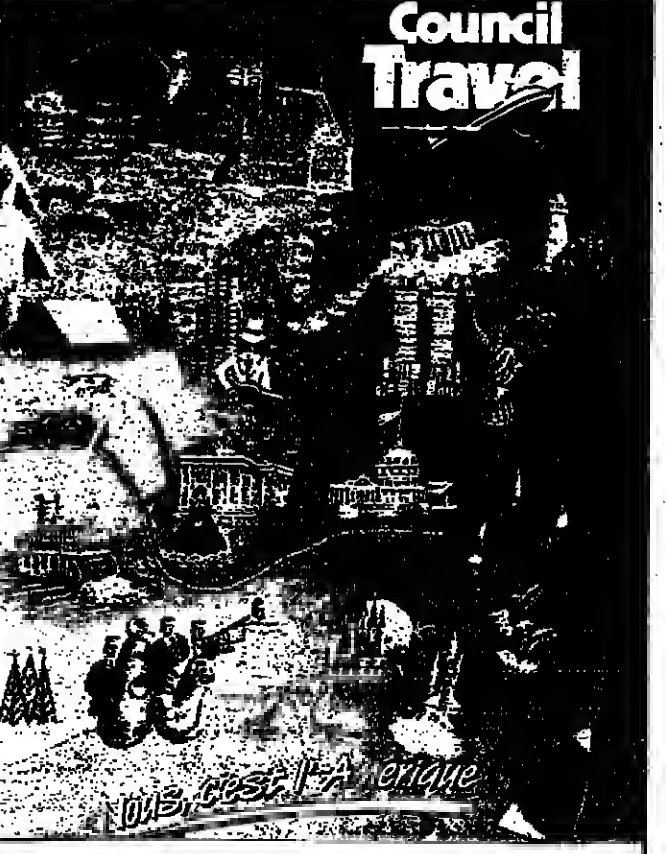
NOMADE
RANDONNÉES



PLUS DE 50 RANDONNÉES
DANS LES
GRANDS ESPACES
SAHARA, AFRIQUE, AMÉRIQUE, EUROPE

BROCHURE SUR DEMANDE :
50 av. des Terres - 75017 Paris - 43.42.45.45

Council Travel



L'AMÉRIQUE AUX MEILLEURS PRIX

ALANTOURS FINLAND



ALANTOURS

هكذا من الاعمال



HIVER 1991-1992

AUTRICHE

Augusto Pauli

L'HIVER AUTRICHIEN VOUS OUVRE SES PORTES - WEEK-ENDS • WEEK-ENDS A THEMES • COMBINES • CIRCUITS • SEJOURS

ARTS & VIE

AMÉRIQUES OCÉANIE EUROPE
AFRIQUE MOYEN-ORIENT
FRANCE ASIE Océan Indien

Arts et Vie première association culturelle française de voyages à l'étranger
Téléphone : (1) 40.43.20.21

hiver-printemps 91-92

evasion

ITALIE

SICILE MALTE

Hiver 91-92

ESCAPADES

ITALIE

Cet hiver avec la compagnie Chandris, le soleil des Caraïbes à l'horizon.

VACANCES SPORTIVES ET DE DÉCOUVERTES POUR LES JEUNES DE 4 À 17 ANS

AUTOMNE • HIVER • PRINTEMPS • 91/92

EXPLORATOR

EXPÉDITIONS

BROCHURE 1992

CENT ITINÉRAIRES INÉDITS POUR DÉCOUVRIR LES PLUS BEAUX PAYSAGES DU MONDE

16, PLACE DE LA MADELEINE 75008 PARIS
Tél. (1) 42.66.66.24 Minitel 3615 code EXPLO

140 Marches de Rêve!

Les plus beaux itinéraires de trekkings et de randonnées dans le monde entier. Sahara, grands déserts, montagnes de France et d'ailleurs : Maroc, Islande, Grèce, Turquie, Tibet, Tanzanie, Pérou, Antarctique... et en exclusivité + explorations en URSS! Tous niveaux même débutant et à tous les prix. Brochure sur demande.

Terres d'aventure

LE VOYAGE A PIED

10, rue Saint-Victor 75005 PARIS - Tél. 43.29.94.50, Minitel 3615 Tordas
4, rue des Remparts d'Amboise 69002 LYON - Tél. 78.42.09.94, Ligne A 1146

1291-1991 Suisse

La Suisse a 700 ans 700 bonnes raisons d'avoir de la Suisse dans les idées.

Le Monde *Evadion*

Je désire recevoir les brochures suivantes :

1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17							

A retourner à : **IDA LEFÈVRE LE MONDE PUBLICITÉ**
15/17, rue du Colonel-Avia, 75002 Paris Cedex 15

NOM : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____

Le Monde *Evadion*

Je désire recevoir les brochures suivantes :

1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17							

A retourner à : **IDA LEFÈVRE LE MONDE PUBLICITÉ**
15/17, rue du Colonel-Avia, 75002 Paris Cedex 15

NOM : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____

صكذا من الاصل

SANS VISA
A PARIS



Les artistes du Beaubourg

Voilà un café qui n'a pas attendu d'être qualifié d'« artistes » pour le devenir. En force, il a pris le parti de faire travailler les peintres « sur le motif », le vrai : le plateau de table de bistrot. Une quinzaine s'y sont déjà essayés. Visite du lieu.

ON lit : « soleil, voix lumière... » dans les pages de Philippe Solers, soigneusement cadrées et agrandies dans leur typographie de livre, affiches qui tiennent lieu de fenêtres, ne sont pas à prendre comme des citations, mais comme une invite à retourner aux mots, pas un élément de décor, mais des pierres constitutives d'un mur, un fragment de la carte d'identité autant que de la carte de jour - de tous les jours - de l'endroit : le Café Beaubourg.

Autre fragment, entre ciel et terre, sur le mur qui fait face, en quatre pages d'un carnet de croquis de Pierre Buraglio, agrandies de même, avec leur éclairage de salon. Côté livre et côté dessin, voici exposés les traces parallèles d'une pensée vivante qui se cherche dans les mots ou les traits, tend l'espace entre eux, en une seule proposition de s'engager à sa suite par un cheminement qu'on paraît avoir voulu aussi incitatif

d'artistes ou « café littéraire », on le devenait sur le tas, quitte à le découvrir des années après, lorsque tout était fini. Lui a fait le pari de l'être par intérieur autant que par vocation : il l'était, il voulait l'être, sans qu'il ait été besoin d'écrire une ligne, de tracer une esquisse, de piquer une couleur sur une seule de ses tables. Sa conviction et son assurance étaient telles, qu'il pouvait donner d'emblée à ses auteurs à venir un sujet quasi exclusif : la peinture.

Souvenons-nous : la rive droite, longtemps réputée s'émouvoir moins des fluctuations de la pensée que de celles du CAC 40, s'estiche de l'art contemporain d'où elle découvre, à la cote, une image familière. Quelques galeries, précieusement parmi celles représentant les valeurs les plus activement traitées sur le marché international, ont quitté la rive gauche pour se rapprocher de l'acheteur le plus convoité : le Centre Georges-Pompidou. Sur l'autoroute New-York-Berlin, Paris s'est plus le point de départ ou d'arrivée, mais une simple et importante escale technique. Galeries, peintres, commissaires, critiques, collectionneurs, conservateurs, Parisiens, Allemands ou Américains demeurent pour beaucoup corbelins de leurs repaires de la rive gauche. Il leur manque un lieu de rendez-vous d'évidence, une aire de repos. Costes-Portzamparc ne se proposent rien d'autre que de les réunir pour eux. Mais viendront-ils ?

Ils viennent. Ou plutôt, ils s'installent. L'architecture s'est patinée sous leur premier regard, ils auraient juré qu'elle leur appartenait depuis longtemps, les larges fauteuils de cuir et de bois n'étaient-ils pas à la place où ils avaient toujours été ? Le reste, qui n'est pas d'évidence, sera élaboré à leur dévotion : on met à la carte les plats qu'ils réclament tous, comme

l'autre, les tables sont trop larges pour être celles d'un simple café, trop rondes pour appartenir à une brasserie, leurs dimensions sont celles de la rencontre à plusieurs, de la parole qui circule.

Le rez-de-chaussée rassemble. L'étage disperse. A lui les solitaires, les couples, les secrets, les voyeurs, les amoureux. Le petit pont qui y conduit au vu de tous (à l'émou, trois mètres au-dessous, des fétichistes du genre), une fois franchi, s'est forcément refermé derrière eux, et rien ne pourra plus les attendre. La rue, qui a fait le succès et l'infortune du Centre Georges-Pompidou, ne parviendra jamais jusque-là. La terrasse au-dessus recueille à l'occasion quelques égarés qui, au premier pas à l'intérieur, ne se reconnaissent déjà plus. N'entrent que ceux qui savent, ceux qui sentent et en prennent le temps. La cérémonie, pour les visiteurs les plus lointains, s'opère guide en main, sur la lettre peinte de Robert Combas, les insatisfaites du sens s'abîment dans le plateau de Jacquet, les faux calmes s'apaisent avec Vialat, et ceux qui ne peuvent s'ôter de l'idée (horrible !

la même assurance ou la même conviction qui avait présidé à sa construction, et au lieu de guigner l'immortalité à coups de plaques de cuivre qui n'attribuent de prestige qu'à une seule personne, morte de préférence, le Café Beaubourg offre aux vivants une mise en mémoire immédiate, l'assurance d'une œuvre durablement partagée, et de consultation si libre qu'elle échappera à certains consommateurs distraits.

C'est à ceux-là, qu'il convient de ne pas froisser, qu'a dû songer Philippe Favier avec son élégance habituelle. Les amants inquiets, eux, se jeteront sur la lettre peinte de Robert Combas, les insatisfaites du sens s'abîment dans le plateau de Jacquet, les faux calmes s'apaisent avec Vialat, et ceux qui ne peuvent s'ôter de l'idée (horrible !

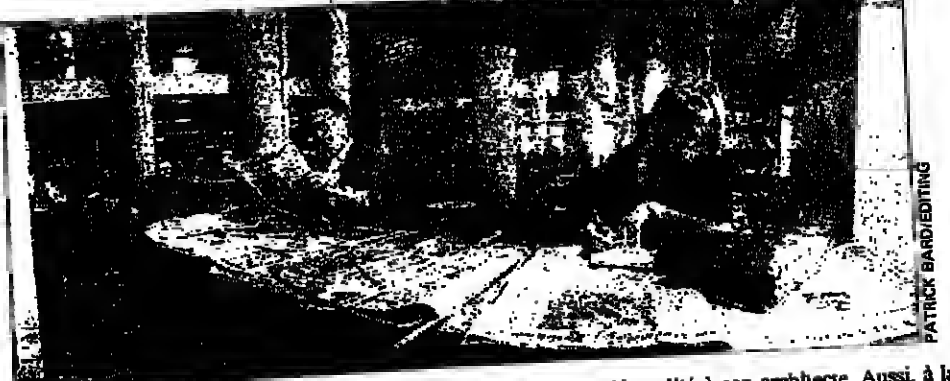
qu'un crime (horrible) a bien été commis là il y a longtemps en venant pour preuve la table de Le Gac. Une quinzaine de tables donc, mais comment les parcourir ? En revenant quinze jours de suite ? Mais que faire la nuit alors ? En quinze consommations ? Mais qui vous ramènera chez vous ? Et la complicité polie qui régit les lieux interdit de déranger les occupants.

La seule méthode est de s'approprier les œuvres par bribes, avec l'air de celui qui recherche quelque chose, en arrachant à chaque passage un fragment visuel (au moins en retiendra-t-on plus que dans la foule d'un dimanche au Grand Palais), puis de descendre s'asseoir au rez-de-chaussée entre un abonné plongé dans *Qu'est-ce que la philo-*

sophie ? ou une langue intraduisible en mini-jupe exhibant son book. La main tendue au hasard vers les petites bibliothèques de contre-jour en extraire *Ararat*, de Dylan Marlais Thomas, certifié comme appartenant à l'établissement. Bonne pêche décidément.

Jean-Louis Perrier

(1) Le Monde du 23-11-1987.
Le Café Beaubourg est à l'angle de la rue Saint-Martin et de la piazza Beaubourg. Tél. : 48-87-63-96. Ouvert de 8 heures à 2 heures le lendemain. Café express : 14 F (19 F après 19 heures). Salade tartare : 70 F. Verre de bordeaux (Château Lamotte) : 25 F. Crème brûlée : 30 F.



que celui qu'indiquent, pour qui entre ou sort, les huit hauts piliers de pierre blanche d'Espagne qui soutiennent l'ensemble. Impossible ici de pénétrer sans l'affirmer à tous, difficile de s'éclipser sans le laisser voir : le Café Beaubourg s'est posé au croisement de ceux qui se montrent et de ceux qui s'inquiètent, de ceux qui exhibent et de ceux qui trouvent, tout en offrant suffisamment de recoins pour que celui qui ne voudrait rien montrer que lui-même puisse le faire longuement en toute paix.

Né le 15 février 1987 (1) des mains de Christian de Portzamparc (qui outre l'architecture en a conçu chaque objet, tables, fauteuils, costumes des garçons et jusqu'aux plus petits sets de table, à l'exception de la vaisselle) et de Gilbert Costes (à la fois maître d'œuvre, patron, et l'âme de la maison), le Café Beaubourg est un « café d'artistes » d'après les cafés d'artistes, en cela qu'il les aurait tous vus, médités, revus, oubliés. Avant lui, de Vienne à Paris, on ne naissait pas « café

cette crème brûlée très demandée cette saison à Paris, et, pour les familiers, on sait, « comme à la Coupole » ancienne méthode, accueillir avec discrétion tel peintre apportant à un autre sa pomme-dessert habituelle, orner le steak au poivre d'un galeries de ses trois régimes cotes de riz.

L'assymétrie du lieu et son étage font le reste. En venant de la piazza Beaubourg par la seule entrée respectable, devant le présentoir des journaux et des revues d'art frais du jour, dans la partie gauche qu'il a voulu à l'image du « saint des saints de chez Lipp » (auprès du comptoir), Gilbert Costes reçoit les intimes. Il y déjeune auprès d'eux, avec eux. Là, on s'embrasse, on se présente, on s'interpelle, on feint de ne pas se voir, on se tourne le dos, on tend l'oreille, on s'écoute, on travaille. La partie droite appartient aux habitués en congé de salon, qu'ils soient en rendez-vous ou fassent retraite. D'un côté comme de

lité à son architecte. Aussi, à la différence de ces « cafés d'artistes » parisiens recouverts du sol au plafond d'affichettes de galeries où le pire a, de longtemps, pris le meilleur sur le meilleur, le Café Beaubourg paraît n'exposer rien d'autre que ses murs. Chez lui, la reproduction est bannie, seule la production y a sa place, laquelle ne s'achète pas, ne se livre pas ébauchée en main, mais se construit patiemment, aux mesures du lieu, dans les rencontres de l'objet et des habitudes, jusqu'à ce que le maître de maison puisse reconnaître avec l'un d'eux l'évidence qu'il s'en va, naturel de faire une table. Car il n'est pas question d'offrir un accrochage, mais de demander de se plier à la discipline du cercle horizontal pour affronter une des tables de l'étage.

Si l'on en juge par la quinzaine de plateaux réalisés depuis cinq ans, les élus semblent avoir été pénétrés par la gravité de l'exercice, à la mesure de ce mélange de légèreté et de recueillement que doit offrir un grand café parisien. Avec

LE PORTUGAL À PARTIR DE

1500F*
ALLER/RETOUR

Au départ de :

Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux

100 vols hebdomadaires France - Portugal - France

TAP AIR PORTUGAL

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL
OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

*Tarifs valables du 1/10/91 au 15/12/91, soumis à des conditions particulières de vente et de transport

Bridge

n° 1453

RAISONNEMENT
MÉTHODIQUE

Il faut imaginer le déroulement d'un coup si l'on veut trouver le bon flanc. Parfois on devra même prendre les grands moyens si les défenses normales semblent inefficaces.

♠ A	♠ 5	♠ 10 9 8 6 5 4 3	♠ R V 9 7 6 4
♠ 10 5 2	♠ 4	♠ 10 8	♠ R 9 5
♠ 4 3 2	♠ 3	♠ 10 7	♠ 2
♠ R V 7	♠ 10 9 8 7 6 5 4 3	♠ R 9 5	♠ 2

Ann. : S. don. Pers. vuln.

Sud	Ouest	Nord	Est
4 ♠	6 ♠	6 ♠	6 ♠
6 ♠	6 ♠	6 ♠	6 ♠

Ouest a entamé le 2 de Pique (quatrième meilleure). Le déclarant a mis l'As de Trèfle (sur lequel il a défusé le 7 de Carreau), il a continué avec le 10 de Trèfle. Quelle carte Albarran, en Est, a-t-il jouée pour faire chuter ce PETIT CHELEM A CŒUR ?

Réponse :

L'entame indique que Sud a deux Piques, et il faut supposer qu'il n'a que huit Cœurs (par RDV) car, s'il en a neuf, il n'y a guère d'espoir de chute, même s'il n'a pas la Dame de Carreau. Que va-t-il se passer si Est défuse un Pique sur le second Trèfle ? Le déclarant va couper, puis il coupera son second Pique avec l'atout du mort et il coupera une deuxième fois Trèfle (ce qui affranchira toute la couleur) ; ensuite il jouera atout. Est prendra avec l'As de Cœur, mais il sera sans défense.

En revanche, si Est a coupé le second Trèfle avec l'As d'atout pour contre-attaquer atout comme l'a fait Albarran, le déclarant pourra défuser un autre Carreau, mais il lui restera un Pique perdant pour la chute.

Remarque : Si Nord est donneur, quelle doit être son ouverture ? Une ouverture de 2 Trèfles (forçant de manche avec réponse à l'As) serait-elle correcte ?

La majorité des experts ouvriront probablement de 1 Trèfle, mais l'ouverture de 2 Trèfles est correcte. La main peut en effet être évaluée à 24 points : au moins 15 H (en comptant la plus-value des As) et 9 points de distribution en comptant 4 points

pour la longueur à Trèfle... D'autre part, si on applique la règle de Lavinthal, une ouverture forçant de manche est valable car il n'y a pas plus de perdantes que de levées d'honneur (3%).

LE TITRE
MONDIAL

Douze pays (Japon, Grande-Bretagne, Suède, Pologne, Islande, USA 1, USA 2, Canada, Hongkong, Venezuela, Surinam et Australie) vont bientôt disputer à Yokohama les éliminatoires de la Bermuda Bowl (le championnat du monde par zone), que les Brésiliens avaient remporté à Perth (Australie), il y a deux ans, en battant en finale les Américains.

Voici parmi les 176 données de cette finale celle qui a fait le plus gros écart et qui montre que la chance est souvent le facteur décisif.

♠ A 9 6 5 3
♠ A 4
♠ 10
♠ 7 3♠ 10 2
♠ R D 10 9 8 7 6 5 4 3
♠ 10
♠ 10♠ A 9 8 6 2
♠ A 9 8 5 4
♠ 10
♠ 10

Ann. : E. don. N-S vuln.

Salle fermée :

Ouest Nord Est Sud

Chagas Lawrence Branco Woolsey

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

صحن من الأكل

SANS VISA
TABLE

Echecs

Normandissimo

LES « douceurs » normandes ne manquent point. Mais les folkloriques, vous ne les trouverez que rarement au restaurant. Un ami les énumère sous le sigle B.D.T. (bourdelot, douillon, teurgoule).

Bourdelots et douillons sont frères, mais le premier est aux pommes et le second aux poires. Du moins généralement, mais dans un de ses contes, le Vieux Manpassant parle d'une fermière qui, pour l'entretien du père, prépare « les pommes à cuire pour quatre douzaines de douillons ».

De même il existe de ces bourdelots plusieurs versions. La comète est à base de pâte feuilletée, la seconde, paysanne (je l'ai rencontrée du côté de Bayeux), faite d'une pâte obtenue du travail de la farine avec une crème faite de beurre fondu dans du vin blanc tiédi. La pâte reposée, étalée, est découpée en rouleaux de taille à envelopper chacun une pomme pelée ou oon, évidée par en dessous et gardant sa queue. Les petits paquets oblongs sont dorés au jaune d'œuf et cuits au four. Plus simplement vous userez de pâte brisée.

Roger Lallemand, dans sa *Vraie Cuisine de Normandie*, explique qu'autrefois les pâtisseries, là-bas, pouvaient s'appeler « bourdes », à l'origine d'une recette ratée, et que les douillons (appelés aussi quel- quefois « rabottes ») sont, eux, à base de pommes mais semblable- ment préparés.

Pas d'œuf cherché cette rabotte (ou rabote) dans le Larousse gastronomique, qui nous dit qu'il s'agit là d'une pomme au d'une poire enfermée dans une abaisse de pâte, cuite au four et servie tiède ou froide, version picarde du douillon et du bourdelot nor- mandes et devant son nom à la rabote, nom ancien de la balle du jeu de paume.

L'important, à mon sens, est de servir bourdelots ou douillons bien dorés et chauds, avec de la crème fraîche et un coup de cidre bouché !

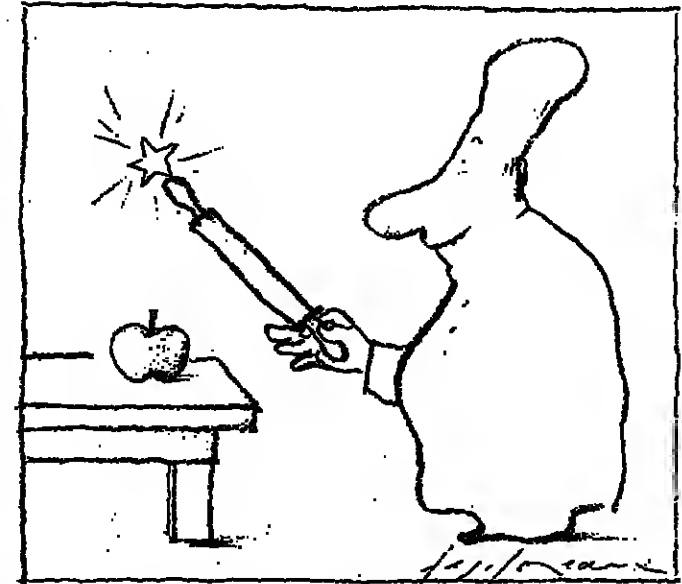
Il y a là de quoi se réjouir la... goule !

N'y voyez point de grossièreté, ce n'est que la liaison pour arriver à la teurgoule, autre joyeux dessert normand.

C'est la pâtisserie-phare de Basse-Normandie, sorte de flan, mélange de riz, sucre en poudre, pincée de cannelle et de sel, lait non écrémé (2 litres de lait pour 125 grammes de riz), versé dans un plat et cuit au bain-marie, à four doux, une paire d'heures. La peau oïdre du dessus est alors à enlever et :

Pour s'emplit la goule, Y faut d'la teurgoule, Y a qu'cha d'vrai por bère un coup !

On dit aussi la terrinée, mais avouez que le nom de teurgoule (ou torgoule) fait mieux image. On s'augme sortant du repas de oocet d'Emma Bovary, un peu



ivre de trop de cidre. Mais quel cidre ? S'il est moyen, c'est simple- ment de la « besson » ; s'il est faible, c'est du « chrétien » (qui a reçu le baptême), mais s'il est fort, gouleyant et « justificatif », c'est un cidre « qui prêche à son homme » !

La Reynière

Semaine gourmande

Le Pavé d'Ange à Beuvron-en-Ange
Les anciennes halles de ce petit village de trois cents habitants. Une cuisinière était ici, Odile Engel, que vous retrouverez au Beffroi (15, rue du même nom, à Ruen. Tél. : 35-71-55-27). Le successeur a rejoint le cadre mais travaille dans le même style : le cidre du pays figure dans la nage de langoustines, la linte braisée, les pieds et ris de veau en tripière. Beaux desserts. Menus semaine à 125 F, 160 F et 250 F. A la carte, compter 300 F.

► Le Pavé d'Ange, place du village à Beuvron-en-Ange. Tél. : 31-79-26-71. Fermé lundi soir et mardi. Carte bleue.

Auberge du Prieuré à Saint-André-d'Hébertot
Dans ce petit bourg, la grande cheminée de la salle aux mauves jours, le joli jardin fleuri aux beaux jours s'accordent avec la cuisine de la patronne, M^{me} Millet use des légumes du jardin, des produits de la ferme voisine et des fruits de la mer proche. Le cidre du pays arroses gentiment la raie beurre fondu et l'andouillette à la crème de ciboulette. Quelques chambres.

► Auberge du Prieuré. Tél. : 31-64-03-03. Fermé mercredi. Carte bleue.

Auberge de la Crémallière à Saint-Sylvain
Ici pas de carte mais des menus de 88 F à 250 F. La soupe d'huîtres maraichère voisine avec le soufflé de saumon coulis de langoustines, le cœur de filet grillé aux pleurines, le civet de canard purée Soubise.

► Auberge de la Crémallière, à Saint-Sylvain. Tél. : 31-78-11-18. Fermé lundi et mardi, A.E., D.C., C.B.

Manoir de la Pommerai à Vire
Un manoir d'autrefois dans un parc, une cuisine de tradition. Le foin gras de canard est aux pommes, le poulet aux queues de langoustines et la cave en situation. Un menu semaine à 102 F et des menus à 153 F, 205 F et 280 F. A la carte, compter 300 F.

► Manoir de la Pommerai, à Roullours (2 kilomètres de Vire sur route de Paris). Tél. : 31-66-07-71. Fermé dimanche soir et lundi, Salon 35 couverts. C.B., A.E., D.C.

L'attache à Falaise
Une petite salle de vingt en- vers tout fraîchement rénovée, une quarantaine de couverts voi- sins et une honorable cuisine : huîtres tièdes au vin de Loire, croustillant de saumon au beurre de cidre, pintadeau Suisse nor- mande et son amonière de pommes fruits. Menus à 85 F, 120 F et 150 F. A la carte, com- pter 250 F.

VIN L'après-gel

PEUT-ON, à l'heure où débute les vendanges de ce qui aurait dû être à nouveau un grand millésime, prendre la mesure du sinistre causé par les gels de printemps ? S'il ne saurait à lui seul résumer la situation française, c'est bien le vignoble bordelais qui, aujourd'hui, aide à comprendre. On se souvient de cette sale nuit de la fin d'avril qui surprit tous les vigneron de la façade atlanti- que et au lendemain de laquelle on crut pouvoir annoncer des destructions quasi générales. Avec le recul et le puissant ins- tinct de conservation du végé- tal, on a vu ici ou là, avec les nouvelles pousses, se réduire les dimensions de la catastrophe. Ainsi dans le val de Loire si Bourgueil et Chinon sont lour- dement frappés (80 % de destruc- tion), la plupart des autres appellations, annoncent, certes avec prudence, des bilans glo- baux moins défavorables.

En Gironde, les porte-parole du plus grand vignoble de vins fins du monde annoncent quant à eux une récolte légèrement inférieure à la moitié de la nor- male, les différents comptages effectués ces dernières semaines situant ainsi entre 2,7 et 3,1 millions d'hectolitres les volumes attendus. Indicateurs et indispensables pour les respon- sables syndicaux ou politiques, ces chiffres n'ont en revanche guère de signification pour l'amateur. Ils en ont d'autant moins que la situation est to- talement différente selon les appellations, les terroirs et les cépages. Une hétérogénéité inhabituelle, une pathologie qui fera souvent des 91 girondins des vins atypiques difficiles à saisir et à comprendre.

Les cuprises de la météoro- logie font que tous ne sont pas atteints au même degré. Parmi les plus touchés, les vignobles du Libournais et du Saint-Emi- lionnais ne fourniront pas plus de 15 hectolitres à l'hectare, comme sans doute beaucoup de châteaux du Sauternais et de la région de Graves. L'inégalité des cépages devant le gel fait que c'est le cabernet franc qui a le plus souffert, ce qui compli- quera notablement les assem- blages de vins rouges à venir. La situation dans le Médoc est plus complexe encore, lui étant fonction de l'éloignement du vignoble par rapport au fleuve protecteur. Ainsi à Saint-Estèphe, Cos d'Estournel est-il frappé insoque son voisin Mouton-Rostang n'est pas moins.

A Pétus, tout d'abord, où les fumées d'avril associées à un hélicoptère ont permis de sauver une bonne partie de la récolte (le Monde du 27 avril), ou à, sur les 10 hec- tares du prestigieux domaine, marqué chaque cep en fonction de l'état de maturité de ses rais- sins, ce qui permettra, selon M. Christian Moueix, de pro- duire entre 1 000 et 1 500 caisses de grand vin. A Haut-Brion, on est allé plus loin encore dans l'obsessionnel au service de la qualité. Si le volume des blancs est réduit de manière drastique (six barri- ques au total) les rouges autori- sent encore tous les espoirs. Et pour sauver au mieux ce qui peut l'être, M. Jean-Bernard Delmas a entrepris il y a un mois d'identifier toutes les grappes de première génération. On est ainsi passé, muni de pinceaux et de brouilles bor- delaises épaisses à la chaux, mar- quer les raisins du futur grand vin.

Une pluie de septembre n'ayant cherché à brouiller les pistes, on a depuis recommencé l'habituel exercice. Tout cela n'aide sans doute pas à cerner les futures silhouettes giron- dines. Tout cela alimente aussi des regrets d'autant plus vifs que ce millésime 91, parce qu'il s'inscrivait dans un cycle vége- taif toujours croissant, des étés chauds et des automnes qui o'en finissent plus, aurait, sans un bref et cruel moment de gel, été une nouvelle grande et belle année.

Jean-Yves Nau

► Les guides gastronomiques n'ident guère, en général, l'amateur pour ce qui est de la découverte des grands vins. A noter, en terre girondine, deux endroits trop mal connus : Le Lion d'or à Arcins (56-58-96-79) et à Saint-Emilion, le délicieux repaire de Francis Goullée (57-24-70-49).

Le Monde ÉDITIONS

AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur 06400 CANNES HÔTEL LIGURE *** 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél. : 93-39-03-11 - Tél. 970275 Fax : 93-39-19-48 A 300 m de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, piscine, chambres TV couleur, Tél. direct, minibar.	Provence VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE LE MAS DE L'OLIVIER *** Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cœur d'une nature. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité : golf 9 et 18 trous, équitation, vol à voile. Et, tout autour, le site prestigieux et typique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél. : 90-54-35-78. Fax : 90-54-44-31.
Montagne 05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII ^e siècle Eti-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade. Meublé, chambres individuelles, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD , tél. : 92-45-82-08 LE BEAUREGARD , tél. : 92-45-82-62 Fax : 92-45-80-11	Afrique BURKINA-FASO HÔTEL EDEN PARK *** 100 chambres - 10 suites - bars - 4 restaurants - night-club - boutiques Antenne télévision parabolique. Hôtel situé à 5 minutes de l'aéroport 01 BP 2070 OUAGADOUGOU 01. Tél. : 31-14-86 - 31-14-87. Tél. : 5224 - Fax : 31-14-88.
Paris SORBONNE HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.c. Tél. direct, TV couleur, De 280 F à 420 F Tél. : 46-34-24-30. Tél. : 43-54-92-55.	Italie VENISE OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÔTEL VENISE Séjour 750 FF par personne pour 3 nuits avec le petit déjeuner compris Pour réserver, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax : 1939-41-411484 Tél. : 433294 RAMVE
Porte des Lilas HÔTEL LILAS GAMBETTA ** 223, avenue Gambetta Tél. : 43-62-85-60 Tél. : 211838. Fax : 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur, Tél. direct, minibar.	TOURISME Le logis de Rennebourg Pour des vacances à la campagne, maison d'hôtes à 30 km de la Rocheville dans jolie ferme restaurée et aux chambres raffinées. Tél. : (16) 46-32-16-07.

GASTRONOMIE NOUVELLE ADRESSE des FRÈRES LAYRAC AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN DES PRÉS face à l'Église 11, rue Saint-Benoît LE MUNICHE Tél. : 46-33-62-09 LE PETIT ZINC Tél. : 46-33-51-66 HUITRES, FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE Tous les jours service continu de midi à 2 heures du matin	AFFAIRES, ANNIVERSAIRES, FÊTES, BAPTÊMES, COMMUNIONS, MARIAGES. LA « PIERRE DE BACCHUS » Cuisine française de tradition VOUS PROPOSE SES CINQ MENUS de 150 F à 235 F (Apéritif, vin, café & services compris) 30, rue Lavoisier 75006 Paris - 45-35-51-81
LE SOUFFLÉ Menu à 190 F et menu anniversaire 30, rue de MONTMARTRE (près de la place Vendôme) Réservation : 42-88-27-10 Fond de charcuterie	

WAGON 7 7, RUE BOURSULT - 75017 PARIS
42 93 41 57

Retrouvez aux Champs-Élysées le goût du célèbre gigot

RESTAURANT
SEBILLON

Tous les jours, service continu
de 12 h à 1 h du matin.
Voiturier le soir.

66, rue Pierre-Charron Paris 8^e. Tél. : 43 59 28 15
LE GIGOT A VOLONTÉ EST CHEZ SEBILLON

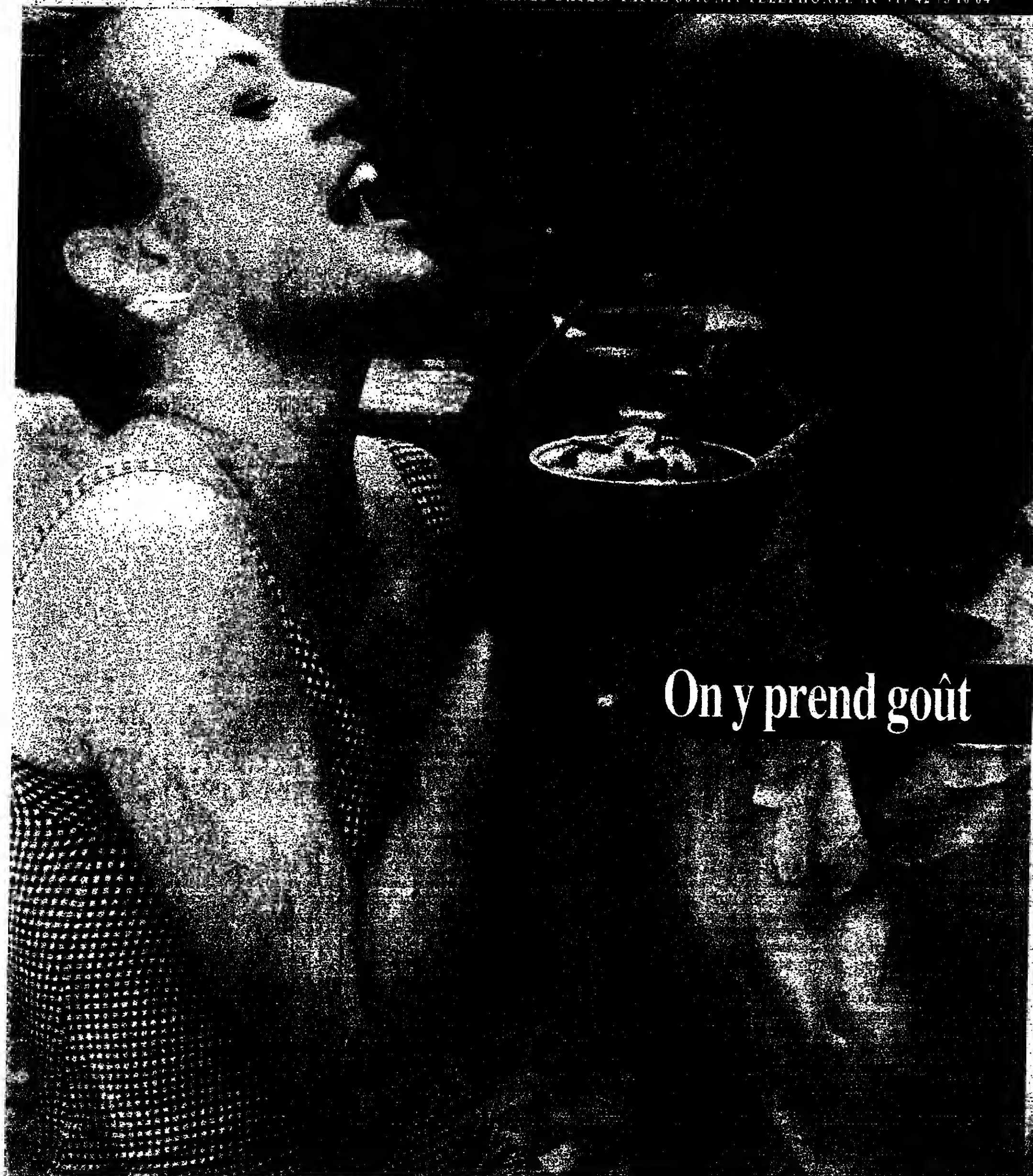
مَكْذُوبٌ مِنَ الْأَصْلِ

28 Le Monde • Samedi 28 septembre 1991 •

NOUVELLES FRONTIERES

LA THAÏLANDE 6995 F

30 JOURS. PRIX A CERTAINES DATES. TAPEZ 3615 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64



On y prend goût